

**LA SITUATION DES JEUNES A L'ISSUE D'UNE PRÉPARATION AU
BREVET D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES (BEP) EN 1975**

**ANALYSE DESCRIPTIVE
PAR GROUPE DE SPÉCIALITÉS DE FORMATION**

Février 1979

**LA SITUATION DES JEUNES A L'ISSUE D'UNE PRÉPARATION AU
BREVET D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES (BEP) EN 1975**

**ANALYSE DESCRIPTIVE
PAR GROUPE DE SPÉCIALITÉS DE FORMATION**

Février 1979

**LA SITUATION DES JEUNES A L'ISSUE D'UNE PRÉPARATION AU
BREVET D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES (BEP) EN 1975**

**ANALYSE DESCRIPTIVE
PAR GROUPE DE SPÉCIALITÉS DE FORMATION**

Ce document a été réalisé par Guy RUBAN dans le cadre des travaux de l'Observatoire national des entrées dans la vie active, Département des Formations et Carrières, avec la collaboration de Kemal BECIRSPAHIC pour les statistiques des formations.

SOMMAIRE

<i>I - Présentation</i>	3
<i>II - Analyse descriptive de l'insertion professionnelle par groupe de spécialités de formation</i>	9
1 - Bâtiment, travaux publics et génie civil	11
2 - Plomberie, chauffage	19
3 - Peinture en bâtiment	25
4 - Menuiserie, charpente	27
5 - Métallurgie, fonderie	33
6 - Mécanique	39
7 - Électricité	47
8 - Électronique	55
9 - Verre	63
10 - Photographie, industries graphiques	65
11 - Chimie	71
12 - Alimentation, cuisine	73
13 - Habillement, textiles	79
14 - Formations industrielles diverses	85
15 - Dessin en bâtiment ou industriel	91
16 - Techniques administratives ou juridiques	99
17 - Secrétariat, sténodactylographie	107
18 - Comptabilité, mécanographie	113
19 - Commerce, distribution	119
20 - Santé et services sociaux	125
21 - Services dans l'hôtellerie et les collectivités	133
ANNEXE	139

I - PRESENTATION

Prenant appui sur les données chiffrées recueillies au cours des enquêtes de l'Observatoire national des entrées dans la vie active (1) réalisées par le Centre d'études et de recherches sur les qualifications au cours de l'année 1976, l'étude qui suit s'inscrit dans le prolongement de l'analyse descriptive portant sur l'insertion professionnelle des jeunes issus d'une préparation au certificat d'aptitude professionnelle (2).

Le but poursuivi, à travers ces travaux, est de constituer un corps d'informations susceptibles de rendre compte, sous certains aspects, des orientations prises au terme de leur première formation professionnelle par les jeunes qui ont emprunté une filière scolaire de préparation aux métiers d'ouvrier ou d'employé qualifié.

On se reportera aux publications citées ci-dessous pour toute question relative à la méthodologie des enquêtes, à leur déroulement, à la précision des résultats obtenus, à leur signification et aux instruments utilisés (nomenclature et codes).

1. Champ de l'étude

Les enquêtes par voie postale, effectuées entre les mois de mars et de juin 1976, ont touché un échantillon de la promotion d'élèves sortis des classes terminales de BEP en 1975.

Au total 15 695 jeunes ont été interrogés pour une population d'environ 100 975 inscrits en deuxième année de BEP, recensés par le service d'études informatiques et statistiques du ministère de l'Education.

Promotion des jeunes issus des classes terminales de BEP en 1975
(Répartition selon le «secteur» de formation et le sexe)

Secteur de formation	Effectifs en valeur absolue			Répartition en pourcentage		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Secteur secondaire (formations industrielles)	30 795	1 345	32 140	70,4	2,4	31,8
Secteur tertiaire (formations tertiaires et des services)	12 960	55 875	68 835	29,6	97,6	68,2
Ensemble	43 755	57 220	100 975	100,0	100,0	100,0

(1) Ces données sont contenues, pour l'essentiel, dans les «Tableaux de l'Observatoire national des entrées dans la vie active» (Observatoire E.V.A). Volume n°2 : formations techniques courtes secondaires CAP-BEP La Documentation Française, Avril 1978.

Les Tableaux organisés autour de thèmes généraux sont regroupés en chapitres, ceux-ci étant précédés de textes introductifs qui précisent notamment les concepts utilisés et fournissent les données de cadrage utiles pour la lecture des informations statistiques présentées dans les tableaux.

(2) Document n°33 «La situation des jeunes à l'issue d'une préparation au CAP en 1975», CEREQ, juillet 1978.

La constitution de l'échantillon s'est faite en considération de l'importance variable des effectifs selon les spécialités de formation sur la base des regroupements déterminés par la nomenclature nationale des formations en 47 groupes (1).

L'analyse de la situation des jeunes en mars 1976 repose sur la logique des regroupements de spécialités propres à la nomenclature mais tient compte également de l'importance numérique relative des formations identifiées à l'intérieur des postes de la nomenclature.

Quoique faisant partie de la population étudiée et recensés dans les tableaux statistiques, les effectifs de certains groupes n'ont pas été retenus dans le champ de l'étude :

- le groupe «agriculture, pêche» : les formations organisées dans les spécialités de ce groupe relèvent du ministère de l'Agriculture qui, en liaison avec le CEREQ, a organisé séparément l'interrogation des jeunes sortis de ses établissements (en 1977 pour les BEPA) ;

- les groupes «traitement électromécanique et électronique de l'information» et «soins personnels» : les formations professionnelles courtes existant dans les spécialités de ces groupes ne sont pas sanctionnées par un brevet d'études professionnelles.

(1) Certains des 47 groupes que comporte la nomenclature ont été agrégés ; d'autres qui ne correspondent pas à des formations de niveau V (CAP ou BEP) n'ont pas été employés.

Spécialités regroupées (entre parenthèses les effectifs de chaque groupe)	Formations identifiées à l'intérieur des groupes (entre parenthèses, le pourcentage des effectifs dans chaque spécialité de formation (1))
1. Agriculture, pêche (70)	Horticulture (100 %)
2. Bâtiment, travaux publics, génie civil (1570)	Constructeur de bâtiments (42 %) ; métré du bâtiment (38 %) ; opérateur géomètre topographe (21 %) ; autres (7 %)
3. Plomberie, chauffage (200)	Installations sanitaires et thermiques (100 %)
4. Peinture en bâtiment ou industrielle (70)	Peinture et revêtements sols et murs (100 %)
5. Menuiserie, charpente (320)	Bois-construction, agencement, mobilier (100 %)
6. Métallurgie, fonderie (1000)	Constructeur d'ensembles chaudronnés industriels (47 %) ; ouvrages métalliques (36 %) ; carrosserie-option construction (5 %) ; autres (12 %)
7. Mécanique (10550)	Mécanicien-monteur (78 %) ; automobile-technique et service (9 %) ; mécanicien réparateur de matériels-option tracteurs et machines agricoles (5 %) ; autres (8 %)
8. Electricité (11760)	Électrotechnique-option électromécanicien (76 %) ; option électricien d'équipement (19 %) ; autres (5 %)
9. Electronique (2180)	Electronique (100 %)
10. Verre (50)	Monteur vendeur opticien (100 %)
11. Photographie, imprimerie (340)	Impression (52 %) ; composition (41 %) ; laboratoires des industries graphiques (7 %)
12. Chimie (90)	Régleur de machines et d'outillages de moulage-option plasturgie (100 %)
13. Alimentation, cuisine (1250)	Hôtellerie-collectivités-option cuisine (100 %)
14. Habillement, textiles (720)	Industries de l'habillement-options techniques de montage (44 %) ; techniques de coupe (23 %) ; techniques d'essayage (20 %) ; vêtement-mesure et création (8 %) ; industries textiles (5 %)
15. Formations industrielles diverses (420)	Conducteur d'appareils-option industries (95 %) ; industries des pâtes, papiers et cartons (5 %)
16. Dessin en bâtiment ou industriel (1630)	Dessinateur en génie civil - bâtiment et travaux publics (100 %)
17. Techniques administratives ou juridiques (13490)	Agent administratif (100 %)
18. Secrétariat, dactylographie (23740)	Sténodactylographe-correspondancier (100 %)
19. Techniques financières ou comptables (17520)	Comptabilité et mécanographie (100 %)
20. Commerce, distribution (4160)	Commerce-option employé des services commerciaux (58 %) ; option employé des services de vente (29 %) ; agent du transport (12 %) ; industrie et commerce de boissons (1 %)
21. Secteur sanitaire et social (8870)	Préparatoire aux carrières sanitaires et sociales-option sanitaire (81 %) ; option sociale (19 %)
22. Hôtellerie, collectivités (1020)	Hôtellerie-collectivités-option services (100 %)

(1) Répartition calculée à partir des statistiques nationales des enseignements technologiques produites par le service d'études informatiques et statistiques du ministère de l'Éducation - 1974-75.

2. Contenu de l'étude

Suivant une démarche identique à celle adoptée pour l'analyse de l'insertion professionnelle des jeunes de formation CAP, on s'est efforcé de présenter pour chaque spécialité ou groupe de spécialités une série de données classées par thème, l'objectif visé étant de dégager les traits caractéristiques du devenir immédiat des jeunes, au sortir de la filière scolaire suivie, par rapport au type de qualification acquise.

Pour permettre de prendre une vue rapide des traits dominants de la formation reçue, vue sous ses aspects quantitatifs, des positions occupées par les jeunes après leur préparation au BEP, des conditions d'accès à l'emploi pour ceux qui sont entrés dans la vie active, les analyses descriptives établies pour chaque groupe de spécialités professionnelles sont structurées d'une manière homogène, chacune comprenant d'une part, une courte note de présentation et d'autre part, un ensemble d'indicateurs regroupant autour de cinq thèmes, des données de l'Observatoire national des entrées dans la vie active associées à des statistiques recensées par les services du ministère de l'Éducation.

1) Indicateurs de formation

- Les caractéristiques des effectifs formés (en 1974-75) : nombre des élèves présents en classe terminale de BEP à la rentrée scolaire ; répartition selon le sexe, l'origine (public, privé), la sanction des études (titulaires du BEP ; recalés au BEP possédant un CAP ; non-diplômés sans BEP ni CAP).

Sauf exception, les statistiques sont présentées en valeur absolue et en pourcentage
Source : enquêtes de démographie scolaire du ministère de l'Éducation et données de l'Observatoire E.V.A (pour la répartition diplômés - non-diplômés).

- Le poids numérique du groupe de formations (exprimé en pourcentage de l'ensemble des élèves recensés en classe terminale de BEP : son évolution sur trois années : (1972-73, 1973-74 et 1974-75).

Source : enquêtes de démographie scolaire du ministère de l'Éducation.

- Pour les groupes comprenant plusieurs spécialités, l'importance numérique relative de chacune d'elles (en pourcentage d'admis au BEP - session 1975)
Source : statistiques des examens publiées par le ministère de l'Éducation (les écarts éventuels entre ces statistiques et les données de l'Observatoire tiennent principalement à deux causes : la population étudiée dans le cadre de l'Observatoire inclut des élèves qui, ayant abandonné leurs études en cours d'année terminale, ne se sont pas présentés à l'examen ; elle comprend en outre des jeunes qui après un échec à la session normale du BEP, ont réussi à la session spéciale organisée au début de l'année 1976).

- La répartition géographique des effectifs formés : effectifs des jeunes, garçons et filles, selon la ZEAT (Zone d'équipement et d'aménagement du territoire) où ils ont reçu leur formation ; répartition en pourcentage

Source : enquêtes de démographie scolaire du ministère de l'Éducation.

2) Indicateurs de situation

- Positions occupées par les jeunes en mars 1976 (répartition en pourcentage) : emploi, chômage, service national (pour les garçons), autres inactifs (jeunes ne cherchant pas de travail pour diverses raisons ou ayant renoncé), (poursuite d'études, redoublements).

Source : données de l'Observatoire national des entrées dans la vie active.

- Taux de chômage : jeunes entrés sur le marché du travail (actifs disponibles) ; jeunes au chômage (en valeur absolue et en pourcentage des actifs disponibles) ; taux de chômage selon le diplôme et le sexe.

Source : données de l'Observatoire national des entrées dans la vie active.

- Vulnérabilité au chômage (évolution sur les années 1973, 1974 et 1975 de la fréquence des entrées dans la vie active et du taux de chômage).

Source : enquêtes « placement » du ministère de l'Éducation (par leurs modalités et leur champ en particulier, ces enquêtes se différencient de celles de l'Observatoire : les données présentées concernent le « placement » des jeunes issus d'une préparation au BEP - et au CAP en deux ans pour l'année 1975 - dans un établissement public).

3) Indicateurs d'emploi (données de l'Observatoire national des entrées dans la vie active)

- Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976 : effectifs et répartition en pourcentage selon le sexe et le diplôme.

- Spécialité des emplois occupés : répartition (en pourcentage) des jeunes selon le type de métier exercé (les métiers ont été repérés au moyen du code des métiers conçu spécifiquement pour l'exploitation du recensement de 1975 et des enquêtes sur l'emploi effectuées régulièrement par l'INSEE). Pour les groupes aux effectifs suffisamment nombreux, on a distingué entre diplômés et non-diplômés dans tous les indicateurs d'emploi.

- Classification des emplois occupés (croisement de la qualification et de la spécialité des emplois déclarées par les jeunes) : complétant le précédent, cet indicateur permet de mieux apprécier la relation formation-emploi.

- Secteur d'activité des établissements qui emploient les jeunes en mars 1976 : distribution (en pourcentage) des emplois selon les secteurs d'activité économique où les jeunes ont trouvé un débouché.

- Répartition des emplois salariés entre le secteur privé et le secteur public (entreprises publiques et nationalisées ; administrations).

- Permanence des emplois occupés : emplois déclarés permanents ou temporaires (essai ou stage d'embauche ; travail intérimaire, emplois saisonniers, contrats de courte durée). Répartition en pourcentage.

- Distribution des salaires : salaires nets (primes et indemnités comprises, cotisations déduites) perçus par les jeunes en mars 1976 ; distribution en pourcentage, par tranche : moins de 1 200 F, de 1 200 à 1 399 F, de 1 400 à 1 499 F, de 1 600 à 1 999 F, 2 000 F et plus. (Donnée de référence : le SMIC est d'environ 1 400 F au mois de mars 1976).

4) Indicateurs régionaux (données de l'Observatoire national des entrées dans la vie active).

Sont rapprochées dans un même tableau, pour chaque ZEAT de formation, les valeurs prises par quatre indicateurs :

- les jeunes devenus actifs disponibles (en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés dans chaque ZEAT) ;
- le taux de chômage (chômeurs en pourcentage des actifs disponibles) ;
- la classification des emplois (pourcentage des emplois classés technicien ou assimilé, dessinateur et ouvrier professionnel pour les spécialités industrielles ; pourcentage des emplois classés technicien ou assimilé et employé dans la spécialité pour les formations aux métiers tertiaires et des services) ;
- la proportion des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

5) Indicateurs de mobilité géographique (données de l'Observatoire national des entrées dans la vie active)

Ces indicateurs mesurent au moyen d'un coefficient (appelé taux migratoire) la résultante des mobilités interrégionales.

(x % des jeunes pourvus d'un emploi ont été formés dans une ZEAT ; par suite des mouvements d'entrée et de sortie, y % des jeunes travaillent dans cette même ZEAT : le «taux migratoire» pour la région considérée est exprimé par le rapport y % sur x %. Les valeurs du taux supérieures à 1 signifient un excédent des entrées sur les sorties, les valeurs inférieures à 1 traduisant un solde migratoire négatif).

Il va de soi que la signification des données chiffrées est fortement dépendante de l'importance des effectifs de chaque groupe : aussi les développements de l'analyse ont-ils été modulés en fonction de la valeur représentative des informations traitées. Pour certains groupes numériquement faibles, les quelques indicateurs retenus sont intégrés à la note de présentation.

**II - ANALYSE DESCRIPTIVE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE
PAR GROUPE DE SPECIALITES DE FORMATION**

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

1 570 élèves recensés dans les classes terminales de BEP en 1974-75 (qui représentent 1,5 % de la population étudiée) ont préparé l'examen dans l'une des spécialités du bâtiment et des travaux publics.

Trois spécialités dominent : constructeur de bâtiments (42 % des jeunes formés), métré du bâtiment (21 %) et opérateur géomètre topographe (21 %) ; les autres formations ne sont que peu suivies, en particulier le BEP des métiers de la pierre et, cas limite, celui des industries extractives qui ne compte aucun élève.

Les quelque 40 jeunes filles qui font partie du groupe étudié se dirigent presque toutes vers les métiers de métré du bâtiment et d'opérateur géomètre topographe. Avec les approximations dues à leur faible nombre, on peut considérer que leur insertion professionnelle ne va pas sans difficultés (plus du tiers se trouvent sans emploi en mars 1976).

Pour les garçons dont 61 % sont devenus actifs disponibles au moment de l'enquête, l'accès à l'emploi n'est problématique que dans les régions du Sud-Ouest et de la Méditerranée-Corse ; aucun jeune n'est au chômage dans le Nord et l'Est, très peu dans l'Ouest et la Région parisienne.

Le diplôme qui ne joue aucun rôle dans la prise d'activité intervient dans le type d'emploi occupé et la classification professionnelle. Les non-diplômés travaillent plus souvent comme manoeuvres ou dans des activités extérieures à la formation reçue.

	Ouvrier professionnel dans la spécialité	Emplois tertiaires des services et divers	en % des emplois
Titulaires du BEP	36 %	8 %	"
Avec CAP sans BEP	9 %	8 %	"
Non-diplômés	12 %	17 %	"

On note par ailleurs, une forte proportion d'emplois classés technicien ou assimilé et dessinateur (40 % en moyenne), à l'avantage cette fois des jeunes qui ne sont titulaires que du seul CAP. Sans doute les spécialités de métré du bâtiment et d'opérateur géomètre topographe bénéficient-elles d'une classification professionnelle favorable.

Les débouchés offerts aux jeunes se situent principalement dans deux secteurs : le bâtiment et les travaux publics (environ 60 % des emplois), les services rendus aux entreprises qui comprennent notamment les cabinets d'architecture, les bureaux d'étude mais aussi les entreprises de travail temporaire (plus de 15 %) ; encore observe-t-on des répartitions sectorielles différentes suivant que les jeunes sont diplômés ou non.

Malgré les différences du profil d'insertion, les salaires perçus par les jeunes sont sensiblement équivalents qu'ils aient réussi ou non à l'examen ; en moyenne, ils s'établissent à un niveau plus élevé que dans la plupart des autres spécialités.

Dans l'ensemble, l'ouverture du marché du travail aux formations dans les spécialités du bâtiment et des travaux publics assure aux jeunes une première insertion professionnelle relativement satisfaisante, les conditions locales ou régionales étant plus favorables dans le Bassin parisien, l'Île de France et le Centre où sont localisés 40 % des emplois.

Spécialités des BEP organisés en 1974-75

- | | |
|---|--|
| <p>1. Mines et carrières (extractions), travail des pierres</p> <ul style="list-style-type: none"> - Industries extractives - Métiers de la pierre <p>2. Génie civil, travaux publics, topographie</p> <ul style="list-style-type: none"> - Opérateur, géomètre topographe | <p>3. Construction en bâtiment</p> <ul style="list-style-type: none"> - Constructeur de bâtiments - Constructeur en génie civil et éléments industrialisés. Options : fabrication en usine ; mise en oeuvre - Métré du bâtiment |
|---|--|

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des effectifs formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	ni BEP ni CAP
Effectifs	1530	40			1570	1035	120	415
%	97,5	2,5	95,2	4,8	100,0	65,9	7,7	26,4

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
1,1	1,5	1,5

**Spécialités de BEP suivies par les jeunes formés
et taux de réussite à l'examen**

Spécialités de BEP	Effectifs en %	Reçus au BEP en %
Industries extractives	-	-
Métiers de la pierre	1	-
Opérateur géomètre topographe	21	66
Constructeur de bâtiments	42	71
Métré du bâtiment	30	69
Constructeur en génie civil et éléments industrialisés. Option : fabrication en usine	4	82
Option : mise en oeuvre	2	92
Ensemble	100	71

Répartition géographique des jeunes formés

Effectifs arrondis

ZEAT	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	305	5	310	19,6
Bassin parisien	280	5	285	18,0
Nord	130	-	130	8,2
Est	80	-	80	5,1
Ouest	140	10	150	9,6
Sud Ouest	240	20	260	16,7
Centre Est	150	-	150	9,7
Méditerranée - Corse	185	-	185	11,8
DOM - TOM	20	-	20	1,3
Ensemble	1530	40	1570	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en %)

Garçons du groupe étudié - de l'ensemble des BEP

Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
55,6	5,7	17,5	1,4	16,5	3,3	100,0	1 530
49,1	7,0	24,2	1,2	14,7	3,8	100,0	43 820

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles
(garçons et filles)

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	713	77	10,8
Jeunes sans BEP mais avec CAP	94	7	7,4
Jeunes sans BEP ni CAP	163	16	9,8
Ensemble	970	100	10,4
dont garçons	940	89	9,5
dont jeunes filles	30	11	36,7

Vulnérabilité au chômage
Evolution entre 1972-73 et 1974-75
(garçons)

Année de sortie :	1972	1973	1974
	1973	1974	1975
Jeunes actifs disponibles (en % des effectifs formés)	78,2	75,0	64,7
Taux de chômage (% des actifs disp.)	2,4	8,4	13,9

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976
(garçons et filles)

	Garçons	Filles	Ensemble	avec BEP	avec CAP	sans diplôme
Effectifs	851	19	869	635	87	147
%	97,9	2,1	100,0	73,1	10,0	16,9

Spécialité de l'emploi en mars 1976
(garçons et filles)

Spécialité de l'emploi	Répartition en % des jeunes pourvus d'un emploi	avec BEP ou CAP	sans diplôme
1. Emplois correspondant aux spécialités de formation		72,7	57,6
1.1 bâtiment et travaux publics		70,6	57,6
- maçon et métiers connexes		37,2	17,5
- géomètre		19,2	25,3
- arpenteur, métreur, agent technique du BTP		13,6	14,8
- entrepreneur		0,6	-
1.2. Industries extractives et matériaux de construction		2,1	-
- paveur, ardoisier, marbrier, tailleur de pierres		1,6	-
- scieur de pierres, de marbre, aide-paveur		0,5	-
2. Emplois de dessinateur, agent technique		5,0	6,7
- dessinateur en bâtiment		2,8	6,7
- autres dessinateurs		1,6	-
- agent technico-commercial, agent technique		0,6	-
3. Emplois d'ouvriers (dont emplois non désignés)		10,4	10,2
4. Manoeuvres et assimilés		1,6	9,1
5. Emplois tertiaires et des services		9,7	13,5
- employé de bureau		3,3	3,3
- armée		1,9	5,7
- magasinier		1,5	-
- autres emplois tertiaires et des services		3,0	4,5
6. Divers		0,6	2,9
dont travailleurs agricoles et assimilés		0,6	-
	Ensemble	100,0	100,0
	Rappel des effectifs	723	147

Classification professionnelle

	Technic. agt. techn.	Dessina- teurs	Ouv. professionnels		Ouvriers spécialisés		Manoeu- vres	Autres emplois	Ensemble
			Spécialité	autres	Spécialité	autres			
BEP	33,2	4,0	35,9	7,3	3,5	4,6	3,5	8,0	100,0
CAP sans BEP	44,2	9,1	9,1	15,6	9,1	-	5,2	7,7	100,0
Non-diplômés	39,0	6,7	12,3	4,8	5,5	5,5	9,6	16,6	100,0
Ensemble	35,2	4,9	29,4	7,7	4,3	4,3	4,7	9,5	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	BEP	CAP sans BEP	Sans diplôme
1. Bâtiment et travaux publics	62,5	53,0	54,4
2. Industries	5,2	7,6	16,8
3. Transports et télécommunications	2,3		4,0
4. Commerce de gros et de détail	2,1		9,6
5. Services rendus aux ménages et entreprises dont services rendus aux entreprises	18,5 15,5	34,8 34,8	3,2 3,2
6. Administration , établissements d'enseignement et recherche	8,0	4,6	8,8
7. Autres	1,4		3,2
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Adm.	
Jeunes pourvus du BEP	88,9	2,3	8,8	100,0
Jeunes sans BEP avec CAP	96,3	-	3,7	100,0
Jeunes sans diplôme	82,9	-	17,1	100,0
Ensemble	88,7	1,7	9,6	100,0

Permanence des emplois occupés

	Perma- nents	Temporaires			Ensemble
		Essai	Intérim	Vacations	
Jeunes pourvus du BEP	89,1	2,2	0,5	8,2	100,0
Jeunes sans BEP avec CAP	82,1	3,8	5,1	9,0	100,0
Jeunes sans diplôme	89,0	5,5	-	5,5	100,0
Ensemble	88,4	2,9	0,9	7,8	100,0

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Avec BEP	6,4	5,2	21,3	35,9	31,2	100,0
Sans BEP avec CAP	-	3,5	32,6	46,5	17,4	100,0
Sans diplôme	4,6	3,1	20,6	49,6	22,1	100,0
Ensemble	5,4	4,7	22,4	39,2	28,3	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien, agent technique, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

ZEAT	Indicateurs		(2) Taux de chômage	(3) Classifi- cation %	(4) % Salaires ≥ 1 600 F
	(1) Actifs disponibles V.A.	% des formés			
Paris - Ile de France	183	59,6	4,4	70,2	74,4
Bassin parisien	180	63,8	4,4	80,3	81,6
Nord	85	65,9	0,0	66,7	57,9
Est	51	63,8	0,0	100,0	61,7
Ouest	103	68,2	3,9	88,0	45,7
Sud-Ouest	154	58,8	22,1	77,4	61,3
Centre Est	97	63,8	7,2	63,7	85,7
Méditerranée-Corse	112	60,5	35,7	84,9	50,7
DOM-TOM*	5	23,8	0,0	100,0	100,0
Ensemble	970	61,8	10,4	77,1	67,5

* Données peu significatives

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE (pour les garçons)

- (1) Répartition (en %) des jeunes formés, pourvus d'un emploi, selon la ZEAT d'origine
- (2) Répartition (en %) des jeunes formés, pourvus d'un emploi, selon la ZEAT de travail
- (3) Taux migratoire par ZEAT = rapport de (2) à (1).

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	20,5	19,4	0,93
Bassin parisien	19,7	20,4	1,04
Nord	10,0	9,7	0,97
Est	6,0	6,5	1,08
Ouest	10,9	12,7	1,17
Sud-Ouest	13,2	11,5	0,87
Centre-Est	10,6	10,9	1,03
Méditerranée-Corse	8,5	8,3	0,98
DOM-TOM	0,6	0,6	1,00
Etranger	-	-	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

L'Ouest est la seule région qui enregistre des entrées sans aucun départ, et donc un solde migratoire largement positif. En revanche, dans le Sud-Ouest, où la situation de l'emploi est mauvaise (22 % de sans emploi parmi les actifs disponibles), les sorties nombreuses (près du quart des jeunes) ne sont pas compensées.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE LA PLOMBERIE ET DU CHAUFFAGE

Une seule spécialité de formation, des effectifs peu nombreux (moins de 200) tous formés dans des établissements publics, l'absence de jeunes filles, une forte proportion de diplômés porteurs du BEP Installations sanitaires et thermiques (69 %) ou d'un CAP (18 %), telles sont les caractéristiques principales des préparations aux métiers de la plomberie et du chauffage qui sont assurées, à raison d'une classe ou deux, dans moins de la moitié des académies.

Pour ceux des jeunes gens qui entrent dans la vie active après leur formation initiale (64 %), l'accès à l'emploi se réalise généralement dans des conditions favorables puisque le chômage est inexistant sauf pour les jeunes qui ont reçu leur formation dans le Sud-Ouest : les 29 % de chômeurs (par rapport aux actifs disponibles) de cette région expliquent le taux de chômage de 6,4 % observé pour l'ensemble du groupe.

Les moyennes nationales correspondant aux différents indicateurs (taux de chômage, taux d'activité, type d'emploi occupé, niveau des rémunérations) recouvrent des situations régionales très contrastées dont l'analyse exigerait le recours à d'autres données significatives des conditions locales de l'insertion professionnelle.

Regardé d'un point de vue global, le comportement du groupe sur le marché du travail peut se caractériser par :

- un accès facile à l'emploi (sauf, comme on l'a vu, pour les jeunes originaires du Sud-Ouest) ;
- la possibilité pour environ trois quarts des jeunes d'exercer leur métier dans la spécialité de la formation reçue, l'ajustement se faisant beaucoup mieux pour les titulaires du BEP que pour les autres même pourvus d'un CAP ;
- la proportion à peu près égale d'ouvriers professionnels et d'ouvriers spécialisés, avec des différences importantes de classification des emplois entre diplômés du BEP et non-diplômés ;
- l'embauche de la plupart des jeunes dans deux secteurs dominants : le bâtiment et les travaux publics (72 %) ; les industries - énergie, sidérurgie, biens d'équipement, divers - (20 %) (1) ;
- la stabilité des emplois tenus par les jeunes, presque tous déclarant avoir été recrutés à titre permanent ;
- le niveau inférieur à la moyenne des rémunérations nettes versées aux jeunes en mars 1976 (1 620 F contre 1 745 F pour l'ensemble des spécialités) (2).

(1) Le taux variable de non-réponses selon les différents items introduit une dissymétrie entre deux distributions, en particulier la classification professionnelle et la répartition sectorielle des emplois occupés par les jeunes.

(2) Le salaire moyen obtenu pour la spécialité comporte une assez grande approximation.

BEP organisé en 1975 : Installations sanitaires et thermiques

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75
(données de l'Observatoire)

	Caractéristiques des effectifs formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	ni BEP ni CAP
Effectifs	198				198	137	35	26
%	100,0	-	100,0		100,0	69,0	17,8	13,2

Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
0,1	0,1	0,2

Répartition géographique des jeunes formés en 1974-75
(données de l'Observatoire)

ZEAT	Effectifs	Répartition en %
Paris Ile de France	25	12,3
Bassin parisien	45	22,8
Nord	28	14,2
Ouest	44	22,3
Sud-Ouest	28	14,2
Centre-Est	28	14,2
Ensemble	198	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en %)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
- Jeunes du groupe étudié	59,6	4,0	18,7	2,0	15,7	-	100,0	198
- Ensemble des jeunes BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,7	3,8	100,0	43 820
- Rappel CAP (groupe étudié)	72,3	9,3	11,2	1,7	4,2	1,3	100,0	3 390

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	80	4	5,0
Jeunes sans BEP mais avec CAP	31	4	12,9
Jeunes sans diplôme	7	—	0,0
Ensemble	118	8	6,4
Rappel CAP	2 760	315	11,4

Vulnérabilité au chômage
Evolution entre 1972-73 et 1974-75

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des effectifs formés)	*	81,8	77,3
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	*	4,9	3,9

* chiffres non significatifs

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Ensemble	avec BEP	Sans BEP avec CAP	Sans diplôme
Effectifs	118	80	31	7
%	100,0	67,8	26,3	5,9

Spécialité de l'emploi en mars 1976

Spécialité de l'emploi	Répartition des jeunes en %	
	Avec BEP ou CAP	Sans diplôme *
1. Ouvrier de la couverture, de la plomberie	75	—
2. Autres emplois d'ouvrier (dont non désignés)	13	100
3. Dessinateur	3	—
4. Autres emplois dont armée	9	—
	5	
Ensemble	100	100

* chiffres peu significatifs

Classification professionnelle

	Techn. agt. tech.	Dessina- teur	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeuvre	Autres emplois	Ensemble
			Spécialité	Autres	Spécialité	Autres			
Avec BEP	-	4,0	40,0	5,3	38,7	6,7	-	5,3	100,0
Sans BEP avec CAP	-	-	13,3	20,0	26,7	-	23,3	16,7	100,0
Sans diplôme *	-	-	-	-	-	100,0	-	-	100,0
Ensemble	-	2,7	30,6	9,0	33,3	9,9	6,3	8,2	100,0

* chiffres non significatifs

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition des jeunes en %		
	Avec BEP	Sans BEP Avec CAP	Ensemble *
1. Bâtiment et travaux publics	82	65	72
2. Industries	18	19	20
3. Commerce	-	-	3
4. Administration (armée)	-	16	5
Ensemble	100	100	100

* y compris les non-diplômés dont l'effectif pris isolément n'est pas significatif

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entrepr.	Adminis.	
Ensemble des jeunes	85	11	4	100,0
dont titulaires du BEP	83	17	-	
sans BEP avec CAP	84	-	16	100

Remarques : Les diplômés du BEP sont, dans l'Ile de France, apprentis dans une forte proportion.

Parmi les titulaires du seul CAP, nombreux sont ceux qui travaillent avec leurs parents dans l'Ouest.

Permanence des emplois occupés

Les jeunes déclarent tous être placés sur un emploi permanent mais, parmi les titulaires du BEP, 5 % se trouvent à l'essai.

Salaires nets mensuels

moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
10,8	6,3	19,8	46,8	16,3	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien , agent technique, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage de salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F

Indicateurs ZEAT	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion en %	(4) Salaires ≥1600F en %
	Effectifs	% des formés			
Paris-Ile de France	24	100,0	0,0	26,3	100,0
Bassin Parisien	23	51,1	0,0	36,4	59,1
Nord	16	57,1	0,0	50,0	50,0
Ouest	17	38,6	0,0	58,8	0,0
Sud-Ouest	24	85,7	28,6	25,0	75,0
Centre-Est	22	78,6	0,0	57,1	86,4
Ensemble	126	63,6	6,4	42,3	63,1

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

La faiblesse des effectifs enlève toute signification à l'analyse des données relatives aux migrations interrégionales.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE LA PEINTURE

Spécialité du BEP organisé en 1975

Peinture et revêtements (sols et murs)

Créé par un arrêté du 15 février 1971, le BEP de «Peinture et revêtements (sols et murs)» n'intéresse en 1974-75 qu'un nombre très modeste de jeunes, 70 environ.

Exclusivement masculine, organisée dans quelques établissements publics, la formation dans cette spécialité professionnelle présente en outre un certain nombre de caractéristiques propres que l'analyse de l'insertion professionnelle ne peut ignorer :

1 - malgré sa spécificité, le contenu de l'examen du BEP «peinture et revêtements -sols et murs» est assez proche de celui du CAP «peintre en bâtiment» (1). Cette proximité et la mise en place récente des sections de BEP peuvent expliquer à la fois que les effectifs formés dans la filière soient faibles et qu'il n'y ait à la session de 1975 d'autres candidats au BEP que les jeunes recensés dans les préparations de type scolaire.

2 - les approximations statistiques font que les jeunes enquêtés dans le cadre de l'Observatoire sont considérés comme étant tous titulaires du diplôme ; sans atteindre ce maximum, le pourcentage de reçus relevé dans les statistiques nationales des examens est particulièrement élevé : 88 %.

Le petit nombre des jeunes concernés interdit de pousser loin d'étude de l'insertion dans la spécialité qui sera caractérisée par quelques indicateurs seulement.

Evolution des effectifs formés

1972-73	1973-74	1974-75
23	40	67

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Ensemble (tous titulaires du dip.)	58	4	6,9

Spécialité des emplois occupés en mars 1976

Spécialité de l'emploi	Répartition en %	Jeunes (tous diplômés)
1. Peintre en bâtiment, peintre au pistolet		76
2. Autres ouvriers (couverture, plomberie)		9
3. Emplois tertiaires		15
Ensemble		100

(1) Remplacé par le CAP «peintre vitrier, applicateur en revêtements» dont la première session était prévue en 1976.

La distribution selon la spécialité de l'emploi est fortement influencée par les phénomènes locaux d'accès au marché du travail :

- les 5 jeunes de la ZEAT de Paris ont pris une place d'ouvrier spécialisé de la plomberie ; dans l'Ouest, sur 22 jeunes, 15 sont devenus ouvriers professionnels de la peinture et 7 préposés des P et T.

Classification professionnelle

Sur l'ensemble des actifs, 52 % sont classés ouvriers professionnels, tous dans la peinture ; les autres se déclarent ouvrier spécialisé, manoeuvre ou employé administratif.

Secteur d'activité des établissements employeurs

Le bâtiment et les travaux publics concentrent les embauches.

Salaires nets mensuels

Les données n'ont qu'une valeur très relative, du fait du biais introduit par les non-réponses ; on notera seulement que les salaires inférieurs à 1 600 F sont plus fréquents (environ 60 %) que ceux qui dépassent cette valeur (dans l'Ouest, les 22 jeunes enquêtés déclarent tous une rémunération comprise entre 1 400 et 1 600 F).

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE LA MENUISERIE ET DE LA CHARPENTE

Regroupant environ 320 jeunes, presque tous des garçons, la préparation au BEP «Bois - construction, agencement, mobilier» ne représente que 0,3 % des élèves présents en 1974-75 dans les classes terminales de BEP.

Les deux tiers des jeunes ont reçu leur formation dans des établissements publics ; la carte scolaire de la spécialité indique une concentration dans la Région parisienne (33 % des élèves) et l'Ouest (20 %) mais, en revanche, l'absence de formation en Méditerranée-Corse.

Les entrées sur le marché du travail concernent 57 % des jeunes gens formés mais cette moyenne recouvre des différences régionales très marquées (28 % en Ile de France et près de 80 % dans l'Est) ; le chômage observé qui atteint 3,4 % des garçons est localisé dans la seule région de l'Ouest (13 % de sans emploi).

Dans l'ensemble, la prise d'activité se réalise donc dans de bonnes conditions et s'accompagne d'un ajustement satisfaisant de la formation à l'emploi puisque 86 % des jeunes travaillent comme ouvriers de la menuiserie ou de l'ébénisterie. 47 % sont classés ouvrier professionnel et 33 % ouvrier spécialisé. On relève une faible proportion de manoeuvres (6 %) et de métiers non industriels (2,3 %).

Parmi les secteurs d'activité qui ont embauché les jeunes, les industries du bois, du meuble et divers viennent au premier rang avec 76 % des recrutements effectués, précédant de loin le bâtiment et les travaux publics (16 %) puis les industries (6 %) ; la plupart des établissements employeurs appartiennent au secteur privé (95,4 %) ; une forte proportion de jeunes - tous titulaires du BEP - sont salariés de leurs parents (17 %).

Les réponses à l'enquête sur la permanence des emplois occupés révèlent une forte stabilité : 95 % des embauches ont été effectuées à titre permanent, 2 % pour un essai et 3 % d'une manière temporaire (travail intérimaire).

Malgré tous ces indices favorables qui traduisent une adéquation convenablement réalisée entre la formation reçue par les jeunes et les besoins auxquels elle est censée répondre, on note que la moyenne des rémunérations établie pour la spécialité se situe à un niveau relativement bas (1 630 F environ contre 1 745 F pour l'ensemble des spécialités) avec des écarts considérables d'une région à l'autre ; tous les jeunes gens formés dans le Nord perçoivent un salaire égal ou supérieur à 1 600 F, aucun dans le Sud-Ouest, 50 % en Région parisienne et dans le Centre-Est.

Eu égard à la faiblesse des effectifs, les particularités de l'insertion professionnelle liées à la réussite ou l'échec à l'examen de même que les phénomènes de mobilité géographique ne peuvent être valablement interprétés.

Spécialité du BEP organisé en 1975
Bois (construction, agencement, mobilier)

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	310	8			318	217	32	69
%	97,5	2,5	67,8	32,2	100,0	68,2	10,1	21,7

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
0,2	0,2	0,3

Répartition géographique des jeunes formés

ZEAT \ Répartition	Garçons	Jeunes filles	Ensemble	Répartition en %
Paris-Ile de France	32	-	32	10,1
Bassin parisien	64	8	72	22,6
Nord	40	-	40	12,6
Est	29	-	29	9,1
Ouest	63	-	63	19,8
Sud-Ouest	23	-	23	7,2
Centre-Est	43	-	43	13,5
DOM-TOM	16	-	16	5,1
Ensemble	310	8	318	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
- Garçons du groupe étudié	55,2	1,9	22,7	2,9	14,7	2,6	100,0	310
- Garçons de l'ens. des BEP	49,1	7,0	24,2	1,2	14,7	3,8	100,0	43 820
- Rappel garçons CAP du groupe	75,1	5,6	8,8	1,5	7,1	1,9	100,0	6 350

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles
(garçons et filles)

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	136	4	2,9
Jeunes sans BEP mais CAP	17	-	0,0
Jeunes sans diplôme	31	6	19,3
Ensemble	184	10	5,4
dont garçons	176	6	3,4

Le chômage atteint les jeunes dans deux régions seulement :

- le Bassin parisien : 4 jeunes filles sur 8 (bien qu'elles soient diplômées),
- l'Ouest : 6 garçons (sur 63 formés) qui n'ont pas de diplôme.

Vulnérabilité au chômage entre 1972-73 et 1974-75

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des formés)	73,1	77,5	68,8
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	0,0	5,8	4,8

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	Avec BEP	Avec CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	170	4	174	132	17	25
%	97,7	2,3	100,0	75,9	9,8	14,3

Spécialité de l'emploi occupé

Spécialité de l'emploi	Répartition en %	Jeunes diplômés ou non
1. Ouvrier de la menuiserie, de l'ébénisterie		86
2. Autres ouvriers (non désignés, maçon, matelassier)		12
3. Emplois tertiaires et des services (aide-infirmier)		2
Ensemble		100

Eu égard à la faiblesse des effectifs, les distributions selon la variable diplôme seraient sans valeur.

Classification professionnelle

Technicien	Dessinateur	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeuvre	Autres	Ensemble
		Spécialité	Autres	Spécialité	Autres			
-	-	46,6	2,3	33,3	9,2	6,3	2,3	100,0

Activité économique des établissements employeurs

- Industries du bois, du meuble et divers	76 %
- Bâtiment et travaux publics	16 %
- Autres industries	6 %
- Administrations	2 %
Ensemble	100 %

Le recoupement des distributions précédentes laisse à penser que les seules jeunes filles diplômées qui ont un emploi font un travail d'aide-infirmier dans le secteur hospitalier public.

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Adminis.	
Ensemble des jeunes	95,4	2,0	2,6	100,0

Nombreux (exclusivement pour les diplômés) sont les jeunes salariés de leurs parents (17 %).

Permanence de l'emploi

	Permanents	Temporaires			Ensemble
		Essai	Intérim	Vacataires	
Ensemble des jeunes	94,5	2,4	3,1	-	100,0

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Ensemble des jeunes	7,7	4,8	34,5	40,5	12,5	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien, agent technique, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

ZEAT	(1) Actifs disponibles		(2) Classifica- tion OP et plus en %	(3) Salaires ≥ 1 600 F en %
	Effectifs V.A.	% des formés		
Paris Ile de France	9	28,1	50,0	50,0
Bassin parisien	49	68,1	64,4	50,0
Nord	12	30,0	75,0	100,0
Est	23	79,3	59,1	59,1
Ouest	47	74,6	37,0	59,3
Sud-Ouest	11	50,0	36,4	0,0
Centre Est	28	65,1	57,1	50,0
DOM TOM	5	31,2	0,0	0,0
Ensemble	184	59,4	48,9	52,9

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

Les données ne peuvent être valablement interprétées étant donné le petit nombre de jeunes concernés par les mouvements migratoires.

FORMATIONS EN METALLURGIE, FONDERIE, CHAUDRONNERIE

Au nombre de 1000, les jeunes qui font partie du groupe de la métallurgie et de la chaudronnerie ont été préparés en majorité aux métiers d'ouvrier qualifié dans les spécialités de constructeur d'ensembles chaudronnés industriels (47 %), d'ouvrages métalliques (36 %), et de la carrosserie (11 %).

Moins de 60 % d'entre eux sont entrés sur le marché du travail ; 2,6 % se trouvent sans emploi en mars 1976 (tous dans la région de l'Ouest).

Les aspects régionaux de l'insertion des jeunes sont tellement contrastés qu'il est pratiquement impossible de dégager les caractéristiques dominantes de l'accès à l'emploi même en distinguant entre les diplômés et les non-diplômés.

Ainsi, par exemple, l'ensemble des diplômés dans l'Est et des non-diplômés dans le Sud-Ouest sont classés manoeuvres ; la totalité des emplois tertiaires sont concentrés dans le Bassin Parisien et l'Ouest ; les techniciens ou cadres moyens sont recensés pour moitié dans l'Ouest (non-diplômés travaillant dans le commerce de détail) et dans le Nord (tous diplômés).

Dans quatre zones géographiques seulement le nombre des formés et des actifs disponibles dépasse la centaine, mais la proportion des diplômés et non-diplômés dans l'emploi varie considérablement.

ZEAT de formation	Jeunes pourvus d'un emploi			Total	Effectifs
	BEP	CAP	Sans dip.		
Bassin parisien	80 %	6 %	14 %	100	123
Nord	92 %	8 %	-	100	119
Ouest	74 %	6 %	20 %	100	143
Centre-Est	53 %	28 %	19 %	100	105

Pour s'en tenir aux seuls diplômés, on constate encore de fortes dissemblances quant aux emplois occupés, aux secteurs d'embauche et aux salaires.

ZEAT	Ouvrier dans la spécialité		Embauche dans la		Salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F
	OP	OS	construction mécanique	sidérurgie métallurgie	
Bassin parisien	23 %	23 %	8 %	8 %	61 %
Nord	36 %	27 %	36 %	18 %	64 %
Ouest	12 %	37 %	45 %	13 %	56 %
Centre-Est	20 %	20 %	20 %	20 %	80 %

Comme on le voit, les particularités régionales ou locales de l'offre d'emploi sont telles que des corrélations simples ne peuvent être établies, pour une population homogène (diplômés dans une même famille de spécialités) entre le niveau des rémunérations, la fréquence des recrutements (dans les secteurs où l'embauche est normalement la plus importante) et l'exercice du métier appris.

On relève que la situation de plein emploi (ou presque) des jeunes n'est pas obtenue au prix d'une forte mobilité.

A côté d'aspects positifs comme la quasi-inexistence du chômage et le fort degré de stabilité des emplois occupés, on note plusieurs points sombres : à peine plus de la moitié des jeunes utilisent leur qualification professionnelle ; 31 % seulement sont classés ouvrier professionnel ou technicien tandis que 18 % sont manoeuvres ; les industries utilisatrices des formations dans les spécialités du groupe (sidérurgie, métallurgie, fonderie, forge et constructions mécaniques) n'ont assuré que 50 % des recrutements ; les salaires nets moyens versés en mars 1976 sont d'un niveau inférieur à celui enregistré dans presque toutes les autres spécialités industrielles.

Spécialités des BEP organisés en 1975

1. Production et première transformation des métaux, fonderie, laminage, moulage

- fonderie
- régleur de machines et d'outillages de moulage,
Option : en fonderie
- modelage mécanique

2. Forge, chaudronnerie, constructions métalliques, formations connexes

- ouvrages métalliques
- constructeur d'ensembles chaudronnés industriels
- carrosserie-Options : construction ; réparation ; recouvrement.

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des effectifs formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	ni BEP ni CAP
Effectifs	1 001	-	-	-	1 001	715	94	192
%	100,0	-	87,1	12,9	100,0	71,4	9,4	19,2

Poids numérique du groupe en % des effectifs inscrits en 2ème année de BEP

1972-73	1973-74	1974-75
0,6	0,8	1,0

Spécialités des BEP suivies par les jeunes formés

Spécialités des BEP	Effectifs en %	Reçus au BEP en %
Constructeur d'ensembles chaudronnés industriels	47,4	65,8
Ouvrages métalliques	36,4	72,3
Carrosserie - Option : construction	5,3	69,0
- Option : réparation	4,1	83,8
- Option : recouvrement	0,7	85,7
Modelage mécanique	2,9	94,1
Fonderie	1,9	72,2
Régleur de machines et d'outillages de moulage	1,3	61,5
Ensemble	100,0	69,7

Répartition géographique des jeunes formés

ZEAT	Effectifs en %	Répartition en %
Paris Ile de France	31	3,1
Bassin Parisien	206	20,6
Nord	159	15,9
Est	60	6,0
Ouest	277	27,6
Sud-Ouest	91	9,1
Centre-Est	157	15,7
Méditerranée-Corse	10	1,0
DOM-TOM	10	1,0
Ensemble	1001	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Ensemble garçons du groupe	57,1	1,5	24,5	0,8	11,2	4,9	100,0	1 001
Ensemble garçons du BEP	49,1	7,0	24,2	1,2	14,7	3,8	100,0	43 820
Rappel garçons CAP du groupe	68,8	7,6	14,6	1,1	5,5	2,4	100,0	7 460

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes titulaires du BEP	436	-	0,0
Jeunes sans BEP avec CAP	61	-	0,0
Jeunes sans diplôme	91	15	16,5
Ensemble	588	15	6,5
Rappel CAP du groupe	5 697	567	10,0

Vulnérabilité au chômage (évolution entre 1972-73 et 1974-75)

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des formés)	66,2	69,6	67,8
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	6,2	1,7	7,1

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976 (tous garçons)

	Ensemble	Avec BEP au moins	Sans BEP avec CAP	Sans diplôme
Effectifs	573	436	61	76
%	100,0	76,1	10,6	13,3

Spécialité de l'emploi

Dénomination des emplois	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés *
1. Ouvrier de la métallurgie, de la chaudronnerie, de la forge, de la soudure et activités connexes	60,8	12,9
- chaudronnerie et activités connexes	37,6	12,9
- serrurerie	16,3	-
- production des métaux, fonderie	2,3	-
- autres (soudure, charpente en fer...)	4,6	-
2. Autres ouvriers	23,0	33,1
- bâtiment (maçon, agent technique)	5,7	-
- divers (dont ouvriers non désignés)	17,3	33,1
3. Manoeuvres et assimilés	8,5	9,7
4. Emplois tertiaires et des services (dont armée)	7,7	44,3
Ensemble	100,0	100,0

* données peu significatives.

Classification professionnelle

	Technicien	Dessinateur	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeuvre	Autres emplois	Ensemble
			Spécialité	Autres	Spécialité	Autres			
Titulaires du BEP	2,3	-	27,4	10,1	23,7	7,9	21,2	7,4	100,0
Sans BEP avec CAP	11,5	-	31,1	-	47,6	9,8	-	-	-
Sans diplôme	13,6	-	13,6	16,7	-	9,1	16,7	30,3	100,0
Ensemble	4,6	-	26,2	9,7	23,6	8,3	18,4	9,2	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition des jeunes en %	Ensemble des jeunes du groupe
1. Industries		76,1
- constructions mécaniques...		25,8
- sidérurgie, métallurgie, fonderie, forge		23,7
- construction automobile, aéronautique, navale		10,3
- autres (chimie ; bois, meubles, divers ; énergie)		16,3
2. Bâtiment et travaux publics		5,8
3. Transports et télécommunications		3,8
4. Commerce de gros et détail		6,5
5. Services aux ménages et aux entreprises		1,9
6. Administration		5,9
Ensemble		100,0

Statut juridique des employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administ.	
Ensemble des jeunes	77,8	11,7	10,5	100,0

Les jeunes salariés de leurs parents sont nombreux parmi les diplômés (5,6 % de l'ensemble des jeunes) ; les seuls intérimaires (2,6 %) sont recensés dans l'Ouest.

Permanence de l'emploi

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	dur. limit.	
Ensemble des jeunes	90,9	2,6	6,5	100,0

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Jeunes titulaires du BEP	4,2	14,2	20,0	38,5	23,1	100,0
Sans BEP avec CAP	-	24,6	16,4	59,0	-	100,0
Sans diplôme	40,7	-	24,6	13,0	21,7	100,0
Ensemble	18,2	13,6	20,2	37,6	20,4	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien, agent technique, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classification	(4) Salaires \geq à 1 600 F
	V.A.	% des formés			
Paris-Ile de France	19	61,3	0,0	68,4	68,4
Bassin Parisien	123	59,7	0,0	38,6	62,3
Nord	119	74,8	0,0	54,5	66,7
Est	24	40,0	0,0	0,0	0,0
Ouest	158	56,8	9,5	11,5	47,7
Sud-Ouest	40	44,0	0,0	72,5	50,0
Centre-Est	105	66,9	0,0	58,7	69,8
Ensemble	588	58,7	2,6	30,8	58,0

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes formés, pourvus d'un emploi, selon la ZEAT de formation
- (2) Répartition des jeunes formés, pourvus d'un emploi, selon la ZEAT de travail
- (3) Taux migratoire = rapport de (2) à (1)

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris-Ile de France	3,3	6,0	1,82
Bassin Parisien	21,5	17,7	0,82
Nord	20,8	21,2	1,02
Est	4,2	5,7	1,36
Ouest	25,0	21,4	0,86
Sud-Ouest	7,0	9,3	1,33
Centre-Est	18,3	18,7	1,02
Méditerranée-Corse	-	-	-
DOM-TOM	-	-	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE LA MECANIQUE

Malgré le petit nombre de BEP, le jeu des options entraîne une assez grande diversification des spécialités d'examen dans ce groupe de formations. Numériquement, la spécialité de mécanicien monteur est de loin la plus importante puisqu'elle est suivie par à peu près 8 jeunes sur 10 ; viennent ensuite les BEP automobile -technique et service- (9 % des effectifs), mécanicien réparateur de matériels -option tracteurs et machines agricoles (4,5 %) et micromécanique- applications mécaniques et outillages (3,6 %).

Les jeunes filles sont pratiquement absentes des formations de la mécanique qui rassemblent près de 11 % de l'ensemble des élèves de deuxième année de BEP en 1974-75 ; l'enseignement public occupe une place prépondérante dans la préparation aux examens des BEP du groupe (90 % des effectifs).

En moyenne, 60 % des jeunes ont obtenu leur diplôme (les pourcentages de réussite étant très variables suivant les spécialités) ; en outre, un certain nombre de ceux qui ont échoué peuvent faire état de la possession d'un CAP de sorte que les jeunes dépourvus d'un diplôme professionnel ne représentent que 30 % de la population étudiée.

En raison des poursuites d'études ou des redoublements (19 %) et des départs au service national (22 %), les entrées sur le marché du travail sont le fait de moins de 60 % des jeunes formés dont le comportement est, à quelques variantes près, le même que celui de l'ensemble des garçons de formation BEP ; cependant, le chômage qui atteint 9 % des mécaniciens devenus « actifs disponibles » est moindre que celui enregistré en moyenne pour la totalité des jeunes gens.

La faible concentration des emplois tenus par les jeunes n'est sans doute pas étrangère à la grande diversité des métiers exercés : on peut établir un parallèle entre la part relativement modeste prise dans l'embauche par les industries d'équipement (constructions mécaniques, constructions automobile, navale, aéronautique, armement) et le fait que moins de la moitié des jeunes ont une activité professionnelle dans la mécanique. Les déviations par rapport à la formation reçue se traduisent par un pourcentage assez élevé d'emplois non industriels et l'importance que prennent les recrutements dans le secteur public et particulièrement les administrations.

Tant pour l'accès à l'emploi que pour la situation dans le travail, la possession d'un diplôme (le BEP d'abord mais aussi le CAP) constitue un avantage incontestable. Cependant, ceci ne se retrouve pas exactement dans le niveau des salaires qui atteint ou dépasse 1 600 F (net mensuel en mars 1976) pour 69 % des titulaires du BEP, 58 % des jeunes pourvus d'un CAP et 64 % des non-diplômés.

Malgré un taux élevé de sans emploi parmi les jeunes qui en sont originaires par leur formation, la région de Paris-Ile de France exerce une forte attraction sur d'autres zones géographiques qui connaissent des mouvements migratoires d'une certaine ampleur : le Bassin Parisien surtout, mais aussi l'Ouest, le Sud-Ouest et les DOM-TOM.

Spécialités des BEP organisés en 1975

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Mécanicien monteur - Armurerie (mention complémentaire) - Micromécanique - Options : applications mécaniques et outillages, appareillage, contrôle et régulation ; appareillage - instruments de bord ; instruments d'optique, horlogerie. | <ul style="list-style-type: none"> - Automobile : technique et service - Mécanicien réparateur de matériels
Options : tracteurs et machines agricoles ; engins des travaux publics et du bâtiment |
|--|---|

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP	Sans diplôme
Effectifs	10 516	36			10 552	6 370	977	3 205
%	99,7	0,3	90,0	10,0	100,0	60,4	9,2	30,4

Poids numérique du groupe en % des effectifs inscrits en 2ème année de BEP 1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
10,4	11,2	10,6

Effectifs formés et réussite à l'examen par spécialité

Spécialités du BEP	Répartition des effectifs	Taux de réussite
- Mécanicien monteur (et armurerie)	78,4	60,3
- Automobile (technique et service)	8,9	56,5
- Mécanicien réparateur de matériels		
Option - tracteurs et machines agricoles	4,5	73,1
- engins des travaux publics et du bâtiment	2,2	66,1
- Micromécanique		
● applications mécaniques et outillages	3,6	68,9
● appareillage - contrôle et régulation	1,7	73,6
● appareillage - instruments de bord	0,1	79,4
● instruments d'optique	0,2	69,6
● horlogerie	0,4	80,5
Ensemble	100,0	61,4

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris-Ile de France	1 426	-	1 426	13,5
Bassin Parisien	1 617	9	1 626	15,4
Nord	1 146	-	1 146	10,9
Est	1 396	-	1 396	13,2
Ouest	1 348	9	1 357	12,9
Sud-Ouest	1 333	-	1 333	12,6
Centre-Est	1 348	18	1 366	12,9
Méditerranée-Corse	778	-	778	7,4
DOM-TOM	124	-	124	1,2
Ensemble	10 516	36	10 552	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Effectifs (garçons du groupe)	52,1	5,3	21,7	1,4	16,6	2,8	100,0	10 516
Ensemble garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820

Pour les jeunes filles dont le petit nombre limite la signification des données, on relève que trois quarts d'entre elles ont un emploi et le quart restant est au chômage.

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	3 844	387	8,8
Sans BEP avec CAP	670	67	10,0
Sans diplôme	1 557	161	10,3
Ensemble	6 071	565	9,3

Vulnérabilité au chômage
évolution entre 1972-73 et 1974-75 (garçons)

Année de sortie	1973	1974	1975
- Actifs disponibles (en % des effectifs formés)	68,8	66,6	60,4
- Taux de chômage (en % des actifs disponibles)	3,3	8,9	15,9

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	5 479	27	5 506	3 507	603	1 396
%	99,5	0,5	100,0	63,7	10,9	25,4

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Répartition en %	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers de la mécanique		47,0	29,7
- ajusteur, monteur, réparateur et métiers connexes		31,7	16,5
- ajusteur-outilleur, outilleur, fraiseur, aléreur, réglleur		10,4	10,2
- perceur, affûteur, décolleteur, tourneur, rectifieur		4,2	3,0
- autres (horlogerie, coutellerie, cisellerie)		0,7	-
2. Autres métiers industriels		25,2	37,6
- contremaître, technicien, ouvrier professionnel non désigné, dessinateur industriel		3,8	3,0
- ouvrier du travail des métaux (chaudronnerie, soudure...)		3,8	3,5
- métiers d'ouvrier non désignés		8,0	13,7
- autres métiers d'ouvrier (électricité, manutention, chimie, verre, bois, bâtiment...)			
3. Manoeuvres et assimilés		7,6	7,3
4. Métiers tertiaires et des services		13,1	21,8
- armée		4,7	7,1
- magasinier		1,9	3,6
- autres (employé de bureau, préposé PTT, vendeur...)		6,5	11,1
5. Métiers divers		7,1	3,6
- travailleur agricole, marin		2,9	3,6
- autres		4,2	0,0
Ensemble		100,0	100,0

Classification des emplois occupés

	Technicien cad. moyen	Dessina- teur	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeu- vre	Autres emplois	Ensemble
			Mécanique	Autres	Mécanique	Autres			
Titulaires du BEP	1,4	0,5	33,9	16,5	13,5	11,0	8,6	14,6	100,0
Sans BEP avec CAP	2,5	-	30,0	12,2	10,1	12,3	12,3	20,6	100,0
Sans diplôme	2,8	0,4	16,6	11,5	10,0	21,1	17,2	20,4	100,0
Ensemble	1,9	0,4	29,1	14,7	12,3	13,6	11,2	16,8	100,0

Secteur d'activité des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %		
	Diplômés BEP au moins	Diplômés CAP sans BEP	Sans diplôme
1. Industries	60,8	57,5	52,8
- constructions mécaniques	20,4	22,0	16,2
- construction automobile, navale...	17,8	9,2	12,5
- sidérurgie, métallurgie, fonderie, forge	4,8	9,6	4,7
- bois, meubles, divers	4,8	4,8	5,1
- chimie, caoutchouc, plastiques...	4,0	1,8	5,4
- autres	9,0	10,1	8,9
2. Bâtiment et travaux publics	5,1	8,0	7,9
3. Transports et télécommunications	5,1	-	7,0
4. Commerce de gros et de détail	4,7	8,0	5,4
5. Services aux ménages et entreprises	11,7	13,2	10,4
dont réparations et commerce d'automobiles	9,1	8,9	5,8
6. Administration (dont armée), établissements d'enseignement et recherche	10,1	10,3	14,0
7. Divers	2,5	3,0	2,5

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administra.	
Titulaires du BEP	75,6	10,9	13,5	100,0
Sans BEP avec CAP	79,7	11,0	9,3	100,0
Sans diplôme	69,7	13,6	16,7	100,0
Ensemble	74,5	11,6	13,9	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte dur.	
Titulaires du BEP	87,5	3,1	9,4	100,0
Sans BEP avec CAP	79,8	2,9	17,2	100,0
Sans diplôme	87,9	2,4	9,7	100,0
Ensemble	86,8	2,9	10,3	100,0

On relève l'importance du travail temporaire pour les titulaires du seul CAP (8,4 %) et de l'apprentissage pour les non-diplômés (7 %).

Salaires nets mensuels (en mars 1976)

	moins de 1 200 F	de 1 200 - à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	6,3	6,5	18,5	42,9	25,8	100,0
Sans BEP avec CAP	12,4	14,2	15,0	37,8	20,6	100,0
Sans diplôme	11,2	9,9	14,7	49,8	14,4	100,0
Ensemble	8,2	8,2	17,2	44,0	22,4	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage de salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZÉAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion en %	(4) Salaires ≥ 1 600 F en %
	V.A	% des formés			
Paris-Ile de France	897	62,9	12,5	61,1	81,8
Bassin parisien	985	60,6	5,2	52,6	64,7
Nord	524	45,7	15,1	51,1	62,2
Est	870	62,3	4,1	41,3	68,6
Ouest	722	53,2	7,6	37,1	64,9
Sud-Ouest	807	60,5	13,0	41,6	45,7
Centre-Est	880	64,4	8,7	41,0	67,1
Méditerranée-Corse	324	41,6	11,7	44,9	78,1
DOM-TOM	62	50,0	50,0	0,0	66,7
Ensemble	6 071	57,5	9,3	46,1	66,4

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes pourvus d'un emploi selon la ZÉAT d'origine (en %)
- (2) Répartition des jeunes pourvus d'un emploi selon la ZÉAT de travail (en %)
- (3) Taux migratoire par ZÉAT : rapport de (2) à (1).

Indicateurs ZÉAT	(1)	(2)	(3)
Paris-Ile de France	14,3	17,5	1,22
Bassin parisien	17,1	14,8	0,87
Nord	8,1	7,6	0,94
Est	15,2	15,6	1,03
Ouest	12,2	12,3	1,01
Sud-Ouest	12,8	10,8	0,84
Centre-Est	14,5	14,6	1,01
Méditerranée-Corse	5,2	5,6	1,08
DOM-TOM	0,6	1,0	1,67
Etranger	-	0,2	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

L'intensité des migrations, calculée pour les garçons, n'est pas rendue par les soldes migratoires : nombreux sont les mouvements interrégionaux qui concernent entre 10 et 20 % des jeunes formés dans le Bassin parisien, l'Ouest, le Sud-Ouest, la Méditerranée-Corse et les DOM-TOM.

Peu nombreuses (27), les jeunes filles qui travaillent restent dans leur région d'origine : Bassin parisien, Ouest et Centre-Est.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE L'ELECTRICITE

Les formations qui conduisent aux métiers de l'électricité se partagent entre quatre spécialités dont trois constituent des options du BEP d'électrotechnique ; les plus suivies sont d'abord celles d'électromécanicien (plus des trois quarts des effectifs présents en année terminale pour 1974-75) puis l'option électricien d'équipement (19 %).

Par son importance numérique, le groupe se situe au premier rang des formations industrielles : près de 12 % des jeunes formés ont reçu une qualification d'ouvrier de l'électrotechnique.

76 % ayant réussi soit au BEP (60 %) soit au CAP (16 %), moins d'un quart achèvent leur cycle de formation professionnelle initiale sans diplôme d'enseignement technique.

Poursuites d'études ou redoublements (18 %) et départs au service militaire (21 %) font qu'à peine 60 % des garçons se présentent sur le marché du travail au terme de leur scolarité.

Les jeunes filles sont si peu nombreuses (moins de 1 % des effectifs du groupe) qu'il est difficile de situer leur position d'une manière qui soit réellement représentative.

En mars 1976, sur 100 jeunes qui font partie de la population active, 10 n'ont pas de travail. Pour 40 % de ceux qui se trouvent au chômage, la recherche d'un emploi dure depuis six mois au moins.

Les jeunes pourvus d'un emploi exercent un métier de l'électricité dans la proportion des deux tiers pour les titulaires du BEP ou du CAP et de 45 % pour les non-diplômés. Ces derniers occupent plus souvent des métiers apparemment éloignés de la formation reçue : beaucoup sont employés de bureau, livreur etc, ou ont pris un engagement dans l'armée.

Les secteurs d'activité qui représentent les principaux débouchés pour les spécialités de l'électrotechnique (industries, bâtiment et travaux publics, transports et télécommunications) se sont ouverts à 82 % des titulaires du BEP, contre 78 % des jeunes n'ayant que le CAP et 64 % des non-diplômés.

La part des industries des biens d'équipement dans l'embauche des jeunes paraît relativement faible : les constructions électrique et électronique, mécanique, automobile, navale ont effectué moins de 30 % des recrutements.

Par rapport au diplôme, les comportements observés ne sont pas homogènes en ce qui concerne la prise d'emploi, le type de métier exercé, la classification professionnelle, le secteur d'embauche, la stabilité de l'emploi et le niveau des rémunérations. On relève en particulier la position originale qu'occupent les jeunes porteurs d'un CAP relativement aux non-diplômés : malgré une meilleure adéquation entre formation et métier, les premiers connaissent davantage la précarité de l'emploi et perçoivent des salaires en moyenne moins élevés que les seconds. Une analyse plus fine de l'insertion professionnelle au niveau des spécialités d'électromécanicien et d'électricien d'équipement fournirait sans doute l'explication des différences constatées.

A l'échelon régional, l'entrée dans la vie active ne se fait pas dans des conditions uniformes : plus important dans l'Ouest, le Sud Ouest et les DOM TOM, le chômage incite probablement les jeunes formés dans ces régions à partir vers Paris et le Bassin parisien où les emplois bénéficient d'une meilleure classification et sont mieux rémunérés. La région de Méditerranée Corse constitue un cas particulier : alors que l'accès à l'emploi y est plus difficile que partout ailleurs en métropole, le solde des mouvements migratoires s'avère positif, les entrants venant de la plupart des autres zones géographiques.

Spécialités des BEP organisés en 1975

- Electrotechnique - Option : électricien d'équipement ;
électromécanicien ; monteur en télécommunications
et courants faibles

- Agent d'exploitation des équipements
audio-visuels

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	11 655	105			11 760	7 091	1 833	2 836
%	99,1	0,9	85,5	14,5	100,0	60,3	15,6	24,1

Poids numérique du groupe en % des effectifs inscrits en 2ème année de BEP 1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
11,3	11,5	11,7

Effectifs formés et taux de réussite à l'examen par spécialité

Spécialités et options	Effectifs en %	Taux de réussite
- Electrotechnique :		
Option : électromécanicien	76,4	61,9
électricien d'équipement	19,3	59,8
monteur en télécommunications	3,8	61,7
- Agent d'exploitation des équipements audio-visuels	0,5	67,8
Ensemble	100,0	61,6

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	1 723	12	1 735	14,7
Bassin parisien	1 805	16	1 821	15,5
Nord	1 184	9	1 193	10,1
Est	1 384	7	1 391	11,8
Ouest	1 910	25	1 935	16,5
Sud Ouest	1 214	14	1 228	10,4
Centre Est	1 165	10	1 175	10,0
Méditerranée Corse	1 065	12	1 077	9,2
DOM TOM	205	-	205	1,8
Ensemble	11 655	105	11 760	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976
(en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons du groupe	54,0	5,7	21,2	0,9	14,3	3,9	100,0	11 655
Ensemble garçons	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820

Pour les 105 jeunes filles : emploi (67,6 %) ; chômage (26,7 %) ; inactives (5,7 %).

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disp.	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	4 556	385	8,5
Sans BEP avec CAP	1 256	172	13,7
Sans diplôme	1 251	141	11,3
Ensemble	7 063	698	9,9

Vulnérabilité au chômage - évolution entre 1973 et 1975
(garçons)

	1972-73	1973-74	1974-75
Actifs disponibles (en % des effectifs formés)	68,6	67,2	61,5
Taux de chômage (en % des actifs disponibles)	4,3	10,6	17,1

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP	CAP	Sans diplôme
Effectifs	6 294	71	6 365	4 171	1 084	1 110
%	98,9	1,1	100,0	65,5	17,0	17,5

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers de l'électricité	65,7	44,8
- électricien du bâtiment, monteur de lignes, électro-mécanicien et conducteur d'appareil électrique	61,5	41,1
- autre électricien	4,2	3,7
2. Autres métiers industriels	14,4	24,8
- ouvrier professionnel, agent technique non désigné, dessinateur	4,6	3,6
- professionnel, agent technique de la radio ou de l'électronique	1,6	3,8
- autres ouvriers (mécanique, manutention, bâtiment...)	8,2	17,4
3. Manoeuvres et assimilés	4,2	7,2
4. Métiers tertiaires et des services	9,6	21,8
- armée	4,5	7,1
- magasinier	1,2	2,3
- autres (employé de bureau, vendeur, livreur...)	3,9	12,4
5. Divers	6,1	1,4
- travailleur agricole et assimilés	0,8	1,3
- emplois de pourcentage inférieur à 0,25	5,3	0,1
Ensemble	100,0	100,0

Classification des emplois occupés

	Technicien cad. moyen	Dessina- teur	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeu- vre	Autres emplois	Ensemble
			Spécialité	Autres	Spécialité	Autres			
Titulaires du BEP	2,0	0,3	53,2	6,9	16,6	4,0	6,0	11,0	100,0
Sans BEP avec CAP	0,1	2,0	34,8	12,9	15,9	11,2	12,1	11,0	100,0
Sans diplôme	1,5	-	29,5	10,2	17,1	10,6	10,9	20,2	100,0
Ensemble	1,6	0,5	46,0	8,5	16,6	6,4	7,9	12,5	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %	Diplômés BEP	Diplômés CAP	Non diplômés
1. Industries		47,9	45,5	35,5
- construction électrique et électronique		19,8	14,3	13,1
- constructions automobile, navale.....		7,3	4,6	7,1
- constructions mécaniques		3,6	6,0	2,1
- autres (chimie, sidérurgie, énergie...)		17,2	20,6	13,2
2. Bâtiment et travaux publics		15,3	19,7	9,3
3. Transports et télécommunications		18,4	12,5	19,5
dont postes et télécommunications		15,1	11,3	16,1
4. Commerce de gros et de détail		4,6	5,1	7,9
5. Services aux ménages et aux entreprises		4,3	6,5	7,8
6. Administration, établissements d'enseignement et de recherche		8,7	8,2	17,5
7. Autres		0,8	2,5	2,5
Ensemble		100,0	100,0	100,0

Le volume appréciable des débouchés offerts par les postes et télécommunications aux non-diplômés tient plus à une situation locale qu'à une politique générale de recrutement : en effet, sur 16 % de jeunes embauchés dans ce secteur, près de 12 % appartiennent à la région de Paris-Ile de France.

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Titulaires du BEP	70,4	10,5	17,1	100,0
CAP sans BEP	74,8	8,5	16,7	100,0
Non-diplômés	64,7	13,5	21,8	100,0
Ensemble	70,1	12,0	17,9	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	courte dur.	
Titulaires du BEP	87,8	3,9	8,3	100,0
CAP sans BEP	79,9	5,9	14,2	100,0
Non-diplômés	84,8	7,1	8,1	100,0
Ensemble	85,9	4,8	9,3	100,0

Les contrats de courte durée concernent de nombreux jeunes titulaires du seul CAP, placés plus souvent que les autres dans des entreprises de travail temporaire.

Salaires nets mensuels

	Moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	6,9	5,2	14,3	37,8	35,8	100,0
CAP sans BEP	8,4	10,0	18,3	37,2	26,1	100,0
Non-diplômés	11,5	4,4	15,7	40,3	28,1	100,0
Ensemble	8,0	5,8	15,2	38,2	32,8	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilés, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage de salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion en %	(4) Salaires \geq 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris-Ile de France	1 210	69,7	3,1	60,9	89,4
Bassin parisien	1 210	66,4	6,9	63,1	74,1
Nord	444	37,2	7,9	53,3	62,1
Est	975	70,1	9,1	58,3	74,0
Ouest	1 174	60,7	12,5	54,1	69,1
Sud-Ouest	677	55,1	13,3	52,0	51,3
Centre-Est	763	64,9	6,6	54,4	68,7
Méditerranée-Corse	502	46,6	20,1	47,3	50,9
DOM-TOM	108	52,7	60,2	25,0	33,3
Ensemble	7 063	60,1	9,9	56,7	71,0

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation (en %)
- (2) Jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail (en %)
- (3) Taux migratoire par ZEAT : rapport de (2) à (1).

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris-Ile de France	18,4	23,0	1,25
Bassin parisien	17,6	16,7	0,95
Nord	6,5	5,5	0,85
Est	14,0	12,7	0,91
Ouest	16,2	15,5	0,96
Sud-Ouest	9,1	8,0	0,88
Centre-Est	11,2	10,9	0,97
Méditerranée-Corse	6,3	6,9	1,10
DOM-TOM	0,7	0,5	0,71
Etranger	-	0,3	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

Etablis pour les garçons, les indicateurs font ressortir le solde migratoire, largement positif de la région de Paris Ile de France ; des mobilités sont enregistrées dans toutes les ZEAT, spécialement du Nord, de l'Ouest et du Sud-Ouest vers la Région parisienne.

Dans l'ensemble, les jeunes filles restent dans les limites de la ZEAT où elles ont reçu leur formation.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE L'ELECTRONIQUE

Bien que préparé par plus de 2 000 jeunes en 1974-75, le BEP d'électronique ne concerne que 2,2 % des effectifs inscrits dans l'ensemble des spécialités en 1974-75.

A dominante masculine (96,3 % des présents en année terminale), organisée principalement dans l'enseignement public (trois quarts des effectifs), la formation du BEP d'électronique est sanctionnée par un examen très sélectif puisque la moitié seulement des présentés obtiennent le diplôme. Grâce à la deuxième chance que constitue le CAP d'électronicien d'équipement, auquel sont massivement candidats les jeunes de formation BEP, la proportion des sans-diplôme (d'enseignement technologique) tombe à 30 %.

La répartition territoriale des effectifs fait ressortir une sorte de spécialisation régionale, les ZEAT de Paris Ile de France, de l'Ouest et du Sud Ouest jouant un rôle majeur dans la formation des jeunes (60 % des effectifs).

Caractéristique générale de la spécialité, les garçons entrent peu nombreux sur le marché du travail (moins de 50 %), le maintien dans un cadre scolaire concernant 28 % d'entre eux. Bien que, de ce fait, la portée d'une analyse de l'insertion professionnelle se trouve réduite, il apparaît clairement que de toutes les formations industrielles, l'électronique est celle qui ouvre le moins facilement l'accès à l'emploi et que les difficultés rencontrées par les jeunes le sont particulièrement dans quatre régions : le Nord, l'Ouest, le Sud Ouest et la Méditerranée Corse.

Visiblement, l'offre d'emploi n'est pas adaptée à la demande mais on s'interroge sur la nature exacte de cette inadéquation : s'agit-il d'un déséquilibre quantitatif de nature conjoncturelle ou d'un désajustement de caractère durable qui met en cause le contenu et le niveau de la formation ?

Moins de 40 % des jeunes qui travaillent en mars 1976 déclarent exercer un métier de l'électronique ; pour les non-diplômés, être électricien ou occuper un emploi tertiaire semble plus facile que d'avoir une activité professionnelle d'électronicien. Le fait que les constructions électrique et électronique n'ont effectué que moins de 30 % des recrutements est révélateur de la rareté des emplois dans la spécialité.

A l'insuffisante capacité d'emploi des entreprises industrielles du secteur privé, les postes et télécommunications ne suppléent que partiellement (environ 15 % des embauches) ; principal pourvoyeur d'emplois tertiaires, catégorie qui comprend en outre les engagements dans l'armée, l'administration (avec les établissements d'enseignement et de recherche) vient au deuxième rang des secteurs d'activité employeurs des jeunes. Aussi n'est-il pas surprenant de voir que le secteur public (entreprises publiques et nationalisées, administrations et établissements administratifs) offre le tiers des emplois salariés.

Malgré les aspects négatifs de l'accès à l'emploi, les jeunes formés en électronique bénéficient d'une classification professionnelle et de rémunérations d'un niveau voisin de celui enregistré pour les spécialités de l'électricité. La localisation du tiers des emplois dans la Région parisienne n'est pas étrangère à cette situation relativement favorable. Du reste, beaucoup de jeunes ont émigré vers Paris et sa couronne où la situation spécifique du marché du travail constitue un facteur de polarisation des mouvements migratoires.

Une seule spécialité, celle du BEP d'électronique, figure dans ce groupe de formations.

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des effectifs formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	2 103	81			2 184	1 092	429	663
%	96,3	3,7	73,7	26,3	100,0	50,0	20,0	30,0

Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
2,5	2,2	2,2

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris-Ile de France	615	14	629	23,8
Bassin parisien	183	1	184	8,4
Nord	186	4	190	8,7
Est	88	1	89	4,1
Ouest	366	9	375	17,2
Sud-Ouest	265	43	308	14,1
Centre-Est	195	4	199	9,1
Méditerranée-Corse	205	5	210	9,6
Ensemble	2 103	81	2 184	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (% des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons du groupe	39,3	6,8	24,0	1,8	21,8	6,3	100,0	2 103
Ens. des garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820

Pour les jeunes filles qui sortent presque toutes de l'école, un peu plus de la moitié ont pris un travail mais plus de 40 % sont au chômage.

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	565	78	13,8
Sans BEP avec CAP	227	49	21,6
Sans diplôme	255	49	19,2
Ensemble	1 047	176	16,8
dont garçons	970	142	14,6
- jeunes filles	77	34	44,2

Vulnérabilité au chômage (évolution entre 1973 et 1975)

Années de sortie	1973	1974	1975
- Garçons actifs disponibles (en % des effectifs formés)	59,7	57,2	51,3
- Taux de chômage (en % des actifs disponibles)	5,0	12,2	25,0

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Éducation)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	828	43	871	487	178	206
%	95,1	4,9	100,0	55,9	20,4	23,7

Spécialités des emplois occupés

Dénomination des emplois	Répartition en %	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers de l'électronique		37,3	20,8
- professionnel de la radio et de l'électronique		33,2	17,7
- agent technique, technicien d'électronique		2,8	3,1
- opérateur radio, opérateur radar		1,3	-
2. Autres métiers industriels		38,8	40,3
- électricien		27,4	26,7
- ouvrier professionnel non désigné, agent technique, dessinateur		4,9	2,5
- autres (ouvriers non désignés, bâtiment, manutention...)		6,5	11,1
3. Manoeuvres et assimilés		2,6	7,4
4. Métiers tertiaires et des services		16,0	30,0
- armée		7,4	9,2
- autres (employé de bureau, vendeur, préposé des PTT, magasinier...)		8,6	20,7
5. Divers		5,3	1,5
- travailleur agricole et assimilés		0,9	1,5
- emplois de pourcentage inférieur à 0,25		4,4	0,0
Ensemble		100,0	100,0

Classification des emplois

	Technicien cadre moyen	Dessina- teur	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeu- vre	Autres emplois	Ensemble
			Spécialité	Autres	Spécialité	Autres			
Titulaires du BEP	5,7	1,7	44,3	5,1	15,9	5,4	6,1	15,8	100,0
Avec CAP sans BEP	5,9	1,2	46,5	5,3	10,6	3,3	4,1	23,1	100,0
Sans diplôme	12,9	2,0	28,7	5,0	10,4	8,5	5,9	26,6	100,0
Ensemble	7,4	1,7	40,9	5,1	13,5	5,8	5,7	19,9	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %	Diplômés BEP	Diplômés CAP	Sans diplôme
1. Industries		43,9	35,4	43,3
- construction électrique et électronique		29,1	22,8	28,1
- constructions automobile, navale, aéronautique		3,4	3,8	3,8
- chimie, caoutchouc, plastiques...		2,7	0,6	2,2
- autres		8,7	8,2	9,2
2. Bâtiment et travaux publics		5,2	3,8	-
3. Transports et télécommunications		19,8	18,3	14,6
dont postes et télécommunications		14,1	15,8	11,9
4. Commerce de gros et de détail		11,1	10,8	15,2
5. Services aux entreprises et aux ménages		6,1	10,1	6,9
dont services aux particuliers		5,0	5,7	1,6
6. Administration, établissements d'enseignement et de recherche		12,5	21,6	18,4
7. Divers		1,4	-	1,6
Ensemble		100,0	100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Adminis.	
Titulaires du BEP	68,9	12,9	18,2	100,0
Sans BEP avec CAP	61,3	9,2	29,5	100,0
Sans diplôme	64,2	10,5	25,3	100,0
Ensemble	66,3	11,6	22,1	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Titulaires du BEP	87,4	4,3	8,3	100,0
Sans BEP avec CAP	85,3	5,5	9,2	100,0
Sans diplôme	88,6	3,6	7,8	100,0
Ensemble	87,2	4,4	8,4	100,0

Salaires nets mensuels perçus en mars 1976

	inférieur à 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	6,3	8,1	16,0	39,2	30,4	100,0
Avec BEP sans CAP	8,1	5,6	16,8	33,5	36,0	100,0
Sans diplôme	13,8	4,2	12,7	32,8	36,5	100,0
Ensemble	8,4	6,7	15,4	36,5	33,0	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilés, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion	(4) Salaires ≥ 1 600 F en %
	V.A	% des formés			
Paris-Ile de France	281	44,7	9,3	66,8	87,0
Bassin parisien	85	46,2	9,4	44,8	65,7
Nord	95	50,0	18,9	50,7	75,9
Est	37	41,2	10,8	66,7	70,8
Ouest	176	46,9	21,0	63,4	56,1
Sud-Ouest	195	63,3	28,2	38,9	65,4
Centre-Est	91	45,7	12,1	50,6	59,2
Méditerranée-Corse	87	41,4	23,0	44,4	46,7
Ensemble	1 047	47,9	16,8	55,1	69,5

Le Sud-Ouest connaît un taux de chômage particulièrement élevé qui est dû à la forte proportion de jeunes filles sans emploi (60,5 %).

V - INDICATEURS DE MOBILITE

- (1) Répartition des jeunes formés, pourvus d'un emploi, selon la ZEAT de formation (en %)
- (2) Répartition des jeunes formés, pourvus d'un emploi, selon la ZEAT de travail (en %)
- (3) Taux migratoire : rapport de (2) à (1).

Indicateurs établis pour les garçons

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	29,7	33,7	1,13
Bassin parisien	9,4	11,8	1,26
Nord	8,9	6,2	0,70
Est	3,9	4,0	1,03
Ouest	16,3	14,7	0,90
Sud Ouest	14,9	10,5	0,70
Centre Est	9,2	9,9	1,08
Méditerranée Corse	7,7	8,7	1,13
DOM TOM	-	0,1	-
Etranger	-	0,4	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

Pour les garçons, les migrations sont fréquentes mais d'une fréquence variable selon les ZEAT : les principaux courants de mobilité s'établissent à partir du Sud Ouest et de l'Ouest en direction de la Région parisienne ; on note également que la Méditerranée Corse reçoit des jeunes venant de la plupart des autres zones, notamment du Nord et du Sud Ouest. Les jeunes filles quant à elles, restent dans leur région de formation, exception faite du Sud Ouest.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DU VERRE

La seule spécialité de BEP inscrite dans ce groupe de formations -celle de monteur vendeur opticien- prépare les jeunes à un métier qui revêt un caractère mixte (monteur et vendeur) sans appartenir directement aux activités de fabrication industrielle (1).

Formation à petit effectif (51), suivie par un nombre presque égal de garçons (27) et de jeunes filles (24), elle n'est organisée en 1974-75, pour la deuxième année de BEP, que dans deux établissements publics situés dans les académies de Paris et de Besançon.

La sélectivité de l'examen (auquel se présentent en majorité des candidats libres) s'avère particulièrement forte : 37 % seulement des élèves ont obtenu leur diplôme ; parmi les non-diplômés, quelques uns sont titulaires d'un CAP.

Cependant la réussite au BEP n'a pas d'influence visible sur la situation des jeunes en mars 1976 ; un seul (une jeune fille diplômée) se déclarait alors sans emploi.

La nature des emplois occupés est indicative d'un bon ajustement apparent entre métier appris et métier exercé sans qu'il soit possible toutefois d'identifier exactement le contenu des activités individuelles. Il est donc plus juste de parler d'une présomption de correspondance entre les compétences professionnelles acquises et les tâches exercées.

Spécialité des emplois occupés en mars 1976

Dénomination des emplois	Répartition en %	Jeunes pourvus d'un emploi
1. Travail du verre (a)		53 %
2. Vendeur, commerçant détaillant		40 %
3. Autres emplois (armée, agent de service d'administration)		7 %
Ensemble		100 %

(a) sous-groupe 29.01 du Code des métiers de l'INSEE qui regroupe les activités de lunetier, monteur en optique, opticien ouvrier, réparateur de lunettes, mécanicien en optique etc.

Classification professionnelle

Elle recoupe la distribution relative aux emplois en faisant ressortir en outre la proportion des jeunes classés ouvrier professionnel et ouvrier spécialisé.

Ouvrier professionnel	Ouvrier spécialisé	Employé de la vente ou du commerce	Autres emplois tertiaires	Ensemble
30 %	23 %	40 %	7 %	100 %

(1) La commission professionnelle consultative compétente pour le BEP de monteur vendeur opticien est celle du secteur sanitaire et social.

Activité économique et statut des établissements employeurs

Le commerce de détail apparaît comme étant de loin le principal employeur des jeunes, qu'ils soient monteurs ou vendeurs, diplômés ou non-diplômés. Il semble donc que les opticiens lunetiers connaissent et utilisent la formation de monteur vendeur opticien.

Permanence des emplois occupés

Les réponses à l'enquête laissent à penser que presque tous les jeunes sont placés sur des emplois permanents, aucun ne déclarant être intérimaire ou recruté pour une très courte durée.

Salaires mensuels perçus

Alors que les jeunes formés à Paris sont demeurés dans la Région parisienne, ceux de l'Académie de Besançon, garçons et filles, ont pour la plupart quitté leur région de formation, cette migration importante étant peut-être liée au type de recrutement de l'établissement scolaire qu'ils ont fréquenté, ou à un changement de domicile des parents. Au total, près des trois quarts des jeunes travaillent en Ile de France ou dans le Bassin parisien, situation qui exerce à coup sûr une influence sur la distribution des salaires.

	moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Répartition en %	2 %	12 %	10 %	49 %	27 %	100 %

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE L'IMPRIMERIE

ET DES ARTS GRAPHIQUES

Trois spécialités de BEP conduisent aux métiers d'ouvrier qualifié de l'imprimerie et des arts graphiques ; deux d'entre elles, Composition et Impression, sont suivies par 93 % des quelque 340 jeunes (dont 82 % sont des garçons) recensés dans les classes terminales des BEP du groupe en 1974-75.

0,3 % de la population totale étudiée, près des deux tiers des effectifs formés dans la Région parisienne, 16 % dans l'Ouest, 14 % dans l'Est et 7 % dans le Centre Est ; prédominance des préparations organisées dans des établissements publics (88 % des formés) ; un taux de réussite de 60 % à l'examen, 11 % des jeunes ayant obtenu un CAP sans le BEP, telles sont les caractéristiques des formations du groupe.

Environ 56 % des garçons et 82 % des jeunes filles sont actifs en mars 1976 ; parmi eux, on compte près de 13 % de sans-emploi, les jeunes filles étant davantage touchées par le chômage que les garçons (23 % contre moins de 10 %).

L'ajustement apparent entre métier appris et métier exercé se réalise dans des conditions convenables encore qu'on recense 67 % des jeunes placés sur des emplois d'ouvrier de la composition ou de l'impression alors que 93 % ont reçu leur formation dans ces spécialités.

Parmi les emplois occupés 3 % sont classés technicien, 47 % ouvrier professionnel et 33 % ouvrier spécialisé de l'imprimerie ou de la photographie.

L'essentiel des débouchés se situe dans l'imprimerie, la presse et l'édition (78 %) ; on note une proportion appréciable d'emplois (8,5 %) dans l'administration dont les recrutements sont effectués principalement par les établissements d'enseignement.

Embauchés en majorité dans des entreprises privées (88 %), les jeunes salariés sont souvent placés sous statut d'apprenti (près de 10 % de l'ensemble), situation qui renvoie à la place importante tenue par l'apprentissage dans la formation aux métiers d'ouvrier qualifié de l'imprimerie (1).

Pour 85 % des jeunes, l'emploi occupé est considéré comme stable ; 7 % ont été pris à l'essai tandis que 8 % connaissent une situation précaire (intérim ou contrat de durée très limitée).

Par rapport à la moyenne des rémunérations établie pour l'ensemble des spécialités en mars 1976, les garçons du groupe perçoivent des salaires légèrement inférieurs (1 728 F contre 1 745 F) ; à l'inverse, les jeunes filles bénéficient d'un écart positif appréciable (1 652 F contre 1 551 F).

Vue sous ses aspects régionaux, l'insertion professionnelle des jeunes présente une assez grande diversité ; taux de chômage très faible (2,9 %) pour les jeunes originaires de l'Ouest qui sont aussi les plus mobiles, beaucoup plus élevé pour ceux formés dans le Centre Est (29,4 %) ; salaires supérieurs à la moyenne dans la région de Paris Ile de France, mais sensiblement inférieurs dans le Centre Est.

(1) Voir l'analyse de l'insertion professionnelle des jeunes issus d'une préparation au CAP, Document CEREQ n°33 p.79.

Spécialités des BEP organisés en 1975

- Composition (métiers de l'imprimerie)
- Impression (métiers de l'imprimerie)
- Laboratoire des industries graphiques

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des effectifs formés					Diplômés/non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	ni BEP ni CAP
Effectifs	278	60			338	203	39	96
%	82,2	17,8	88,0	12,0	100,0	60 %	11 %	29 %

Poids numérique du groupe en % des effectifs inscrits en 2ème année de BEP 1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
0,2	0,3	0,3

Spécialités des BEP suivies par les jeunes formés en 1974-75 et taux de réussite à l'examen

Spécialités des BEP	Effectifs en %	Réussite à l'examen en %
Impression (métiers de l'imprimerie)	52 %	62 %
Composition (métiers de l'imprimerie)	41 %	68 %
Laboratoire des industries graphiques	7 %	74 %
Ensemble	100 %	66 %

Répartition géographique des jeunes formés

ZEAT	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	113	21	134	40 %
Bassin parisien	63	15	78	23 %
Ouest	48	5	53	16 %
Sud Ouest	37	11	48	14 %
Centre Est	15	7	22	7 %
Ensemble (effectifs arrondis)	276	59	335	100 %

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en %)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons	50,0	5,8	21,2	1,4	21,2	0,4	100,0	278
Jeunes filles	61,7	20,0	-	1,7	16,7	-	100,0	60
Rappel CAP	66,9	4,7	22,0	1,4	3,9	1,1	100,0	558
du groupe étudié	81,6	14,5	-	-	3,9	-	100,0	76

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	123	15	12,2
Jeunes sans BEP mais avec CAP	24	3	12,5
Jeunes non diplômés	55	8	14,5
Ensemble	202	26	12,9
dont : - garçons	154	15	9,7
- jeunes filles	48	11	22,9

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Fillles	Ensemble	Avec BEP	Avec CAP	Sans diplôme
Effectifs	139	37	176	108	21	47
%	79,0	21,0	100	61,4	11,9	26,7

Spécialités des emplois occupés

Dénomination des emplois	Répartition en %
1. Emplois d'ouvrier de la Composition, de l'Impression	67
- compositeur typo, imprimeur	52
- autre ouvrier de la composition et de l'impression	10
- margeur, ouvrier de l'impression sur étoffes	5
2. Emplois d'ouvrier de la photographie	10
3. Autres ouvriers (dont ouvriers non désignés)	10
4. Manoeuvres et assimilés	2
5. Emplois tertiaires et des services	11
- vendeur, représentant	5
- armée	3
- autres	3
Ensemble	100

Classification des emplois

Technicien	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeuvre	Employé de commerce	Autres	Ensemble
	Spécialité	Autres	Spécialité	Autres				
3,0	47,0	1,2	32,9	5,5	2,4	3,1	4,9	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité économique	Répartition en %	
1. Industries	85,3	
- imprimerie, presse, édition		77,9
- autres industries		7,4
2. Commerce de détail	3,1	
3. Administration (dont établissements d'enseignement)	8,5	
4. Autres activités (banques, services, bâtiment)	3,1	
Ensemble	100,0	

Statut des établissements employeurs

Secteur privé	Secteur public		Ensemble
	Entreprises	Administr.	
87,7	3,1	9,2	100,0

Pour les jeunes embauchés dans le secteur privé, un nombre appréciable se trouve placé sous statut d'apprenti (près de 10 % de l'ensemble). Ainsi la prépondérance de l'apprentissage dans les formations aux métiers du groupe influence-t-elle les conditions de recrutement et d'emploi des jeunes.

Permanence des emplois occupés

Permanents	Temporaires		Ensemble
	Essai	Courte durée	
85 %	7 %	8 %	100 %

Pour tous les indicateurs d'emploi, la distribution entre diplômés et non-diplômés ne pouvait être faite valablement étant donné la faiblesse des effectifs concernés.

Salaires nets mensuels

moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
2,5	8,0	31,9	38,0	19,6	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

ZEAT	Indicateurs		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion	(4) Salaires ≥ 1 600 F
	(1) Actifs disponibles V.A	% des formés			
Paris Ile de France	60	44,8	16,7	44,7	68,9
Bassin parisien	54	69,2	11,1	60,4	53,2
Ouest	34	64,2	2,9	50,0	65,5
Sud Ouest	37	77,1	10,8	45,2	50,0
Centre Est	17	77,3	29,4	55,6	41,7
Ensemble	202	60,3	12,9	51,2	57,6

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

Seuls les garçons sortent de leur région d'origine mais les mouvements migratoires restent très limités et concernent d'abord les jeunes originaires de l'Ouest.

Plus de la moitié des titulaires d'un emploi travaillent dans la Région parisienne.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE LA CHIMIE

Une seule spécialité du BEP est inscrite dans ce groupe de formations : celle de régleur de machines et d'outillages de moulage -option plasturgie.

Elle ne concerne que 86 jeunes (79 garçons et 7 jeunes filles) tous formés en 1974-75 dans des établissements publics implantés dans quelques académies (principalement dans les régions du Centre Est -45 % des effectifs formés-, du Nord -24 %- et de Paris Ile de France -21 %-).

Les jeunes filles, toutes formées dans le Nord, déclarent sans exception avoir un travail en mars 1976 ; les garçons, quant à eux, entrent moins sur le marché du travail (39 % des formés seulement) mais aucun d'eux n'est chômeur.

Situation des jeunes en mars 1976
(en % des formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons	38,0	-	24,0	-	25,3	12,7	100,0	79
Jeunes filles	100,0	-	-	-	-	-	100,0	7

On note, au passage, la fréquence très élevée des poursuites d'études et des redoublements, sans équivalent dans les autres spécialités, qui peut être interprétée comme symptomatique de l'importance accordée par les jeunes à la reconnaissance d'une qualification professionnelle au niveau le plus élevé possible. 60 % d'entre eux ont réussi au BEP, et 8 % - qui ont échoué - possèdent un CAP.

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

Ils ne sont que 35 environ (dont les 7 jeunes filles formées) presque tous diplômés, porteurs du BEP ou du CAP.

Spécialité des emplois occupés

La correspondance entre contenus de formation et d'emploi est difficile à apprécier la seule dénomination des métiers exercés ne renseignant pas suffisamment sur la nature des tâches accomplies.

On peut hésiter, par exemple, à considérer comme extérieurs à la formation reçue, les métiers d'ajusteur, monteur, réparateur ou d'agent technique et de technicien d'industrie agro-alimentaire.

Emplois déclarés par les jeunes en mars 1976	Répartition en %
1. Emplois de la chimie	58 %
- agent technique, technicien de chimie, pétrochimie	6,7
- ouvrier de la transformation des matières plastiques	41,7
- aide et ouvrier de laboratoire	9,7
2. Autres emplois d'agent technique ou de technicien	9 %
3. Autres emplois d'ouvrier	27 %
dont -ajusteur, monteur, réparateur et métiers connexes	11,7
- ouvrier non désigné	6,7
4. Manoeuvres et assimilés	6 %
Ensemble	100 %

Classification des emplois occupés et secteurs d'emplois

Classés en majorité ouvriers de la fonderie et de la soudure, les jeunes travaillent surtout dans le secteur de la chimie.

Classification			
Technicien	Ouvrier professionnel	Ouvrier spécialisé	Manoeuvre
17 %	58 %	22 %	3 %

Secteurs d'embauche		
Chimie	Construction mécanique	Autres (bâtiment, postes et télécommunications, commerce de détail, santé)
72 %	6 %	22 %

La quasi-totalité des établissements employeurs appartient au secteur privé.

Permanence des emplois occupés

A l'exception de deux d'entre eux, les jeunes estiment être placés sur des emplois stables.

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Répartition en %	3 %	3 %	9 %	41 %	44 %	100 %

Migrations

Concernant une population numériquement faible, les mouvements géographiques observés, au demeurant fort réduits, ne peuvent être valablement interprétés.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE L'ALIMENTATION-CUISINE

Les formations dans les spécialités de l'alimentation-cuisine se résument à la préparation du BEP Hôtellerie-collectivités, option cuisine qui est suivie, en 1974-75, par environ 1 250 jeunes, des garçons en grande majorité (96 %), accueillis généralement dans des établissements publics (94 %).

Apprécié globalement ou à l'échelon des régions, le poids numérique du groupe est donc faible par rapport à l'ensemble des spécialités de BEP (au total, légèrement plus de 1 % des effectifs formés).

89 % des jeunes possèdent un diplôme d'enseignement technologique : 80 % ont réussi au BEP et 9 % à un CAP (logiquement, dans la spécialité de Cuisinier).

Pour les jeunes filles dont le petit nombre entache d'incertitude les données recueillies, la sortie de l'école est la règle après l'achèvement du cycle de formation initiale mais l'accès au marché du travail n'est pas le fait de toutes : on observe en effet un taux exceptionnellement élevé d'inactivité (18 %) qui reste à expliquer.

Relativement peu de poursuites d'études et de redoublements, moins de départs au service militaire que dans les autres spécialités, l'entrée dans la vie active est par suite plus fréquente qu'ailleurs pour les garçons formés aux métiers de la cuisine (près des 3/4 sont devenus actifs contre 56 % en moyenne, pour l'ensemble de la population étudiée).

En mars 1976, 92 % des sortants devenus actifs ont trouvé un emploi, des différences assez peu significatives sont observées entre diplômés et non-diplômés, garçons et jeunes filles, du point de vue de la prise d'activité.

Le marché du travail a réagi favorablement à l'offre de qualification dans la spécialité professionnelle concernée puisque 90 % des jeunes pourvus d'un emploi exercent un métier de la cuisine ou de l'alimentation tandis que 5 % qui sont employés de l'hôtellerie ou du commerce peuvent utiliser partiellement la compétence acquise. Sur 100 emplois occupés, 62 sont classés ouvrier professionnel de la cuisine ou de l'alimentation, 28 ouvrier spécialisé et 3 employé de l'hôtellerie.

La répartition sectorielle des emplois se caractérise par la concentration des débouchés dans deux secteurs : d'une part, l'hôtellerie et la restauration qui ont effectué 85 % des recrutements et d'autre part, tenant une place beaucoup plus modeste, l'administration (en particulier les établissements d'enseignement et de recherche) qui emploie 7 % des jeunes.

Le caractère saisonnier d'une partie des activités de l'hôtellerie et de la restauration explique à la fois la fréquence des contrats de travail de durée limitée (près de 30 %) et l'ampleur de la mobilité géographique (qui est à prendre en compte dans les comparaisons interrégionales).

La reconnaissance de la qualification acquise à travers la classification professionnelle ne se retrouve pas dans le niveau des salaires versés aux jeunes gens de la spécialité : 1 660 F en moyenne contre 1 745 F pour l'ensemble de la population étudiée.

Une seule spécialité figure dans ce groupe de formations : le BEP Hôtellerie-
collectivités option cuisine.

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés				Diplômés/non-diplômés			
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	Avec BEP	Avec CAP	Sans dip.
Effectifs	1 202	49			1 251	1 001	114	136
%	96,1	3,9	93,5	6,5	100,0	80,0	9,1	10,9

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
1,0	1,1	1,1

Répartition géographique des jeunes formés

ZEAT de formation	Répartition			Répartition en %
	Garçons	Filles	Ensemble	
Paris Ile de France	81	-	81	6,5
Bassin parisien	189	4	193	15,4
Nord	90	8	98	7,8
Est	138	4	142	11,4
Ouest	215	3	218	17,4
Sud Ouest	178	20	198	15,8
Centre Est	147	10	157	12,6
Méditerranée Corse	164	-	164	13,1
Ensemble	1 202	49	1 251	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

**Position des jeunes en mars 1976
(en % des formés)**

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redouble- ments	Ensemble	Effectifs
Garçons	68,1	6,2	17,9	0,8	5,8	1,2	100	1 202
Ensemble garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100	43 820
Rappel CAP du groupe	76,5	7,3	11,0	2,2	1,8	1,2	100,0	1 752

Pour les jeunes filles, on relève l'absence de poursuite d'études ou de redoublements et le taux d'inactivité particulièrement élevé (18,4 %) qui peut signifier l'impossibilité de trouver un travail ou le choix de rester dans la famille.

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	776	63	8,1
Jeunes sans BEP mais avec CAP	85	10	11,8
Jeunes sans diplôme	72	5	6,9
Ensemble	933	78	8,4
dont garçons	893	74	8,3
- jeunes filles	40	4	10,0

Vulnérabilité au chômage
Evolution entre 1972-73 et 1974-75
(garçons)

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des effectifs formés)	79,7	78,1	73,3
Taux de chômage (en % des actifs disponibles)	2,6	3,2	3,7

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	Avec BEP	Avec CAP	Sans diplôme
Effectifs	819	36	855	713	75	67
%	95,8	4,2	100,0	83,4	8,8	7,8

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois occupés	Répartition en %
1. Métiers de la cuisine et de l'alimentation	90
- cuisinier d'établissement	68
- aide de cuisine	19
- ouvrier de l'alimentation	1
- autres (boulangier, charcutier...)	2
2. Métiers du commerce, de la vente et des services (garçon de café, serveur de restaurant, commerçant, vendeur...)	5
3. Divers métiers industriels (dont manoeuvres)	3
4. Autres métiers (dont armée)	2
Ensemble	100

La non-possession du diplôme n'influe pas sensiblement sur la relation apparente entre formation et emploi.

Classification des emplois occupés

Technicien	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manoeuvre	Employé hôtellerie	Autres	Ensemble
	Spécialité	Autres	Spécialité	Autres				
1,3	61,9	0,4	27,8	1,3	1,4	2,7	3,2	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteurs d'activité	Répartition en %
1. Services aux ménages et aux entreprises dont hôtellerie, restauration	86,8 85,0
2. Administration, établissements d'enseignement et de recherche	6,7
3. Commerce de gros et de détail	2,8
4. Industries (textiles, chimie, divers...)	2,8
5. Autres (agriculture, transports)	0,9
Ensemble	100,0

La concentration des débouchés dans l'hôtellerie et la restauration apparaît comme nettement moins forte pour les non-diplômés.

Statut des établissements employeurs

Secteur privé	Secteur public		Ensemble
	Entreprises	Administr.	
91,8	1,4	6,8	100,0

On relève une proportion assez importante d'apprentis parmi les jeunes qui ont échoué au BEP (près de 9 %).

Permanence des emplois occupés

Permanent	Temporaire		Ensemble
	Essai	Courte durée	
70,1	0,5	29,4	100,0

La fréquence élevée des contrats de durée limitée est évidemment liée au caractère saisonnier de nombreux emplois dans l'hôtellerie et la restauration.

Salaires nets mensuels

moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
5,2	13,2	28,3	40,7	12,6	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles - effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et ouvrier professionnel
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion	(4) Salaires ≥ 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris Ile de France	62	76,5	8,1	91,2	75,4
Bassin parisien	151	78,2	6,6	63,4	56,8
Nord	72	73,5	5,6	73,9	52,5
Est	110	77,5	6,4	46,2	53,0
Ouest	179	82,1	6,7	67,5	71,0
Sud Ouest	140	70,7	17,9	49,6	41,6
Centre Est	118	75,2	4,2	62,3	48,6
Méditerranée Corse	101	61,2	9,9	70,3	22,8
Ensemble	933	74,6	8,4	63,6	53,3

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation
- (2) Répartition des jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail
- (3) Taux migratoire par ZEAT = rapport de (2) à (1).

Indicateurs de mobilité établis pour les garçons

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	7,0	14,8	2,11
Bassin parisien	16,7	12,7	0,76
Nord	7,8	4,0	0,51
Est	12,1	8,7	0,72
Ouest	20,4	15,1	0,74
Sud Ouest	12,0	9,5	0,79
Centre Est	12,9	19,2	1,49
Méditerranée Corse	11,1	13,3	1,20
Etranger	-	2,7	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

La mobilité géographique, particulièrement forte, est le fait des seuls garçons. La résultante des migrations multidirectionnelles est un solde migratoire positif, pour la région de Paris Ile de France, mais aussi pour les zones qui connaissent une haute activité hôtelière au moment de l'enquête (Centre Est et Méditerranée Corse).

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE L'HABILLEMENT ET DU TEXTILE

Relativement peu de jeunes ont préparé en 1974-75 un BEP de l'habillement ou du textile : 715 ont été recensés en classe terminale (soit moins de 1 % de l'ensemble des effectifs de 2ème année de BEP), des jeunes filles en grande majorité (94 %).

Les différentes spécialités de formation sont très inégalement suivies : le BEP industries textiles qui comporte 4 options regroupe très peu de jeunes (aucun élève n'est recensé dans l'option production ; en revanche, 87 % des jeunes sont orientés vers les industries de l'habillement (techniciens de montage : 44 % ; technique de coupe : 23 % ; techniques d'essayage : 20 %) tandis que 8 % préparent le BEP «Vêtement - mesure et création».

72 % des jeunes formés ont obtenu un diplôme : 66 % ont au moins le BEP et 6 % un CAP seulement.

La situation des garçons en mars 1976 se caractérise par une fréquence élevée des poursuites d'études (31 %) et l'absence de chômage mais la faiblesse des effectifs concernés (25 garçons sont devenus actifs) interdit d'aller plus loin dans les analyses.

Pour les jeunes filles, les données moyennes obtenues recouvrent des situations régionales particulièrement contrastées :

- l'inactivité qui est la situation de 6 % des jeunes filles, en moyenne, ne concerne en réalité que deux régions : la Méditerranée-Corse (28 %) et le Nord (13 %) ;

- pour celles qui sont entrées sur le marché du travail, la prise d'activité est ici très facile (Paris Ile de France, Nord, Centre Est) et là, très aléatoire (37 % de sans-emploi dans l'Est et la Méditerranée-Corse).

La probabilité d'exercer le métier appris est liée à la possession du diplôme :

% des emplois	Habillement, textile	Tertiaire, services
Diplômés	62 %	9 %
Non diplômés	40 %	23 %

Au total, 61 % des jeunes sont ouvriers de l'habillement ou du textile (professionnels : 34 %, spécialisés : 22 %, manoeuvres : 5 %) ; on relève, par ailleurs, la proportion importante d'emplois du commerce et de la vente (14 % environ). Cette répartition se retrouve dans la distribution sectorielle des emplois : 61 % des embauches ont été effectuées par les industries de l'habillement et du textile, 16 % par le commerce de gros et de détail et 15 % dans le secteur des services (8 % dans l'hôtellerie et la restauration).

Les débouchés existent essentiellement dans le secteur privé (93 %), l'administration ne prenant qu'une part très modeste dans les recrutements.

Presque tous les jeunes (la totalité des diplômés) considèrent être placés sur des emplois permanents. Cet aspect positif de leur insertion professionnelle contraste avec la médiocrité des salaires qu'ils reçoivent en mars 1976 (1 370 F en moyenne pour les jeunes filles du groupe contre 1 550 F pour l'ensemble des spécialités). Ceux-ci, comme le taux de chômage et la classification professionnelle (ou la répartition sectorielle des emplois), varient considérablement selon les régions. En Ile de France où tous les jeunes travaillent dans leur spécialité, aucune rémunération n'atteint 1 600 F ; la situation est beaucoup plus favorable pour les jeunes formés dans l'Est puisque 68 % des actifs gagnent au moins 1 600 F en mars 1976.

Spécialités des BEP organisés en 1975

1. Textile

- Industries textiles. Options : service ; réglage ; production ; traitement.

2. Habillement

- Industries de l'habillement : techniques de montage ; techniques de coupe ; techniques d'essayage et de retouche.

- Vêtement : mesure et création.

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/non diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP	CAP	Sans dip.
Effectifs	45	670			715	475	45	195
%	6,3	93,7	85,2	14,8	100,0	66,4	6,3	27,3

Poids numérique du groupe en % des effectifs inscrits en 2ème année de BEP 1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
0,6	0,9	0,9

Spécialités suivies par les jeunes formés et taux de réussite à l'examen

Spécialités des BEP	Effectifs en %	% d'admis au BEP
Industries de l'habillement : techniques de montage	44,2	68,2
" : techniques de coupe	22,6	83,8
" : techniques d'essayage	20,2	88,0
Vêtement : mesure et création	7,7	67,9
Industries textiles : option traitement	2,3	89,5
" : option service	2,0	37,5
" : option réglage	1,0	50,0
" : option production	-	-
Ensemble	100,0	76,0

Les formations textiles n'intéressent que peu de jeunes (aucun élève n'est recensé dans l'option production) ; ce sont des garçons en majorité.

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	14	52	66	9,2
Bassin parisien	10	116	126	17,6
Nord	-	56	56	7,8
Est	6	42	48	6,7
Ouest	-	149	149	20,9
Sud Ouest	-	93	93	13,0
Centre Est	15	40	55	7,7
Méditerranée Corse	-	122	122	17,1
Ensemble	45	670	715	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des formés)

	Emploi	Chômage	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Jeunes filles	63,4	14,8	6,1	13,6	2,1	100,0	670
Ensemble jeunes filles BEP	60,3	20,2	2,6	12,7	4,2	100,0	57 230
Rappel CAP du groupe	61,1	22,1	4,6	7,0	5,2	100,0	10 714

On note la proportion importante d'inactives due à deux régions seulement : le Nord (12,5 %) et la Méditerranée Corse (27,9 %).

Pour les garçons la situation est caractérisée par une fréquence élevée des poursuites d'études (31,1 %) et l'absence de chômage.

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus su BEP	389	69	17,7
Jeunes sans BEP avec CAP	38	14	36,8
Jeunes sans diplôme	104	16	15,4
Ensemble	547	99	18,1
dont jeunes filles	522	99	19,0
- garçons	25	-	0,0

Vulnérabilité au chômage
Evolution entre 1972-73 et 1974-75 (Jeunes filles)

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (% des effectifs formés)	82,4	83,4	84,3
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	11,9	9,5	21,2

Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP	CAP	Sans diplôme
Effectifs	25	423	448	320	24	104
%	5,9	94,1	100,0	71,4	5,4	23,2

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Jeunes avec BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers de l'habillement et du textile	62 %	40 %
- ouvrier de la couture, tailleur, couturier	59	40
- ouvrier du textile	3	-
2. Autres métiers industriels (dont ouvriers non désignés et manœuvres)	14 %	23 %
3. Métiers du commerce et de la vente	15 %	14 %
4. Autres métiers tertiaires et des services (employé, aide-infirmier, garçon de café, personnel de service)	9 %	23 %
Ensemble	100 %	100 %

Classification des emplois occupés

	Technicien	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manœuvre	Commerce vente	Autres	Ensemble
		Spécialité	Autres	Spécialité	Autres				
dont titulaires du BEP	-	33,5	6,7	22,2	5,7	5,4	13,1	13,4	100,0
	-	37,3	6,7	21,1	2,5	7,7	15,5	9,2	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %	Ensemble	Titulaires du BEP
1. Industries		65,0	60,9
dont industries du textile, de l'habillement		60,8	60,9
2. Commerce de gros et de détail		15,9	16,2
3. Services aux ménages et aux entreprises		14,9	17,9
4. Administration		4,2	5,0
Ensemble		100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

Secteur privé	Secteur public		Ensemble
	Entreprises	Administr.	
93,3	-	6,7	100,0

L'embauche dans les entreprises de travail temporaire représente environ 5 % des emplois ; peu de jeunes sont placés sous statut d'apprenti.

Permanence des emplois occupés

Permanent	Temporaire	Ensemble
97,1	2,9	100,0

Seuls des diplômés déclarent être recrutés à l'essai ou à titre temporaire.

Salaires nets mensuels

	Moins de 1 200 F	de 1 200 F à 1 399 F	de 1 400 F à 1 599 F	de 1 600 F à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Ensemble des jeunes	17,5	34,3	30,9	11,1	6,2	100,0
Titulaires du BEP	19,4	33,9	35,9	7,4	3,4	100,0

IV - INDICATEURS RÉGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage de salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion en %	(4) Salaires ≥ 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris Ile de France	24	46,2	0,0	100,0	0,0
Bassin parisien	113	89,7	20,4	23,5	12,2
Nord	42	75,0	0,0	33,3	33,3
Est	35	72,9	37,1	68,2	68,2
Ouest	141	94,6	13,5	54,8	0,0
Sud Ouest	84	90,3	20,2	13,6	24,2
Centre Est	35	63,6	0,0	16,7	41,7
Méditerranée Corse	73	59,8	37,0	78,8	0,0
Ensemble	547	76,7	18,1	40,1	17,3

V - INDICATEURS DE MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE

Les migrations interrégionales sont extrêmement rares, nulles pour les garçons ; elles ne prennent quelque ampleur que pour les jeunes filles formées dans le Sud Ouest, près du quart d'entre elles travaillant à Paris.

FORMATIONS DANS DIVERSES SPÉCIALITÉS INDUSTRIELLES

Non classées dans les autres groupes de la nomenclature des formations, deux spécialités industrielles, de nature très différente, sont inscrites en divers :

- 1) conducteur d'appareils (option industrie) qui concerne 95 % des effectifs du groupe ;
- 2) industries des pâtes, papiers et cartons (5 %).

Environ 425 jeunes, tous des garçons, ont suivi leur deuxième année de BEP en 1974 - 75, le plus souvent dans des établissements publics (85 % des élèves). Faible numériquement, le groupe ne représente que 0,4 % de la population étudiée. Assez bien réparties géographiquement, assurées dans toutes les régions sauf une (l'Ouest), les préparations au BEP du groupe comptent moins de 70 élèves par académie. Ces données fixent les limites d'une analyse régionale des insertions et notamment des phénomènes de mobilité géographique, sachant que, au surplus, 55 % seulement des jeunes formés entrent dans la vie active.

Le fait de posséder le diplôme (65 % ont réussi au BEP) garantit, semble-t-il, une prise d'activité plus facile : en moyenne, 10 % des actifs n'ont pas d'emploi en mars 1976, le taux étant de 8 % pour les diplômés et de près de 14 % pour ceux qui ont échoué au BEP.

Pour un nombre d'actifs variant entre 20 et 50, on enregistre dans les régions une grande diversité des conditions d'accès à l'emploi : le chômage est presque inexistant dans le Bassin parisien et l'Est mais frappe 30 % des jeunes actifs formés dans le Sud-Ouest.

Du point de vue de la correspondance entre la formation reçue et le métier exercé, on observe que moins de la moitié des jeunes pourvus d'un emploi travaillent comme ouvrier de la chimie (42 %) ou de la fabrication du papier et du carton (4 %) ; nombreux sont les emplois d'ouvrier non désignés (10 %), de manœuvre (10 %), mais aussi les emplois tertiaires et des services (17 %) qui sont totalement extérieurs à la spécialité professionnelle acquise.

Au total, quelle que soit leur activité individuelle, 51 % des jeunes sont placés sur un emploi de technicien (3 %) ou d'ouvrier professionnel (48 %, dont 36 % dans la spécialité).

Les industries constituent le principal secteur d'embauche (près des 3/4 des emplois), les débouchés offerts se situant surtout dans la chimie (46 %) et l'industrie pharmaceutique (14 %) qui vraisemblablement, ont recruté non seulement les jeunes placés dans leur spécialité mais aussi une forte proportion de ceux dont le métier n'a pu être spécifié et de manœuvres(1).

La part non négligeable prise dans les recrutements par les services, l'administration et le commerce est à rapprocher de la fréquence relativement élevée (17 %) des emplois tertiaires et des services (employé de bureau, magasinier, opérateur, coursier, gardiens etc).

Malgré certains aspects négatifs de l'insertion tels que le faible degré d'ajustement de la formation au type de métier exercé, la classification très moyenne des emplois occupés, la précarité de leur situation pour 17 % d'entre eux (10 % sont salariés d'entreprises de travail temporaire), les jeunes du groupe étudié perçoivent des rémunérations sensiblement plus élevées que dans toutes les autres spécialités (2 030 F contre 1 745 F pour l'ensemble des BEP). Un tel écart devrait pouvoir être expliqué davantage par des facteurs sectoriels (politique des salaires, régime de travail dans les industries chimique et pharmaceutique) que géographiques.

(1) Chimie, caoutchouc, plastique, synthétique, verre, papier, industrie pharmaceutique, colle, peinture, détergents.

Spécialités des BEP organisés en 1975

- Le BEP de conducteur d'appareils (option industries) défini par la Commission professionnelle consultative de la chimie ;
- Le BEP des industries des pâtes, papiers et cartons (Commission professionnelle consultative des autres activités du secteur secondaire).

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/non diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP	CAP	Sans diplôme
Effectifs	424	-			424	276	61	87
%	100,0	-	84,9	15,1	100,0	65,1	14,4	20,5

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
0,6	0,5	0,4

Effectifs formés et taux de réussite à l'examen par spécialité

Spécialité des BEP	Effectifs en %	% d'admis au BEP
- Conducteur d'appareil option industrie	95,1	61,8
- Industries des pâtes, papiers et cartons	4,9	95,2
Ensemble	100,0	63,4

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Effectifs	Répartition en %
Paris Ile de France	60	14,1
Bassin parisien	66	15,6
Nord	35	8,3
Est	66	15,6
Sud Ouest	45	10,6
Centre Est	73	17,2
Méditerranée Corse	79	18,6
Ensemble	424	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (% des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Ensemble garçons BEP	49,3	5,4	29,5	1,2	13,7	0,9	100,0	424
	49,1	7,0	24,3	1,2	14,7	3,7	100,0	43 820

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	159	13	8,2
Jeunes sans BEP mais avec CAP	41	6	14,6
Jeunes sans diplôme	33	4	12,1
Ensemble	233	23	9,9

Vulnérabilité au chômage en 1972-73 et 1974-75

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des effectifs formés)	72,2	74,5	51,4
Taux de chômage (en % des actifs disponibles)	7,5	6,3	30,5

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Éducation)

Selon les résultats de ces enquêtes, une nette discontinuité intervient entre 1974 et 1975 : aggravation brutale du chômage et augmentation massive des poursuites d'études comme des départs au service militaire.

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Ensemble	BEP au moins	CAP	Sans diplôme
Effectifs (garçons)	210	146	35	29
%	100,0	69,5	16,7	13,8

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Ensemble	Titulaires du BEP ou CAP
1. Métiers de la chimie	41,8	43,2
- conducteur d'appareil	27,0	29,9
- aide et ouvrier de laboratoire	8,1	6,4
- ouvrier de la chimie et assimilés	6,0	6,9
- agent technique, technicien de chimie	0,7	-
2. Ouvrier de la fabrication du papier et du carton	4,1	4,8
3. Autres métiers industriels	22,7	24,7
dont ouvriers non désignés	10,4	11,3
- contremaître, technicien non désigné	2,4	2,7
4. Manoeuvres et assimilés	9,8	9,3
5. Métiers tertiaires et des services	17,0	15,1
- armée	4,7	
- autres (opérateur, employé de bureau, magasinier coursier, laveur, gardien...)	12,3	
6. Divers (dont travailleur agricole)	2,6	2,9
Ensemble	100,0	100,0

La distribution des emplois est marquée par une très grande dispersion des jeunes entre des métiers disparates : industriels, tertiaires ou des services.

Classification des emplois occupés

	Technicien	Ouvrier professionnel		Ouvrier spécialisé		Manœuvre	Autres	Ensemble
		Spécialité	Autres	Spécialité	Autres			
Ensemble	3,0	36,3	11,4	9,0	11,9	10,5	17,9	100,0
Titulaires du BEP	2,8	43,0	9,1	9,9	10,6	9,2	15,4	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité économique	Ensemble	Titulaires du BEP
1. Industries	73,5	79,3
dont chimie, caoutchouc, matières plastiques	46,4	51,8
industrie pharmaceutique	14,1	15,8
2. Bâtiment et travaux publics	4,7	4,4
3. Transports et télécommunications	3,1	1,5
4. Commerce (de gros)	3,6	1,5
5. Services aux entreprises et aux ménages	7,8	7,4
6. Administration (et établissements d'enseignement, recherche)	5,2	3,0
7. Agriculture	2,1	2,9
Ensemble	100,0	100,0

Le rapprochement des deux distributions -spécialité des emplois occupés- et -secteur d'activité des établissements employeurs- fait apparaître que les industries de la chimie et de la pharmacie ont probablement recruté, outre les jeunes placés dans leur spécialité, nombre de ceux qui déclarent être manoeuvre ou exercer d'autres métiers industriels (dont beaucoup ne sont pas spécifiés).

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Ensemble des jeunes	86,2	9,0	4,8	100,0
Titulaires du BEP	91,5	7,7	0,8	100,0

On note le pourcentage élevé des jeunes qui font partie d'entreprises de travail temporaire (10 %).

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Non permanent		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Ensemble des jeunes	79,5	3,1	17,4	100,0
Titulaires du BEP	81,9	3,5	14,6	100,0

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	0,7	3,4	10,4	33,8	51,7	100,0
Sans BEP avec CAP	-	12,9	12,9	35,5	38,7	100,0
Sans diplôme	-	4,2	25,0	33,3	37,5	100,0
Ensemble	0,5	5,0	12,5	34,0	48,0	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classification en %	(4) % des salaires \geq 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris Ile de France	38	63,3	7,9	60,6	85,7
Bassin parisien	37	56,1	2,7	33,3	91,2
Nord	23	65,7	8,7	66,7	90,5
Est	37	56,1	2,7	41,2	87,5
Sud Ouest	20	44,4	30,0	41,7	63,6
Centre Est	48	65,8	10,4	56,1	71,4
Méditerranée Corse	30	38,0	16,7	58,3	76,0
Ensemble	233	55,0	9,9	50,7	82,0

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

Le petit nombre des jeunes concernés rend difficilement interprétables les migrations interrégionales observées ; du reste, celles-ci sont peu fréquentes et ne prennent quelque importance qu'à l'intérieur de la Région parisienne et pour les jeunes formés dans le Sud Ouest (près du quart d'entre eux travaillant dans les régions limitrophes de l'Ouest et du Centre Est).

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DU DESSIN (industriel ou en bâtiment)

Les 1 630 jeunes qui sont recensés dans ce groupe en 1974-75, ont préparé le BEP de dessinateur en génie civil (bâtiment et travaux publics) ; soit 1,5 % de l'ensemble de la population étudiée.

Une majorité de garçons (84 %), le caractère prédominant des préparations organisées dans les établissements publics (89 %), un taux de réussite de 59 % à l'examen, 14 % des jeunes compensant leur échec par l'obtention d'un CAP (logiquement celui de dessinateur en bâtiment), telles sont les principales caractéristiques de cette formation.

Les entrées dans la vie active sont le fait de 57 % des garçons (24 % accomplissent leurs obligations militaires, 18 % restent dans le cadre scolaire) et de 87 % des jeunes filles ; les difficultés d'accès à l'emploi sont plus grandes pour ces dernières et, d'une manière générale, pour ceux des jeunes qui n'ont pas réussi au BEP.

	Garçons	Filles	Avec BEP	Sans BEP
% de chômeurs par rapport aux actifs	18 %	29 %	17 %	26 %

La situation de l'emploi paraît particulièrement critique dans plusieurs régions où plus du tiers des jeunes devenus actifs se déclarent sans emploi en mars 1976 : le Sud Ouest (34 % de chômeurs), la Méditerranée Corse (36 %) et le Nord (38 %).

Malgré la sélectivité du marché de l'emploi, les jeunes qui travaillent ne semblent pas être souvent en mesure d'utiliser directement la formation reçue, 37 % seulement exerçant le métier de dessinateur en bâtiment. Presque aussi nombreux sont ceux qui occupent un emploi de dessinateur dans une autre spécialité.

La classification professionnelle des jeunes dans leur activité fait apparaître un clivage très net entre diplômés et non diplômés :

	Technicien (dont métreur, géomètre), dessinateur toutes spécialités	Emplois tertiaires et divers
Titulaires du BEP	81 %	8 % sur 100 emplois
Sans BEP avec CAP	64 %	23 % "
Non-diplômés	52 %	30 % "

Outre qu'elle réduit les aléas de l'accès à l'emploi, la possession du BEP constitue une garantie indéniable quant à la possibilité d'exercer le métier appris ou une activité professionnelle faisant appel à la connaissance des techniques acquises à travers la formation.

Les données recueillies sur la répartition sectorielle des emplois ne rendent pas compte du rôle de filtre que joue le diplôme dans la politique de recrutement des employeurs ; sa mise en évidence nécessiterait d'autres analyses. Dans l'ensemble, les embauches ont eu lieu principalement dans le secteur du bâtiment et des travaux publics (environ 40 %) suivi des services aux entreprises (cabinets d'architectes, bureaux d'études, entreprises de travail temporaire...), des industries et des administrations. La part appréciable prise par le secteur public dans les recrutements (près du quart) mérite d'être soulignée, ceux-ci visant en partie à pourvoir des emplois non tertiaires.

Les écarts de salaire s'avèrent plus importants entre diplômés et non diplômés qu'entre garçons et jeunes filles : celles-ci perçoivent en moyenne des rémunérations qui se situent à un niveau plus élevé que dans les autres spécialités , le contraire étant observé pour les garçons :

Salaires nets en mars 1976	Garçons	Jeunes filles
moyenne pour le groupe	1 671 F	1 613 F
moyenne pour l'ensemble	1 745 F	1 551 F

Les mouvements migratoires enregistrés entre les grandes régions économiques revêtent une faible ampleur, en valeur absolue. Selon les indicateurs retenus concernant le chômage et le niveau des salaires, il semble que les jeunes formés dans le Sud Ouest et la Méditerranée Corse connaissent la situation la plus défavorable.

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/Non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP	CAP	Sans dip.
Effectifs	1 362	266			1 628	961	221	446
%	83,7	16,3	88,9	11,1	100,0	59,0	13,6	27,4

Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
1,8	1,7	1,5

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	222	14	236	14,5
Bassin parisien	259	71	330	20,3
Nord	66	17	83	5,1
Est	126	16	142	8,7
Ouest	171	19	190	11,7
Sud Ouest	192	54	246	15,1
Centre Est	74	16	90	5,5
Méditerranée Corse	178	42	220	13,5
DOM-TOM	74	17	91	5,6
Ensemble	1 362	266	1 628	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons	46,8	10,5	23,9	0,4	16,6	1,8	100,0	1 362
Ensemble garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820
Filles	62,0	25,2		0,8	11,2	0,8	100,0	266
Ensemble filles BEP	60,3	20,3		2,6	12,7	4,1	100,0	57 230

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Jeunes pourvus du BEP	619	108	17,4
Jeunes sans BEP mais avec CAP	174	47	27,0
Jeunes sans diplôme	219	54	24,7
Ensemble	1 012	209	20,7
Dont garçons	780	142	18,2
- jeunes filles	232	67	28,9

Vulnérabilité au chômage
Evolution entre 1972-73 et 1974-75 - Garçons -

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des effectifs formés)	77,9	73,7	58,9
Taux de chômage (en % des actifs disponibles)	6,5	12,5	21,2

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	Avec BEP	Avec CAP	Sans diplôme
Effectifs	638	165	803	511	127	165
%	79,5	20,5	100,0	63,6	15,8	20,6

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Ensemble	Titulaires du BEP ou CAP
1. Métiers de dessinateur	67,1	71,5
- dessinateur en bâtiment	36,7	38,1
- dessinateur industriel	20,5	22,7
- autres dessinateurs	9,9	10,7
2. Métiers de métreur, géomètre	3,3	3,4
3. Métiers d'encadrement ou de technicien (non précisés)	2,1	1,7
4. Métiers industriels (bâtiment, travail des métaux, non désignés...)	9,8	9,8
5. Manoeuvres et assimilés	2,3	1,3
6. Métiers tertiaires et des services	14,9	11,7
- emplois de bureau et assimilés	7,4	5,4
- vendeur, commerçant	3,4	2,6
- services	2,5	2,9
- armée	1,6	0,8
7. Divers (dont travailleur agricole)	0,5	0,6
Ensemble	100,0	100,0

Classification des emplois occupés

	Technicien cadre moyen	Dessinateur	Ouvrier professionnel	Ouvrier spécialisé	Manoeuvre	Autres emplois	Ensemble
Titulaires du BEP	5,2	76,1	3,4	5,8	1,8	7,7	100,0
Sans BEP avec CAP	9,4	54,3	5,5	2,4	5,5	22,9	100,0
Sans diplôme	2,5	49,7	2,5	8,5	6,7	30,1	100,0
Ensemble	5,3	67,2	3,5	5,8	3,4	14,8	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Répartition en %	Jeunes avec BEP	Sans BEP avec CAP	Sans diplôme
1. Bâtiment et travaux publics	41,8	30,0	39,6
2. Industries	15,7	14,2	16,3
3. Transports et télécommunications	2,7	-	9,7
4. Commerce de gros et de détail	5,6	5,0	11,0
5. Services aux ménages et aux entreprises	16,6	31,7	14,3
dont services aux entreprises	15,4	26,7	9,7
6. Administration et établissements d'enseignement ou de recherche	17,2	17,4	9,1
dont administration	14,2	15,7	9,1
7. Agriculture	0,4	1,7	-
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Dans l'ensemble, les différents secteurs d'activité industrielle interviennent faiblement et à parts sensiblement égales dans l'embauche des jeunes. A l'échelon régional, les situations deviennent très contrastées.

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Jeunes pourvus du BEP	77,3	2,7	20,0	100,0
Jeunes sans BEP avec CAP	74,2	2,5	23,3	100,0
Jeunes sans diplôme	74,6	8,7	16,7	
Ensemble	76,3	3,9	19,8	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Jeunes pourvus du BEP	88,5	3,3	8,2	100,0
Jeunes sans BEP avec CAP	86,2	5,7	8,1	100,0
Jeunes sans diplôme	80,8	4,5	14,8	100,0
Ensemble	86,5	3,9	9,6	100,0

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Jeunes pourvus du BEP	5,3	11,9	23,9	41,1	17,8	100,0
Jeunes sans BEP avec CAP	8,3	24,8	17,4	42,1	7,4	100,0
Jeunes sans diplôme	24,3	8,6	17,1	44,1	5,9	100,0
Ensemble	9,5	13,3	21,5	41,9	13,8	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien, agent technique, dessinateur et ouvrier professionnel toutes spécialités
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classification	(4) Salaires ≥ 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris Ile de France	161	68,2	14,9	61,0	56,9
Bassin parisien	205	62,1	11,7	87,3	56,3
Nord	60	72,3	38,3	91,4	55,2
Est	105	73,9	5,7	70,5	53,2
Ouest	118	62,4	15,3	83,3	63,9
Sud-Ouest	152	62,0	33,6	83,7	47,4
Centre Est	49	54,4	16,3	77,5	51,4
Méditerranée-Corse	105	47,7	36,2	73,9	47,8
DOM TOM	57	62,6	29,8	42,9	16,7
Ensemble	1 012	62,2	20,7	76,0	55,7

Il faut souligner le poids du chômage des jeunes filles dans les régions où elles sont entrées sur le marché du travail à l'issue de leur formation ; il pèse d'une manière sensible dans le Nord, le Sud-Ouest et la Méditerranée Corse où il vient accentuer la proportion déjà très forte des jeunes gens sans emploi.

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT d'origine
- (2) Répartition des jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT où ils travaillent
- (3) Rapport par ZEAT (taux migratoire) :

Jeunes pourvus d'un emploi dans la ZEAT

Jeunes (pourvus d'un emploi) formés dans la ZEAT

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	19,3	19,7	1,02
Bassin Parisien	20,5	18,4	0,90
Nord	4,7	4,7	1,00
Est	13,3	12,7	0,95
Ouest	13,3	14,7	1,10
Sud-Ouest	10,8	9,1	0,84
Centre-Est	4,2	5,1	1,21
Méditerranée-Corse	8,6	9,1	1,06
DOM-TOM	5,3	5,7	1,08
Etranger	-	0,8	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

Les indicateurs de mobilité géographique ne sont établis que pour les garçons, les jeunes filles restant, sauf exception, dans leur région d'origine ; quand ils ont lieu, les mouvements migratoires concernent des effectifs trop faibles pour permettre une analyse interprétative.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DES TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

La formation aux techniques administratives est donnée dans la spécialité «agent administratif» du BEP à 13 490 jeunes qui représentent 13 % de l'ensemble des effectifs recensés dans les classes terminales de BEP en 1974-75.

Population nombreuse, composée de 9 640 jeunes filles (71,5 %) et de 3 850 garçons (28,5 %) dont les perspectives d'insertion professionnelle s'avèrent plutôt sombres même pour ceux qui ont franchi l'obstacle de l'examen : ce sont seulement 57 % qui réussissent tandis que 11 % obtiennent un CAP (logiquement dans la spécialité -employé de bureau- option commerce).

L'entrée dans la vie active qui concerne 8 100 jeunes filles et 2 100 garçons s'accompagne de grandes difficultés pour trouver du travail : une jeune fille sur trois et un garçon sur cinq n'ont pas d'emploi en mars 1976. Beaucoup (20 %) sont encore à la recherche de leur première embauche. L'échec à l'examen aggrave les risques de chômage : parmi les actifs disponibles, 29 % des titulaires du BEP sont chômeurs et 36 % des non-diplômés.

Dans plusieurs régions et les DOM-TOM, le taux de chômage (nombre des sans emploi rapporté aux actifs disponibles) est particulièrement élevé : Sud Ouest (35 %), Ouest (36 %), Nord (39 %), Méditerranée Corse (43 %) et DOM-TOM (71 %) ; en revanche, les jeunes de la région Paris Ile de France se trouvent placés dans une situation moins défavorable (11 % de chômeurs).

L'inadaptation quantitative de la demande à l'offre de travail dans la spécialité d'agent administratif est un phénomène de caractère structurel qui s'est amplifié sensiblement entre 1973 et 1975 sous l'effet du ralentissement de l'activité économique ; dès l'année 1970, l'observation des sorties à l'issue d'une préparation au BEP soulignait les difficultés particulières rencontrées par les jeunes de formation «agent administratif» pour accéder à l'emploi (1).

De nature mixte par rapport aux autres spécialités tertiaires de la sténodactylographie et de la comptabilité, la formation reçue ne comporte pas de spécialisation dans une technique particulière ; cette «polyvalence» se retrouvant dans les emplois occupés (dont la dénomination laisse le contenu et la qualification assez largement indéterminés) :

	Diplômés	Non diplômés
Emploi de bureau, administratif	37 %	27 %
Dactylographie	20 %	16 %
Comptabilité	8 %	6 %
Commerce-vente	6 %	6 %
Autres emplois tertiaires ou mixtes	7 %	9 %
	78 %	64 %

La probabilité d'être placé sur un emploi tertiaire est plus faible pour les non-diplômés : au moins 20 % d'entre eux ont été embauchés comme ouvrier, manoeuvre ou travailleur agricole.

Cette différenciation entre ceux qui ont réussi ou échoué à l'examen se retrouve dans la répartition des débouchés : l'administration (dont les établissements d'enseignement et de recherche) et les institutions financières (banques, assurances, etc) emploient 35 % des diplômés contre 23 % des non-diplômés, les proportions étant inversées dans les industries, le bâtiment, les travaux publics et l'agriculture.

(1) Etudes et documents n°25 pp. 143 et 157. Op.cit

Pour les trois quarts des jeunes, l'emploi occupé est considéré comme stable ; 25 % connaissent donc une situation précaire qu'ils soient à l'essai, en stage d'embauche (7 %) ou recrutés pour une durée limitée (17 %).

Les salaires nets perçus en mars 1976 se situent tant pour les garçons que pour les jeunes filles (exception faite des spécialités de l'habillement) au bas de l'échelle des rémunérations servies aux jeunes de formation BEP.

Salaires nets moyens en mars 1976 :	Garçons	Jeunes filles
Agent administratif	1 625 F	1 480 F
Ensemble des spécialités	1 745 F	1 551 F

Le moindre taux de chômage, les chances plus grandes d'occuper un emploi dans la spécialité et mieux rémunéré font que la région de Paris Ile de France constitue un pôle d'attraction pour les jeunes qui, dans l'ensemble, mais les garçons surtout, sortent nombreux de la région où ils ont fait leurs études.

La seule spécialité inscrite dans ce groupe est celle d'agent administratif (Commission professionnelle consultative des techniques administratives et de gestion).

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/Non diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	3 850	9 640			13 490	7 673	1 442	4 375
%	28,5	71,5	73,7	26,3	100,0	56,9	10,7	32,4

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
14,1	13,7	13,1

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	562	903	1 465	10,9
Bassin Parisien	480	1 758	2 238	16,6
Nord	410	834	1 244	9,2
Est	390	1 052	1 442	10,7
Ouest	496	1 541	2 037	15,1
Sud-Ouest	471	1 151	1 622	12,0
Centre-Est	371	1 048	1 419	10,5
Méditerranée Corse	521	975	1 496	11,1
DOM-TOM	149	378	527	3,9
Ensemble	3 850	9 640	13 490	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons du groupe	42,8	11,9	29,5	1,9	10,3	3,6	100,0	3 850
Ensemble garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820
Jeunes filles du groupe	56,1	27,8	-	1,9	9,4	4,8	100,0	9 640
Ens. jeunes filles BEP	60,3	20,3	-	2,6	12,7	4,1	100,0	57 230

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	6 189	1 787	28,9
Sans BEP avec CAP	1 209	335	27,7
Sans diplôme	2 796	1 019	36,4
Ensemble	10 194	3 141	30,8
dont garçons	2 106	459	21,8
- jeunes filles	8 088	2 682	33,2

Vulnérabilité au chômage (évolution entre 1973 et 1975)

Année de sortie	1973		1974		1975	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Actifs disponibles (% des effectifs formés)	66,7	84,8	63,1	83,3	59,8	79,5
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	12,3	18,6	22,2	28,7	26,9	38,5

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
Effectifs	1 647	5 406	7 053	4 402	874	1 777
%	23,4	76,6	100,0	62,4	12,4	25,2

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Répartition en %	Diplômés BEP ou CAP	Sans diplôme
1. Métiers tertiaires et des services		85,0	78,4
1.1 Emplois de bureau		68,0	50,1
- employé de bureau et assimilés		37,0	26,6
- secrétaire, dactylo, sténodactylo		19,6	15,7
- comptable, aide-comptable		8,4	5,6
- autres (encaisseur, caissier, opérateur, standardiste)		3,0	2,2
1.2 Autres emplois tertiaires		10,0	13,3
- vendeur et assimilés		6,1	6,2
- emplois mixtes (magasinier, préposé PTT, divers)		3,9	7,1
1.3 Armée		1,1	1,7
1.4 Services (employé de maison, garçon de café, coiffeur..)		3,3	7,1
1.5 Santé, services sociaux et assimilés		2,6	6,2
2. Manoeuvres et assimilés		1,5	4,6
3. Métiers d'ouvrier (a)		8,8	15,0
4. Divers		4,7	2,0
Ensemble		100,0	100,0

(a) Il s'agit de métiers extrêmement divers dont la dénomination n'est pas toujours précisée.

Classification des emplois

	Technicien cadre moyen	Employé de bureau administr.	Employé de secrétariat	Emp. compt. informati- que	Employé commerce vente	Employé services	Autres employés divers	Ouvrier	Manoeuvre	Ensemble
Titulaires du BEP	5,2	42,3	20,3	9,5	5,4	2,9	3,2	8,7	2,5	100,0
Sans BEP avec CAP	7,8	34,0	16,5	5,8	8,2	5,5	2,2	17,8	2,2	100,0
Sans diplôme	2,1	32,7	15,7	7,3	6,3	4,4	11,5	13,1	6,9	100,0
Ensemble	4,7	38,7	18,7	8,5	6,0	3,6	5,2	11,0	3,6	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %	BEP au moins	CAP sans BEP	Non diplômés
1. Administrations, établissements d'enseignement et recherche, ambassades		24,9	15,6	17,5
dont administrations		23,3	15,6	17,0
2. Banques, assurances, autres organismes financiers		10,5	8,3	5,4
3. Services aux entreprises et ménages		14,9	15,8	13,9
dont - services aux entreprises		5,9	5,0	3,1
- santé		3,9	5,9	4,2
4. Commerce de gros et de détail		19,7	14,8	17,3
5. Transports et télécommunications		5,7	5,6	12,2
6. Industries		21,2	31,6	26,4
dont - biens d'équipement		6,0	16,6	7,0
- biens de consommation		7,6	4,0	7,1
- industrie agricole et alimentaire		3,7	2,4	2,4
7. Bâtiment et travaux publics		2,6	5,5	4,2
8. Agriculture		0,5	2,8	3,1
Ensemble		100,0	100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Titulaires du BEP	64,4	9,3	26,3	100,0
Sans BEP avec CAP	65,9	17,7	16,4	100,0
Sans diplôme	69,5	7,1	23,4	100,0
Ensemble	65,8	9,8	24,4	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Titulaires du BEP	73,3	8,9	17,8	100,0
Sans BEP avec CAP	81,4	-	18,6	100,0
Sans diplôme	79,9	4,0	16,1	100,0
Ensemble	75,9	6,7	17,4	100,0

Salaires nets mensuels (en mars 1976)

	moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	11,9	18,9	30,0	32,9	6,3	100,0
Sans BEP avec CAP	15,2	17,7	30,1	30,1	6,9	100,0
Sans diplôme	14,7	21,4	29,2	29,6	5,1	100,0
Ensemble	13,0	19,4	29,8	31,7	6,1	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et employé dans la spécialité
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion	(4) % salaires ≥ 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris Ile de France	1 175	80,2	10,5	49,6	68,3
Bassin Parisien	1 830	81,8	25,0	49,8	37,0
Nord	858	69,0	39,4	33,3	25,5
Est	1 155	80,1	27,0	40,9	32,7
Ouest	1 577	77,4	35,6	40,1	31,5
Sud-Ouest	1 189	73,3	34,9	45,0	29,4
Centre-Est	1 074	75,7	26,3	39,1	32,6
Méditerranée-Corse	1 063	71,1	43,0	39,4	33,8
DOM-TOM	273	51,8	71,0	57,7	27,8
Ensemble	10 194	75,6	30,8	43,6	37,8

Le taux de chômage observé est à mettre en relation avec la proportion de jeunes filles dans la population des jeunes actifs disponibles : or celle-ci n'est pas la même selon les régions, variant de 84,5 % dans le Bassin Parisien à 67,1 % pour Paris Ile de France et 96 % dans les DOM-TOM.

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation (en %)
- (2) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail (en %)
- (3) Taux migratoire : rapport de (2) à (1).

Indicateurs ZEAT	(1)		(2)		(3)	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Paris Ile de France	21,0	13,0	23,3	16,9	1,11	1,25
Bassin Parisien	12,5	21,6	14,3	20,6	1,14	0,95
Nord	7,3	7,4	6,1	6,7	0,84	0,91
Est	14,2	11,3	12,3	11,5	0,87	1,02
Ouest	11,1	15,4	11,6	14,3	1,05	0,93
Sud-Ouest	11,3	10,9	10,0	9,8	0,88	0,90
Centre-Est	10,6	11,4	9,4	11,3	0,89	0,99
Méditerranée-Corse	12,0	7,5	12,1	7,2	1,01	0,96
DOM-TOM	-	1,5	0,6	1,2	-	0,80
Etranger	-	-	0,3	0,5	-	-
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	1,00	1,00

Les mouvements migratoires sont le fait des nombreux jeunes gens qui sortent de leur région de formation dans la proportion de 15 à 20 % (Paris Ile de France et le Nord-Ouest du Bassin Parisien font cependant exception) ; les jeunes filles sont beaucoup moins mobiles, encore que des départs assez nombreux affectent les DOM-TOM, le Sud-Ouest et l'Ouest.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DU SECRETARIAT

Quelques données chiffrées suffisent à situer l'importance du BEP sténodactylographe correspondancier, et la place qu'occupe cette spécialité (presque exclusivement féminine) dans la filière de formation :

- 23 740 jeunes inscrits en année terminale de ce BEP en 1974-75 représentent près du quart de l'ensemble des effectifs et plus du tiers des jeunes engagés dans la préparation à un BEP tertiaire ou des services (la proportion étant respectivement de 20 % dans l'enseignement public et de 37 % dans le privé) ;

- les moyens privés de formation prennent une part importante dans la préparation au BEP de sténodactylographe correspondancier : plus du tiers des effectifs formés ;

- un titulaire du BEP sur quatre en 1975 est diplômé dans la spécialité ;

- toutes formations confondues, sur 100 jeunes filles formées qui sont recensées comme actifs disponibles en mars 1976, 44 ont acquis une qualification professionnelle en sténodactylographie ;

- 28 % des jeunes de formation BEP qui n'ont pas trouvé d'emploi en mars 1976 sont des jeunes filles formées dans la spécialité.

Le taux de chômage moyen établi à l'échelon national (20,4 % des actifs disponibles), recouvre des disparités régionales très marquées dans des limites comprises entre 6,5 % dans la région de Paris Ile de France et 29 % dans le Sud-Ouest.

D'une manière générale, tant pour la prise d'activité que pour l'utilisation de la formation reçue et le niveau des rémunérations, l'écart est considérable entre Paris Ile de France et les autres régions : tout se passe comme si le BEP de sténodactylographe répondait surtout aux besoins des entreprises et des administrations parisiennes.

L'orientation des mouvements migratoires, leur convergence vers la région de Paris et de sa couronne attestent la place prééminente du marché du travail parisien dans l'emploi des jeunes filles sténodactylographes issues d'une préparation au BEP.

Toute appréciation portée sur «les performances» de la formation par rapport à l'emploi ne peut ignorer cette réalité. Ceci étant, on relève que le risque de chômage n'est pas aussi grand que dans les autres spécialités tertiaires (agent administratif ; comptabilité et mécanographie ; commerce), que la prise d'emploi semble se caractériser par une correspondance fréquente entre métier appris et métier exercé (sans qu'il soit possible de juger du contenu et de la qualification des emplois occupés) et qu'en moyenne, les salaires nets perçus en mars 1976 sont plus élevés que dans les autres formations aux métiers tertiaires ou des services.

Les différences observées dans l'insertion professionnelle des titulaires du BEP et des non-diplômés sont significatives de l'importance du «filtrage» qui résulte de la réussite ou de l'échec à l'examen :

Situation en mars 1976	Titulaires du BEP	Non-diplômés
- Sont au chômage	18,6 %	24,3 %
- Occupent un emploi dans la spécialité (ou de technicien non désigné)	72,4 %	40,4 %
- Ont un emploi permanent	81,3 %	79,6 %
- Gagnent 1 600 F ou plus en salaire net mensuel	50,1 %	39,8 %

Dans la population étudiée, 63,6 % des jeunes possèdent le BEP ; 12,8 % qui ont échoué à l'examen peuvent faire état de la possession d'un CAP (de sténodactylographe). Le comportement original de cette sous-population par rapport aux non-diplômés (meilleur ajustement entre formation et emploi, moindre stabilité de l'emploi, répartition sectorielle et distribution de salaires différentes), ne peut s'expliquer simplement par la politique de recrutement des entreprises ; son analyse devrait prendre en compte les conditions locales de l'ajustement entre offres et demandes d'emploi mais aussi le rôle que peut jouer à l'embauche, notamment dans le secteur public, le fait de posséder le BEPC.

Une spécialité de BEP figure dans ce groupe de formations : celle de sténodactylographe correspondancier (Commission professionnelle consultative des techniques administratives et de gestion).

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/Non-diplômés		
Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Sans diplôme
216 0,9	23 523 99,1	65,7	34,3	23 739 100,0	15 102 63,6	3 040 12,8	5 597 23,6

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
24,2	23,2	23,4

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	%
Paris Ile de France	20	3 643	3 663	15,4
Bassin Parisien	-	3 829	3 829	16,1
Nord	72	1 883	1 955	8,3
Est	-	2 346	2 346	9,9
Ouest	17	3 882	3 899	16,4
Sud-Ouest	21	2 523	2 544	10,7
Centre-Est	66	2 847	2 913	12,3
Méditerranée-Corse	20	2 144	2 164	9,1
DOM-TOM	216	426	426	1,8
Ensemble	216	23 523	23 739	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Jeunes filles du groupe	68,1	17,6		2,6	7,7	4,0	100,0	23 523
Ensemble jeunes filles BEP	60,3	20,2		2,6	12,7	4,1	100,0	57 227
Garçons du groupe *	47,2		38,0			14,8	100,0	216

* Données peu significatives eu égard au taux de sondage (1/12) appliqué pour le groupe dans son ensemble.

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	14 165	2 632	18,6
Sans BEP avec CAP	2 816	709	25,2
Sans diplôme	3 270	793	24,3
Ensemble	20 251	4 134	20,4
Dont jeunes filles	20 149	4 134	20,5

Vulnérabilité au chômage - évolution entre 1973 et 1975 (Jeunes filles)

Année de sortie	1973	1974	1975
Actifs disponibles (en % des effectifs formés)	88,0	87,1	83,8
Taux de chômage (chômeurs en % des effectifs disponibles)	10,9	22,6	27,7

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Non diplômés
Effectifs	102	16 015	16 117	11 533	2 107	2 477
%	0,6	99,4	100,0	71,5	13,1	15,4

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers tertiaires et des services	94,2	87,2
1.1 Secrétariat, sténodactylographie, dactylographie	68,6	36,5
1.2 Autres emplois de bureau	18,8	26,2
- employé de bureau	14,6	18,6
- aide-comptable, caissier	2,1	1,6
- autres (standardiste, opérateur...)	2,1	6,0
1.3 Emplois du commerce et de la vente	3,5	6,8
1.4 Emplois des services (employé de maison, garçon de café...)	2,0	8,0
1.5 Santé et services sociaux (aide-infirmier...)	1,3	9,7
2. Métiers industriels (y compris manoeuvres et assimilés) (a)	2,4	12,5
3. Divers (dont emplois de pourcentage inférieur à 0,25)	3,4	0,3
Ensemble	100,0	100,0

(a) métiers rarement désignés

Classification des emplois

	Technicien cadre moyen	Employé qualifié ou non					Autres employés divers	Ouvrier	Manoeu- vre	Ensemble
		sténo- dactylo	bureau administr.	comptable informati.	commerce vente	services				
Titulaires du BEP	1,7	70,7	16,0	2,7	3,6	1,1	2,1	1,7	0,4	100,0
Sans BEP avec CAP	2,6	56,3	16,3	4,6	2,7	4,5	1,6	8,0	3,4	100,0
Sans diplôme	4,4	36,0	20,9	4,2	6,2	10,2	6,4	7,1	4,6	100,0
Ensemble	2,3	63,5	16,8	3,2	3,9	2,9	2,7	3,3	1,4	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %		
	Diplômés BEP	Diplômés CAP	Non diplômés
1. Administrations, établissements d'enseignement et de recherche, ambassades...	26,0	16,2	21,3
2. Banques, assurances, organismes financiers	12,9	9,6	12,3
3. Services rendus aux entreprises et aux ménages	17,9	23,6	20,1
- services aux ménages (dont santé)	10,7	11,0	13,9
- services aux entreprises (dont travail temporaire)	7,2	12,6	6,2
4. Commerce de gros et de détail	13,1	15,5	17,1
5. Transports, postes et télécommunications	3,0	5,0	5,6
6. Industries	21,5	23,4	18,9
dont - biens d'équipement	5,2	8,1	2,4
- biens de consommation	6,7	8,8	10,0
- biens intermédiaires	4,8	3,5	3,9
7. Bâtiment et travaux publics	4,9	5,1	5,0
8. Agriculture	0,7	1,6	0,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Titulaires du BEP	64,0	11,0	25,0	100,0
Sans BEP avec CAP	70,8	10,7	18,5	100,0
Sans diplôme	67,9	10,9	21,2	100,0
Ensemble	65,5	11,0	23,5	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Titulaires du BEP	81,3	4,3	14,4	100,0
Sans BEP avec CAP	74,1	6,1	19,8	100,0
Sans diplôme	79,6	4,3	16,1	100,0
Ensemble	80,1	4,5	15,4	100,0

Salaires nets mensuels (en mars 1976)

	moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	7,5	17,0	25,4	40,7	9,4	100,0
Sans BEP avec CAP	10,2	20,4	35,0	29,5	4,9	100,0
Sans diplôme	16,5	19,8	23,9	30,3	9,5	100,0
Ensemble	9,2	17,9	26,4	37,7	8,8	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilés et employé dans la spécialité
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classification en %	(4) % salaires ≥ 1 600 F
	V.A	% des formés			
Paris Ile de France	3 406	93,0	6,5	82,5	80,6
Bassin Parisien	3 427	89,5	13,6	64,7	45,2
Nord	1 422	72,7	27,5	57,2	41,2
Est	1 956	83,4	23,1	58,9	39,0
Ouest	3 410	87,5	22,3	63,0	30,7
Sud Ouest	2 213	87,0	29,2	51,5	34,2
Centre Est	2 465	84,6	25,1	61,7	37,4
Méditerranée Corse	1 707	78,9	23,7	68,8	35,9
DOM-TOM *	245	57,5	70,2	100,0	50,0
Ensemble	20 251	85,3	20,4	65,8	46,5

* données peu significatives

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation (en %)
- (2) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail (en %)
- (3) Taux migratoire : rapport de (2) à (1).

Jeunes filles

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
	Paris Ile de France	19,8	23,6
Bassin Parisien	18,5	16,9	0,91
Nord	6,3	5,8	0,92
Est	9,4	8,9	0,95
Ouest	16,5	15,5	0,94
Sud Ouest	9,7	9,8	1,01
Centre Est	11,2	11,2	1,00
Méditerranée Corse	8,1	7,3	0,90
DOM-TOM *	0,5	0,8	1,60
Etranger	-	0,2	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

* données peu significatives

La région de Paris Ile de France accueille des jeunes filles venues de presque toutes les autres zones géographiques, principalement du Bassin Parisien, de l'Ouest et des DOM-TOM, les mouvements interrégionaux étant par ailleurs peu fréquents.

Les données concernant les garçons sont trop peu nombreuses pour permettre une interprétation ; à s'en tenir aux chiffres, on constate une totale stabilité.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DE LA COMPTABILITE ET DE LA MECANOGRAPHIE

Suivie par plus de 17 500 jeunes en 1974-75, la préparation au BEP de comptabilité et mécanographie qui est caractérisée par la mixité (environ 2/3 de jeunes filles et 1/3 de garçons) réunit plus de 17 % des élèves inscrits en classe terminale de BEP.

Les sorties de l'école sont le fait de moins de la moitié des garçons (près de 33 % accomplissent leur service national actif et 19 % restent dans l'appareil de formation) ; les jeunes filles entrent en plus grand nombre (82 %) sur le marché du travail. Les difficultés qu'éprouvent les uns et les autres à trouver un emploi ne présentent pas le même degré d'acuité selon les régions : en mars 1976, la proportion de chômeurs par rapport aux jeunes devenus actifs disponibles varie du simple au quadruple de Paris Ile de France au Sud-Ouest.

Taux de chômage	Garçons	Filles	
minimum	12,1 %	12,9 %	(Paris Ile de France)
moyen	21,7 %	25,4 %	
maximum	48,8 %	49,8 %	(Sud-Ouest)

Sauf dans les régions de Méditerranée-Corse et de l'Ouest, les jeunes filles ne souffrent pas plus que les garçons de la situation de l'emploi.

Avoir échoué au BEP accroît la vulnérabilité au chômage, les titulaires du CAP étant cependant moins exposés que les non-diplômés. Ceux-ci sont soumis doublement à la sélectivité du marché du travail : il leur est, en effet, plus difficile de trouver du travail et leurs chances sont faibles d'obtenir un emploi dans la comptabilité ou l'informatique.

	Taux de chômage (chômeurs en % des actifs disponibles)	Jeunes placés sur un emploi de technicien, d'employé de comptabilité ou de l'informatique (en % des emplois)
Titulaires du BEP	21 %	50 %
Avec CAP sans BEP	27 %	49 %
Non-diplômés	36 %	21 %

Dans un marché du travail devenu très étroit, la possession d'un diplôme (BEP ou CAP) constitue un atout en ce qu'elle permet d'avoir plus de chances de trouver du travail, d'occuper un emploi stable et d'exercer un métier en rapport avec la formation reçue. Il n'en reste pas moins que la moitié au moins des diplômés sont employés dans des activités de bureau (et autres) non spécifiques de la comptabilité.

Il semble que les difficultés d'insertion rencontrées dans cette spécialité soient imputables à deux causes principales qui agissent dans le même sens : d'une part, la contraction du volume des emplois due à la conjoncture économique défavorable et d'autre part, le processus de généralisation de l'informatique dans le traitement des données comptables. Il n'est pas certain, par conséquent, que le rétablissement de la situation de l'emploi mettrait fin au déséquilibre observé.

De toutes les régions, celle de Paris Ile de France offre les meilleures perspectives aux jeunes : moins de chômage, probabilité plus grande de travailler dans la comptabilité et de percevoir des gains plus élevés. Moins bonne en province, la situation faite aux jeunes s'avère franchement mauvaise dans le Sud-Ouest, médiocre en Méditerranée-Corse (pour les jeunes filles) et le Nord (taux de chômage élevé, rémunérations plus faibles).

Ce groupe comporte une seule spécialité, celle du BEP comptabilité et mécanographie
(Commission professionnelle consultative des techniques administratives et de gestion).

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/Non-diplômés		
Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Non diplômés
6 041 34,5	11 475 65,5	74,9	25,1	17 516 100,0	10 542 60,2	2 626 15,0	4 348 24,8

Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
18,8	17,1	17,3

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	%
Paris Ile de France	1 169	1 653	2 822	16,1
Bassin Parisien	808	2 323	3 131	17,9
Nord	813	733	1 546	8,8
Est	610	884	1 494	8,5
Ouest	730	1 879	2 609	14,9
Sud Ouest	634	1 137	1 771	10,1
Centre Est	581	1 452	2 034	11,6
Méditerranée Corse	582	1 076	1 657	9,5
DOM-TOM	114	338	452	2,6
Ensemble	6 041	11 475	17 516	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (% des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redouble- ments	Ensemble	Effectifs
Garçons du groupe	37,6	10,4	32,4	0,6	13,6	5,4	100,0	6 041
Ensemble garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820
Jeunes filles du groupe	61,2	20,8		2,8	9,8	5,4	100,0	11 475
Ensemble jeunes filles BEP	60,3	20,2		2,6	12,7	4,1		57 230

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	8 269	1 749	21,2
Sans BEP avec CAP	2 044	558	27,3
Sans diplôme	1 998	714	35,7
Ensemble	12 311	3 021	24,5
dont garçons	2 899	628	21,7
- jeunes filles	9 412	2 393	25,4

Vulnérabilité au chômage -évolution entre 1973 et 1975-

Année de sortie	1973		1974		1975	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Actifs disponibles (en % des effectifs formés)	66,2	84,9	60,1	84,3	57,0	80,9
Chômeurs (en % des actifs disponibles)	9,1	11,9	18,5	25,1	25,1	31,8

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

Garçons	Filles	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Non diplômés
2 271	7 019	9 290	6 520	1 486	1 284
24,4	75,6	100,0	70,2	16,0	13,8

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers tertiaires et des services	91,7	84,1
1.1 Comptable, aide-comptable	42,8	15,3
1.2 Autres emplois de bureau	40,6	44,4
- employé de bureau	24,4	25,4
- dactylographe, secrétaire	9,7	13,7
- caissier, calculateur	1,5	2,3
- opérateur, perforateur	4,1	2,1
- autres (standardistes...)	0,9	0,9
1.3 Emplois mixtes (magasinier, préposé PTT)	2,4	3,7
1.4 Emplois du commerce et de la vente	3,0	11,4
1.5 Métiers des services (personnel de service, garçon de café...)	1,3	4,1
1.6 Métiers de la santé et des services sociaux	0,7	2,8
1.7 Armée	0,9	2,4
2. Manœuvres et assimilés	1,3	5,8
3. Métiers industriels	3,8	7,4
4. Divers	3,2	2,7
Ensemble	100,0	100,0

Classification des emplois

	Technicien cadre moyen	Employés					Autres employés et divers	Ouvrier	Manoeu- vre	Ensemble
		comptabi- lité	informati- que	employé de bureau	secrétariat	commerce vente				
Titulaires du BEP	7,6	37,2	5,0	27,8	9,2	2,6	3,3	5,6	1,7	100,0
Sans BEP avec CAP	7,2	39,0	2,4	17,5	12,1	3,5	7,5	9,3	1,6	100,0
Sans diplôme	6,6	11,8	2,1	27,9	13,7	11,4	11,0	9,6	5,9	100,0
Ensemble	7,4	34,0	4,2	26,2	10,3	4,0	4,9	6,7	2,3	100,0

Secteur d'activité des établissements employeurs

Secteur d'activité	BEP au moins	CAP sans BEP	Non diplômés
1. Administration, établissements d'enseignement et de recherche, ambassades	13,9	6,6	7,0
2. Banques, assurances, organismes financiers	9,3	10,4	11,3
3. Services aux entreprises et aux ménages	24,1	29,7	21,8
- services aux entreprises (cabinets comptables, travail temporaire...)	13,7	12,4	9,0
- services aux ménages	10,4	17,3	12,8
4. Commerce de gros et de détail	18,8	18,1	24,3
5. Transports, postes et télécommunications	5,7	3,6	8,9
6. Industries	21,3	23,4	23,5
dont - biens d'équipement	4,6	9,7	4,6
- biens de consommation	9,6	6,8	9,6
- biens intermédiaires	3,9	3,6	2,6
7. Bâtiment et travaux publics	5,2	5,9	3,2
8. Agriculture	1,7	2,3	-
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Titulaires du BEP	77,6	8,9	13,5	100,0
Sans BEP avec CAP	81,6	7,0	11,4	100,0
Sans diplôme	71,0	11,0	18,0	100,0
Ensemble	77,4	8,9	13,7	100,0

Les apprentis et travailleurs intérimaires sont plus nombreux parmi les non-diplômés :

	BEP au moins	CAP	Sans diplôme
Apprentis	1,3 %	1,9 %	4,6 %
Intérimaires	2,8 %	5,2 %	12,1 %

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Titulaires du BEP	79,8	6,0	14,2	100,0
Sans BEP avec CAP	78,9	3,9	17,2	100,0
Sans diplôme	71,0	3,5	25,5	100,0
Ensemble	78,6	5,3	16,1	100,0

Salaires nets mensuels (en mars 1976)

	Inférieurs à 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
	Titulaires du BEP	5,9	17,1	32,3	34,3	
Sans BEP avec CAP	10,7	19,8	26,5	31,2	11,8	100,0
Non-diplômés	15,8	17,0	26,4	33,3	7,5	100,0
Ensemble	8,0	17,5	30,6	33,7	10,2	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilés et employé dans la spécialité
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles en valeur absolue		(1) Actifs disponibles en % des formés		(2) Taux de chômage		(3) Classifica- en %	(4) % des sa- ≥ 1 600 F
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles		
Paris Ile de France	618	1 430	52,9	86,5	12,1	12,9	69,2	78,7
Bassin Parisien	525	1 972	65,0	84,9	20,6	19,0	36,0	39,5
Nord	335	573	41,2	78,2	23,9	25,0	51,1	25,6
Est	383	782	62,8	88,5	12,5	26,5	43,9	36,2
Ouest	326	1 638	44,7	87,2	26,1	22,8	40,3	37,6
Sud Ouest	250	916	39,4	80,6	48,8	49,8	31,5	26,6
Centre Est	256	1 094	44,0	75,3	28,9	19,9	37,6	41,9
Méditerranée Corse	138	737	23,7	68,5	9,4	34,9	44,1	21,1
DOM-TOM	68	270	59,6	79,9	33,8	66,7	59,6	40,0
Ensemble	2 899	9 412	48,0	82,0	21,7	25,4	45,6	43,9

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation
- (2) Jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail
- (3) Taux migratoire = rapport de (2) à (1).

Indicateurs ZEAT	Garçons			Jeunes filles		
	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	23,9	24,6	1,03	17,8	19,7	1,11
Bassin Parisien	18,4	18,5	1,01	22,8	21,5	0,94
Nord	11,2	10,1	0,90	6,1	5,9	0,97
Est	14,8	13,4	0,91	8,2	8,0	0,98
Ouest	10,6	8,5	0,80	18,0	16,5	0,92
Sud Ouest	5,6	8,3	1,48	6,6	7,8	1,18
Centre Est	8,0	7,2	0,90	12,4	11,9	0,96
Méditerranée Corse	5,5	6,3	1,15	6,8	5,9	0,87
DOM-TOM	2,0	1,9	0,95	1,3	2,4	1,85
Etranger	-	1,2	-	-	0,4	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00	100,0	100,0	1,00

Sauf à l'intérieur de la Région parisienne, les mobilités géographiques ne concernent qu'une faible proportion de jeunes filles. Elles sont plus fréquentes pour les garçons formés dans l'Ouest et la Méditerranée Corse ; la convergence de flux migratoires vers la zone limitrophe du Sud-Ouest explique que celle-ci présente un solde largement positif ; ce malgré une situation de l'emploi très mauvaise, le taux de chômage s'élevant à près de 50 % pour les jeunes de la spécialité formés dans la région. Sans doute s'agit-il d'une addition de mouvements qui se situent dans des espaces situés à la frontière des zones concernées.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DU COMMERCE ET DE LA DISTRIBUTION

Des trois spécialités rangées dans ce groupe, celle du BEP commerce est numériquement la plus importante (87 % des effectifs formés), l'option «employé des services commerciaux» étant plus suivie (58 %) que celle d'employé des services de vente (29 %).

Dans une formation qui regroupe 4,3 % des jeunes recensés dans les classes terminales de BEP en 1974-75, la part de l'enseignement public est prédominante (9 élèves formés sur 10); garçons et jeunes filles sont en nombre à peu près égal, respectivement 46 % et 54 % des 4 156 jeunes qui composent le groupe étudié.

Considérée globalement, l'insertion professionnelle est marquée par :

- le très faible taux de sortie des garçons qui n'entrent dans la vie active que dans la proportion de 45 % (33 % accomplissent leurs obligations militaires ; 19 % restent à l'école ; 3 % se trouvent dans une position d'inactivité) ;

- le chômage atteint un taux très élevé et frappe particulièrement, plus que dans tout autre groupe de spécialités, les jeunes filles et les non-diplômés ;

- l'addition des deux phénomènes précédents fait que seulement 38 % des garçons et 45 % des jeunes filles formés aux métiers du commerce et de la distribution occupent un emploi en mars 1976 ; encore s'agit-il plus souvent d'une activité d'employé de bureau ou de dactylographe que d'employé du commerce ou de la vente ;

- si l'on met à part les jeunes qui, recalés au BEP, ont obtenu un CAP, les différences entre diplômés et non-diplômés n'apparaissent nettement que dans l'accès à l'emploi et les secteurs d'embauche. L'échec à l'examen aggrave sensiblement le risque de chômage : par rapport aux actifs disponibles, 30 % des diplômés sont sans emploi en mars 1976 contre 50 % de non-diplômés. La possession du BEP ne joue pas de rôle sélectif dans les recrutements effectués par le secteur du commerce, principal employeur des jeunes ; plus souvent placés sur des emplois d'agent du transport ou de magasinier, les titulaires du BEP travaillent plus nombreux que les non-diplômés dans les entreprises de transport et industrielles. On note par ailleurs l'importance des services (santé, hôtellerie...) dans les débouchés offerts aux non-diplômés.

Les salaires moyens versés aux jeunes en mars 1976 se situent à un niveau inférieur à la moyenne, les jeunes filles recevant des rémunérations plus basses que les garçons (1 508 F contre 1 636 F).

L'examen de la situation par grande région économique (ZEAT) révèle des disparités considérables qu'il s'agisse de la fréquence des entrées dans la vie active, du taux de chômage, des relations entre spécialité de la formation et de l'emploi ou du niveau des salaires ; les écarts constatés n'allant pas tous dans le même sens, on ne peut guère porter d'appréciation globale sur les conditions de l'insertion professionnelle dans chaque région. Malgré un taux de chômage élevé, la région de Paris Ile de France offre, avec celle du Centre Est, les rémunérations les plus fortes sans que celles-ci puissent être mises au compte d'une adéquation entre métier appris et métier exercé.

Au total, il semble bien que les qualifications acquises dans les formations commerciales soient médiocrement utilisées et que les jeunes issus de ces formations subissent plus qu'ailleurs la concurrence d'autres actifs dans un secteur où les emplois offerts ne requièrent bien souvent qu'une faible spécialisation professionnelle.

Spécialités des BEP organisés en 1975

- Commerce - Option : employé des services commerciaux ; employé des services de vente
(Commission professionnelle consultative des techniques de commercialisation)
- Agent du transport (Commission professionnelle consultative des Transports et manutention)
- Industrie et commerce des boissons (Commission professionnelle consultative de l'alimentation)

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des effectifs formés					Diplômés/Non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP	CAP	Sans dipl.
Effectifs	1 903	2 253			4 156	2 744	158	1 254
%	45,8	54,2	90,1	9,9	100,0	66,0	3,8	30,2

Poids numérique du groupe en % des effectifs inscrits en 2ème année de BEP 1972-73 à 1974-75

1972-73	1973-74	1974-75
4,6	4,4	4,3

Effectifs formés et taux de réussite par spécialité d'examen

Spécialités et options	Effectifs en %	Temps de réussite
- Commerce		
Option - employé des services commerciaux	57,7	59,6
- employé des services de vente	29,1	64,4
- Agent du transport	12,1	63,3
- Industrie et commerce des boissons	1,1	73,3
Ensemble	100,0	61,6

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	%
Paris Ile de France	429	374	803	19,3
Bassin Parisien	215	251	466	11,2
Nord	161	142	303	7,3
Est	170	210	380	9,1
Ouest	328	329	657	15,8
Sud Ouest	191	526	717	17,3
Centre Est	143	106	249	6,0
Méditerranée Corse	230	135	365	8,8
DOM-TOM	36	180	216	5,2
Ensemble	1 903	2 253	4 156	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons du groupe	37,7	7,4	32,9	3,0	13,3	5,7	100,0	1 903
Ensemble garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,7	3,8	100,0	43 820
Jeunes filles du groupe	45,1	34,3	-	4,9	11,7	4,0	100,0	2 253
Ensemble jeunes filles BEP	60,3	20,3	-	2,6	12,7	4,1	100,0	57 230

L'inactivité atteint un taux très élevé dans quelques régions : Ile de France, Bassin Parisien, Méditerranée Corse et DOM-TOM ; les départements au service militaire sont particulièrement fréquents dans l'Est (77 % des garçons), le Centre Est (64 %) et le Sud Ouest (43 %).

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	1 856	547	29,5
Sans BEP avec CAP	117	31	26,5
Sans diplôme	675	336	49,8
Ensemble	2 648	914	34,5
Dont - garçons	858	140	16,3
- jeunes filles	1 790	774	43,2

Vulnérabilité au chômage Evolution entre 1973 et 1975

Année de sortie	1973		1974		1975	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Actifs disponibles (en % des effectifs formés)	61,3	81,9	59,1	81,9	55,1	81,1
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	6,2	12,6	19,3	28,9	21,9	33,7

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP au moins	CAP sans BEP	Non diplômés
Effectifs	718	1 016	1 734	1 309	86	339
%	41,4	58,6	100,0	75,5	5,0	19,5

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Emplois tertiaires et des services	86,6	82,2
1.1 Emplois de bureau, du commerce et de la vente	62,2	61,2
- employé de bureau	26,6	24,6
- vendeur, agent commercial, commerçant	18,8	21,7
- dactylographe, secrétaire	12,0	11,5
- aide-comptable	2,6	3,4
- autres (caissier, opérateur...)	2,2	-
1.2 Emplois mixtes	11,1	-
- magasinier	9,3	
- autres (préposé PTT, livreur...)	1,8	
1.3 Emplois des services (garçon de café, employé de maison...)	9,5	9,8
1.4 Emplois de la santé et des services sociaux	1,5	11,2
1.5 Armée	2,3	-
2. Manoeuvres et assimilés	3,2	6,8
3. Métiers d'ouvriers	10,1	11,0
Ensemble	100,0	100,0

Classification professionnelle

	Technicien cadre moyen	Employés						Ouvrier	Manoeuvre	Ensemble
		Bureau	Commerce vente	Secréta- riat	Compta. Informati.	Services	Autres employés			
Titulaires du BEP	5,5	27,9	17,2	12,8	3,0	2,8	8,4	19,0	3,4	100,0
Sans BEP avec CAP*	-	25,9	-	-	31,8	17,6	-	24,7	-	100,0
Sans diplôme	5,9	24,9	21,6	11,5	3,3	5,0	10,0	11,0	6,8	100,0
Ensemble	5,3	27,2	17,1	11,9	4,5	4,0	8,3	17,8	3,9	100,0

* Chiffres peu significatifs

(Dans ce tableau l'emploi de magasinier est classé dans la catégorie «ouvrier»).

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %		Non diplômés
	Diplômés BEP au moins	CAP sans BEP	
1. Administration	13,3	(chiffres non significatifs)	11,5
2. Banques et assurances	8,3		7,0
3. Services aux ménages et aux entreprises dont services aux ménages (santé, hôtellerie...)	18,1	15,2	30,2 28,3
4. Commerce de gros et de détail	27,9		32,8
5. Transports et télécommunications dont transports	14,6	10,9	6,7 6,7
6. Industries	14,6		6,1
7. Bâtiments et travaux publics	3,2		5,7
Ensemble	100,0		100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Titulaires du BEP	77,2	9,8	13,0	100,0
Sans BEP avec CAP*	89,4	-	10,6	100,0
Non-diplômés	74,5	13,7	11,8	100,0
Ensemble	77,4	10,0	12,6	100,0

* Données peu significatives

Dans le secteur privé, on relève une forte proportion de jeunes qui sont salariés de leurs parents (7 % de la population)

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Titulaires du BEP	80,8	8,0	11,2	100,0
Sans BEP avec CAP*	43,8	-	56,2	100,0
Non-diplômés	80,3	-	19,7	100,0
Ensemble	79,6	6,2	14,2	100,0

* Données peu significatives

Salaires nets mensuels (en mars 1976)

	Moins de	de 1 200	de 1 400	de 1 600	2 000 F	Ensemble
	1 200 F	à 1 399 F	à 1 599 F	à 1 999 F	et plus	
Titulaires du BEP	13,2	18,0	19,6	36,4	12,8	100,0
Sans BEP avec CAP*	38,8	-	50,6	10,6	-	100,0
Non-diplômés	15,7	6,2	31,1	43,8	3,2	100,0
Ensemble	15,0	14,7	23,5	36,6	10,2	100,0

* Données peu significatives

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et employé dans la spécialité (commerce, vente)
- (4) Pourcentage de salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT	(1) Actifs disponibles en V.A.		Actifs disponibles en % des formés		(2) Taux de chômage		(3) Classification	(4) Salaires \geq 1 600 F en %
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles		
Paris Ile de France	223	235	52,0	62,8	24,2	36,2	17,0	74,8
Bassin Parisien	85	176	39,5	70,1	18,8	30,1	10,8	43,5
Nord	107	89	66,5	62,7	0,0	40,4	11,1	44,4
Est	39	192	22,9	91,4	46,2	38,5	12,9	59,0
Ouest	200	329	61,0	100,0	26,0	55,3	49,7	37,8
Sud Ouest	73	511	38,2	97,1	0,0	40,7	17,9	28,7
Centre Est	37	106	25,8	100,0	0,0	56,6	27,7	72,3
Méditerranée Corse	94	80	40,9	59,3	0,0	50,0	29,9	34,8
DOM-TOM	-	72	0,0	40,0	0,0	50,0	0,0	0,0
Ensemble	858	1 790	45,1	79,4	16,3	43,2	22,4	46,8

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon leur ZEAT d'origine
- (2) Répartition des jeunes formés pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail
- (3) Taux migratoire = rapport de (2) à (1)

Indicateurs ZEAT	(1)		(2)		(3)	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Paris Ile de France	23,5	14,8	22,7	27,2	0,97	1,84
Bassin Parisien	9,6	12,1	8,9	7,9	0,93	0,65
Nord	14,9	5,2	14,4	4,8	0,97	0,92
Est	2,9	11,6	2,8	10,7	0,97	0,92
Ouest	20,6	14,5	22,3	14,8	1,08	1,02
Sud Ouest	10,2	29,8	7,7	25,4	0,75	0,85
Centre Est	5,2	4,5	7,1	5,6	1,37	1,24
Méditerranée Corse	13,1	3,9	12,1	3,6	0,92	0,92
DOM-TOM	-	3,6	-	-	-	-
Etranger	-	-	2,0	-	-	-
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	1,00	1,00

Même limités en valeur absolue, (les effectifs concernés étant peu nombreux), les mouvements migratoires peuvent se traduire en pourcentage par des variations importantes ; aussi les données ne peuvent-elles être interprétées qu'avec prudence.

On relève quelques faits significatifs :

- 1) les jeunes quittent peu souvent leur région d'origine, la remarque s'appliquant aussi bien aux garçons qu'aux jeunes filles ;
- 2) celles-ci se montrent cependant plus mobiles en direction, presque exclusivement, de la Région parisienne ;
- 3) c'est dans la région du Sud Ouest que les jeunes partent les plus nombreux.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DU SECTEUR SANITAIRE ET SOCIAL

Sur 8 880 jeunes environ qui sont présents en classe terminale du BEP préparatoire aux carrières sanitaires et sociales en 1974-75, 81 % se destinent aux métiers de la santé (option sanitaire) et 19 % aux activités du secteur social (option sociale).

Formation à dominante féminine (97 % des effectifs), elle concerne un nombre croissant de jeunes qui représentent, pour l'année 1974-75, près de 9 % de la population étudiée.

Caractéristique majeure de ce groupe de spécialités, plus d'un tiers des élèves entreprennent un nouveau cycle d'études, la formation professionnelle qu'ils ont reçue jouant, en quelque sorte, le rôle d'une propédeutique par rapport aux formations et carrières spécifiques du secteur sanitaire et social.

Ce phénomène de « professionnalisation » s'accompagne d'une sélectivité marquée du marché du travail qui s'exerce particulièrement à l'encontre des non-diplômés.

Bien que 60 % seulement des jeunes filles soient entrées dans la vie active, beaucoup d'entre elles se trouvent sans travail en mars 1976.

	Diplômés	Non-diplômés	Ensemble
% de chômeurs par rapport aux actifs	22 %	33 %	25 %

Les effets conjugués des poursuites d'études, du chômage et du service militaire (pour les garçons) expliquent que moins de la moitié des jeunes formés occupent un emploi en mars 1976. Encore la possibilité n'est-elle pas donnée à tous d'exercer une activité professionnelle en rapport avec la formation reçue, les non-diplômés étant à cet égard fortement handicapés (moins des 2/3 déclarent avoir un métier dans les spécialités sanitaires et sociales).

Cette discrimination selon le diplôme intervient également dans la classification professionnelle des emplois occupés par les jeunes :

Classification	Technicien et assimilé	Employé médico-social	Employé de service
Diplômés	21 %	54 %	7 %
Non-diplômés	8 %	52 %	12 %
			sur 100 emplois occupés
			"

Plus de 80 % des recrutements ont été effectués par deux secteurs d'activité : les services (en particulier le secteur de la santé qui comprend les entreprises de santé et services sociaux payants, les cliniques) et l'administration (ministères, collectivités locales, armée, police, hôpitaux, sécurité sociale...).

Il n'est donc pas surprenant que le secteur public (administration et entreprises publiques) prenne dans l'embauche des jeunes une part plus importante que les entreprises privées (58 % contre 42 %).

A la difficulté de trouver un emploi s'ajoute pour ceux qui ont réussi à s'insérer dans la vie active, un risque de précarité : en effet, près de 20 % des jeunes déclarent être employés pour une courte durée (travail intérimaire, vacations) et 9 % travaillent « à l'essai » ou effectuent un stage préalable à l'embauche.

La ligne de clivage qui sépare les diplômés et non-diplômés se retrouve encore, mais avec moins de netteté, dans la distribution des salaires ; le niveau moyen des rémunérations perçues par les jeunes filles du groupe en mars 1976 (1 554 F) correspond à la moyenne établie pour l'ensemble des spécialités (1 551 F).

Les valeurs prises par les indicateurs régionaux relatifs au chômage, à la classification professionnelle et aux salaires font ressortir les caractéristiques variables de l'insertion des jeunes selon les régions ; en simplifiant, on peut dire qu'elle se réalise comparativement dans de meilleures conditions en Région parisienne, et très défavorablement pour les jeunes formés en Méditerranée-Corse et dans les DOM-TOM.

Ces inégalités provoquent sûrement, dans une mesure difficile à apprécier, le départ volontaire de nombreuses jeunes filles qui sortent de leur région d'origine déficitaire en emplois (Bassin parisien, Ouest, Sud-ouest, Méditerranée-Corse) pour gagner d'autres zones comme la région de Paris Ile de France où elles peuvent espérer trouver plus facilement du travail (pas forcément dans leur spécialité professionnelle) et obtenir une meilleure rémunération.

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques				Ensemble	Diplômés/Non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé		BEP	CAP	Sans dip.
Effectifs	233	8 640			8 873	6 387	21	2 465
%	2,6	97,4	69,6	30,4	100,0	72,0	0,2	27,8

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
7,0	8,5	8,7

**Répartition des effectifs et taux de réussite à
l'examen par spécialité**

Spécialités et options	Effectifs en %	Taux d'admis au BEP (%)
- option sanitaire	80,9	77,3
- option sociale	19,1	76,5
Ensemble	100,0	77,1

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	25	1 374	1 399	15,8
Bassin Parisien	32	1 584	1 616	18,2
Nord	18	427	445	5,0
Est	34	1 071	1 105	12,5
Ouest	9	1 146	1 155	13,0
Sud-Ouest	20	861	881	9,9
Centre-Est	31	945	976	11,0
Méditerranée-Corse	40	956	996	11,2
DOM-TOM	24	276	300	3,4
Ensemble	233	8 640	8 873	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (en % des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service national	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Jeunes filles du groupe étudié	45,5	14,9		2,3	34,9	2,4	100,0	8 640
Ensemble jeunes filles BEP	60,3	20,3		2,6	12,7	4,1	100,0	57 230
Garçons du groupe étudié	36,5	10,7	23,6		29,2		100,0	233

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	Taux de chômage
Jeunes pourvus du BEP	4 024	878	21,8
Jeunes sans BEP avec CAP	9	-	0,0
Jeunes sans diplôme	1 297	433	33,4
Ensemble	5 330	1 311	24,6
Dont jeunes filles	5 221	1 287	24,7

Vulnérabilité au chômage

Evolution entre 1972-73 et 1974-75 (Jeunes filles)

	1972-73	1973-74	1974-75
Jeunes actifs disponibles (en % des effectifs formés)	52,1	55,5	55,4
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	14,4	17,5	28,5

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	Avec BEP	Avec CAP	Sans diplôme
Effectifs	85	3 934	4 019	3 146	9	864
%	2,1	97,9	100,0	78,3	0,2	21,5

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Répartition en %	Jeunes avec BEP ou CAP	Non diplômés
1. Métiers du secteur sanitaire		54,6	46,5
- aide-infirmier, infirmier et assimilés		53,7	46,5
- divers		0,9	-
2. Métiers du secteur social		20,6	16,3
- éducateur spécialisé, moniteur de centre social		11,6	3,8
- activités socio-culturelles, socio-éducatives		5,1	2,7
- aide-maternelle, jardinière d'enfants,...		3,9	9,8
3. Autres métiers tertiaires et des services		18,0	29,4
- emplois de bureau et assimilés, vendeur,...		11,3	18,7
- employé de maison, de service et assimilés		6,1	9,6
- divers (dont armée)		0,6	1,1
4. Métiers industriels (couture, manutention, manoeuvres...)		6,1	6,8
5. Divers (dont travailleur agricole)		0,7	1,0
Ensemble		100,0	100,0

Classification des emplois occupés

	Technicien cadre moyen	Employé médico-social	Employé de commerce	Employé de bureau	Employé de service	Autres	Ouvrier	Manoeuvre	Ensemble
Diplômés BEP	20,7	54,5	2,8	3,6	6,8	5,7	4,1	1,8	100,0
Sans BEP avec CAP*	-	-	-	-	-	-	100,0	-	100,0
Non-diplômés	7,9	51,8	8,4	3,8	11,6	8,4	4,2	3,9	100,0
Ensemble	17,9	53,7	4,0	3,7	7,8	6,3	4,3	2,3	100,0

* Données peu significatives

Les jeunes titulaires d'un CAP sans le BEP sont en très petit nombre : il s'agit d'une dizaine de garçons qui, formés dans le Sud-Ouest, sont devenus tous ouvriers spécialisés du textile et de l'habillement.

Secteur d'activité des établissements employeurs

Secteur d'activité	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Services aux ménages et aux entreprises	52,8	34,2
dont santé	48,6	25,5
2. Administration, établissements d'enseignement et recherche	35,2	45,6
dont administration	31,3	42,5
3. Commerce de gros et de détail	4,1	9,8
4. Industries	5,8	7,8
5. Autres	2,1	2,6
Ensemble	100,0	100,0

Les principaux secteurs de recrutement, la santé et l'administration, recouvrent respectivement :

- les entreprises de santé et services sociaux payants, les cliniques ;
- les ministères, collectivités locales, l'armée, la police, les hôpitaux, la sécurité sociale...

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Titulaires du BEP ou du CAP	41,7	3,6	54,7	100,0
Non-diplômés	40,3	3,7	56,0	100,0

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Titulaires du BEP ou du CAP	72,0	8,6	19,4	100,0
Non-diplômés	73,4	4,6	22,0	100,0

Salaires nets mensuels

	Moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Titulaires du BEP	15,4	9,0	20,2	50,1	5,3	100,0
Non-diplômés	23,4	9,3	18,1	38,8	10,4	100,0
Ensemble	17,0	9,3	19,7	47,7	6,3	100,0

Les quelques jeunes porteurs du seul CAP sont situés dans la tranche comprise entre 1 200 et 1 399 F.

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et employé dans la spécialité
- (4) Pourcentage de salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion	(4) Salaires ≥ 1 600 F en %
	V.A.	% des formés			
Paris Ile de France	770	55,0	16,5	66,2	75,8
Bassin Parisien	1 018	63,0	17,2	76,9	63,3
Nord	249	56,0	24,9	85,6	62,9
Est	685	62,0	16,8	75,2	50,9
Ouest	723	62,6	27,4	71,9	41,5
Sud-Ouest	554	62,9	31,6	79,9	45,7
Centre-Est	566	58,0	15,0	65,1	44,6
Méditerranée-Corse	574	57,6	42,3	59,4	35,9
DOM-TOM	191	63,7	68,6	40,0	20,0
Ensemble	5 330	60,1	24,6	71,6	54,0

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation (en %)
- (2) Jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail (en %)
- (3) Taux migratoire par ZEAT : rapport de (2) à (1)

Indicateurs ZEAT	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	16,0	19,8	1,24
Bassin Parisien	21,0	18,6	0,89
Nord	4,5	4,6	1,02
Est	14,1	14,4	1,02
Ouest	13,3	12,2	0,92
Sud-Ouest	9,4	9,9	1,05
Centre-Est	12,0	10,9	0,91
Méditerranée-Corse	8,2	7,7	0,94
DOM-TOM	1,5	1,5	1,00
Etranger	-	0,4	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00

Les indicateurs de mobilité géographique ne valent que pour les jeunes filles, les garçons restant tous dans leur région de formation.

Les soldes migratoires recouvrent des mouvements importants qui concernent 10 à 15 % des jeunes filles formées dans le Bassin Parisien, l'Ouest, le Sud-Ouest, le Centre-Est et la Méditerranée-Corse.

FORMATIONS DANS LES SPECIALITES DES SERVICES HOTELLERIE ET COLLECTIVITES

Le rapprochement des indicateurs de formation et d'insertion fait apparaître, par comparaison, plusieurs traits caractéristiques de la formation correspondant à l'option services du BEP Hôtellerie - Collectivités.

Définie (comme l'option Cuisine du même BEP) par la Commission professionnelle consultative du tourisme, de l'hôtellerie et des loisirs, cette spécialité débouche normalement sur des métiers d'employé qualifié de l'hôtellerie, de la restauration et des collectivités.

Un peu plus de mille élèves ont préparé l'examen en 1974-75 (2 élèves sur 3 sont des garçons), le plus souvent dans des établissements publics (95 % des effectifs). 71 % des jeunes ont réussi à l'examen et 14 % ont compensé leur échec en obtenant un CAP (logiquement, celui de commis de restaurant) de sorte que la proportion de non-diplômés est réduite à 15 %.

L'analyse des conditions d'accès à l'emploi dans cette spécialité ne peut être isolée de la période d'enquête, tant les rythmes saisonniers influent sur le niveau et la répartition géographique des activités dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

En mars 1976, les mouvements saisonniers entraînent une forte mobilité des jeunes, garçons et filles, dans trois directions principales : Paris Ile de France, le Centre-Est et, à un degré moindre, la Méditerranée-Corse.

Une vue globale de la situation des jeunes rend compte de l'importance du travail saisonnier, plus d'un tiers déclarant être engagé pour une durée très limitée. Ceci étant, le chômage reste en-dessous de ce qu'il est dans la plupart des autres spécialités, le taux enregistré pour les jeunes filles étant même l'un des plus faibles.

La prise d'activité qui se réalise dans des conditions relativement satisfaisantes s'accompagne d'une bonne adaptation apparente de la formation à l'emploi, au moins pour les titulaires du BEP ou du CAP. Au total, 3,5 % des jeunes au travail sont techniciens ou assimilés, 65,9 % employés de l'hôtellerie ou de la restauration, 8,7 % employés des services, 6,3 % cuisiniers et ouvriers de l'alimentation. La plupart ont trouvé une place dans le secteur des services qui comprend, en particulier, l'hôtellerie et la restauration mais aussi la santé où de nombreux non-diplômés ont pu se placer.

Les salaires nets perçus par les jeunes en mars 1976 sont inférieurs à la moyenne établie pour l'ensemble des spécialités de BEP, les garçons bénéficiant d'un avantage sensible par rapport aux jeunes filles (180 F d'écart).

L'image de l'insertion professionnelle des jeunes du groupe, considérée globalement, ne restitue pas la réalité régionale dans sa diversité. Les points noirs du chômage se situent dans le Nord et le Sud-Ouest mais aussi dans le Centre-Est qui connaît pourtant un solde migratoire largement positif. Tant par les possibilités d'emploi que pour l'exercice d'un métier dans la spécialité de formation et le niveau des salaires, le marché du travail parisien offre aux jeunes les meilleures perspectives d'insertion. Ceci explique l'ampleur des migrations vers Paris Ile de France, particulièrement pour les jeunes filles : alors que moins de 2 % d'entre elles ont reçu leur formation dans cette région, près de 12 % y exercent leur activité professionnelle.

Ce groupe comprend la spécialité correspondant à l'option Services du BEP Hôtellerie-Collectivités (Commission professionnelle consultative du tourisme, de l'hôtellerie et des loisirs).

INDICATEURS

I - INDICATEURS DE FORMATION

Jeunes formés en 1974-75

	Caractéristiques des jeunes formés					Diplômés/Non-diplômés		
	Garçons	Filles	Public	Privé	Ensemble	BEP	CAP	Sans dip.
Effectifs	680	342			1 022	722	144	156
%	66,5	33,5	95,3	4,7	100,0	70,6	14,1	15,3

**Poids numérique du groupe en %
des effectifs inscrits en 2ème année de BEP
1972-73 à 1974-75**

1972-73	1973-74	1974-75
0,8	1,0	1,1

Répartition géographique des effectifs formés

ZEAT de formation	Garçons	Filles	Ensemble	Répartition en %
Paris Ile de France	38	6	44	4,3
Bassin Parisien	97	26	123	12,0
Nord	53	-	53	5,2
Est	68	86	154	15,1
Ouest	93	68	161	15,8
Sud-Ouest	92	66	158	15,5
Centre-Est	84	38	122	11,9
Méditerranée-Corse	155	52	207	20,2
Ensemble	680	342	1 022	100,0

II - INDICATEURS DE SITUATION

Position des jeunes en mars 1976 (% des effectifs formés)

	Emploi	Chômage	Service militaire	Autres inactifs	Poursuite d'études	Redoublements	Ensemble	Effectifs
Garçons du groupe	54,6	6,8	20,4	0,6	16,3	1,3	100,0	680
Ensemble des garçons BEP	49,1	7,0	24,3	1,2	14,6	3,8	100,0	43 820
Jeunes filles du groupe	75,4	12,6		2,6	9,4	-	100,0	342
Ensemble des jeunes filles BEP	60,3	20,2		2,6	12,7	4,1	100,0	57 230

Chômeurs par rapport aux actifs disponibles

	Actifs disponibles	Chômeurs	% de chômeurs
Titulaires du BEP	549	65	11,8
Sans BEP avec CAP	112	14	12,5
Sans diplôme	57	10	17,5
Ensemble	718	89	12,4
Dont garçons	418	47	11,2
- jeunes filles	300	42	14,0

**Vulnérabilité au chômage
(évolution entre 1972-73 et 1974-75 pour les garçons)**

	1972-73	1973-74	1974-75
Actifs disponibles (en % des effectifs formés)	80,1	79,1	76,5
Taux de chômage (% des actifs disponibles)	0,4	3,8	3,3

(Source : enquêtes annuelles de placement du ministère de l'Education)

III - INDICATEURS D'EMPLOI

Jeunes pourvus d'un emploi en mars 1976

	Garçons	Filles	Ensemble	BEP	CAP	Sans diplôme
Effectifs	371	258	629	484	98	47
%	59,0	41,0	100,0	76,9	15,6	7,5

Spécialité des emplois occupés

Dénomination des emplois	Répartition en %	Diplômés BEP ou CAP	Non diplômés
1. Services		78,6	63,0
- serveur, commis, garçon (de restaurant, café...)		67,4	52,1
- personnel de service de l'hôtellerie et divers		11,2	10,9
2. Cuisine, alimentation		5,2	16,7
3. Autres métiers tertiaires et des services		7,5	18,2
- vendeur		3,1	-
- autres (emplois de bureau, armée, santé...)		4,4	18,2
4. Autres métiers d'ouvrier (dont ouvriers non désignés)		6,9	2,1
5. Divers (dont travailleur agricole)		1,8	-
Ensemble		100,0	100,0

Classification des emplois

	Technicien cadre moyen	Employé hôtellerie	Employé services	Autres employés divers	Ouvrier alimentation cuisine	Autres ouvriers	Ensemble
Titulaires du BEP	2,9	66,5	9,4	10,4	4,5	6,3	100,0
CAP sans BEP	8,1	68,7	4,0	-	10,1	9,1	100,0
Sans diplôme	-	54,3	10,9	17,4	17,4	-	100,0
Ensemble	3,5	65,9	8,7	9,3	6,3	6,3	100,0

Activité économique des établissements employeurs

Secteur d'activité	Répartition en %	Diplômés BEP	Diplômés CAP	Non diplômés
1. Services aux ménages et entreprises dont hôtellerie, restauration		84,4	90,6	85,4
		82,5	90,6	61,0
2. Administration		2,3	-	7,3
3. Commerce de gros et de détail		3,7	-	-
4. Industries dont industrie textile, habillement, cuir		7,3	9,4	-
		2,9	9,4	
5. Autres activités		2,3		7,3
Ensemble		100,0	100,0	100,0

Statut des établissements employeurs

	Secteur privé	Secteur public		Ensemble
		Entreprises	Administr.	
Ensemble du groupe	93,7	2,6	3,7	100,0
Dont titulaires BEP	95,4	2,2	2,4	100,0

Les jeunes salariés de leurs parents et les « intérimaires » représentent respectivement environ 5 et 7 % de l'ensemble des jeunes du groupe.

Permanence des emplois occupés

	Permanent	Temporaire		Ensemble
		Essai	Courte durée	
Ensemble du groupe	63,7	-	36,3	100,0
Dont titulaires BEP	66,5	-	33,5	100,0

La précarité qui affecte plus du tiers des emplois est sans doute inhérente au travail saisonnier fréquent dans la profession hôtelière.

Salaires nets mensuels

	moins de 1 200 F	de 1 200 à 1 399 F	de 1 400 à 1 599 F	de 1 600 à 1 999 F	2 000 F et plus	Ensemble
Ensemble du groupe	13,2	15,8	29,3	22,0	19,7	100,0
Dont titulaires BEP	11,0	16,4	33,7	18,4	20,5	100,0

IV - INDICATEURS REGIONAUX

- (1) Actifs disponibles -effectifs en valeur absolue et en pourcentage des effectifs formés-
- (2) Taux de chômage (chômeurs par rapport aux actifs disponibles)
- (3) Pourcentage d'emplois classés technicien ou assimilé et employé dans la spécialité
- (4) Pourcentage des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

Indicateurs ZEAT de formation	(1) Actifs disponibles		(2) Taux de chômage	(3) Classifica- tion en %	% des salaires ≥ 1 600 F
	V.A.	% des formés			
Paris Ile de France	29	65,9	6,9	100,0	57,7
Bassin Parisien	92	74,8	3,3	70,0	32,6
Nord	27	50,9	25,9	65,0	65,0
Est	138	89,6	8,0	75,2	40,0
Ouest	117	72,7	6,8	75,2	43,6
Sud-Ouest	117	74,1	17,1	79,6	32,5
Centre-Est	54	44,3	18,5	90,9	55,8
Méditerranée-Corse	144	69,6	19,4	81,4	41,9
Ensemble	718	70,3	12,4	78,1	41,7

La classification tient compte ici davantage de l'emploi dans la spécialité de la formation que de la qualification, particulièrement difficile à apprécier pour les métiers des services. Il n'y a donc pas de relation logique simple entre la mesure de la classification et la fréquence des salaires égaux ou supérieurs à 1 600 F.

V - INDICATEURS DE MOBILITE GEOGRAPHIQUE

- (1) Jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de formation (en %)
 (2) Jeunes pourvus d'un emploi selon la ZEAT de travail (en %)
 (3) Taux migratoire donné par le rapport de (2) à (1).

Indicateurs ZEAT	Garçons			Jeunes filles		
	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)
Paris Ile de France	5,9	12,9	2,19	1,9	11,6	6,10
Bassin Parisien	17,0	11,0	0,65	10,1	6,2	0,61
Nord	5,4	4,0	0,74	-	-	-
Est	15,6	7,2	0,46	26,7	20,2	0,76
Ouest	14,6	11,0	0,75	21,3	13,6	0,64
Sud-Ouest	13,7	12,1	0,88	17,8	17,4	0,98
Centre-Est	9,4	11,3	1,20	3,5	9,7	2,77
Méditerranée-Corse	18,4	20,4	1,11	18,7	15,5	0,83
DOM-TOM	-	1,1	-	-	-	-
Etranger	-	9,0	-	-	5,8	-
Ensemble	100,0	100,0	1,00	100,0	100,0	1,00

Les courants migratoires interrégionaux entraînent entre le quart et la moitié des jeunes, garçons ou filles, en direction d'autres zones dont trois constituent des pôles d'attraction : Paris Ile de France, le Centre-Est et la Méditerranée-Corse. Ce constat ne doit pas être séparé de la prise en compte de la période d'observation, celle-ci expliquant sans doute pour une grande part l'orientation des mouvements observés et la forte proportion des jeunes qui, formés dans l'Est et le Centre-Est, vont travailler à l'étranger.

ANNEXE

1. Les codes et nomenclatures utilisés pour l'exploitation des enquêtes concernant les formations de niveau V (CAP et BEP) figurent en annexe du volume 2 des Tableaux de l'Observatoire national des entrées dans la vie active.
2. Les sources statistiques sont celles mentionnées à la fin du document n°33 du CEREQ sur la situation des jeunes à l'issue d'une préparation au CAP.
3. A la bibliographie annexée au document précité, il convient d'ajouter les références de travaux d'études portant spécifiquement sur les BEP.

3.1. Etudes réalisées par le CEREQ

- a) enquête exploratoire sur l'accès à la vie active des élèves des classes préparatoires aux BEP : conduite au cours du 2ème trimestre 1971, elle a consisté à interroger, par voie d'interviews, des chefs d'établissement, des employeurs et d'anciens élèves dans les académies d'Amiens, de Besançon, Montpellier, Nantes et Paris sur l'orientation, la formation et l'insertion professionnelle des jeunes sortis des secteurs préparatoires au BEP en 1969 et 1970, au terme d'une scolarité complète.

Publications : Note d'information n°4 - Mars 1972

Document CEREQ n°6 : «Résultats d'une enquête préparatoire à une étude sur les BEP» ; Septembre 1972.

- b) dans sa phase extensive, l'enquête définie sur la base des résultats de l'enquête préparatoire a été effectuée au cours du premier trimestre 1973.

Publications : Document CEREQ n°20 : «Accès à la vie active des élèves des classes préparatoires aux BEP : Résumé des premiers résultats» ; Février 1974.
Dossier CEREQ n°19 : «Les conditions d'emploi des anciens élèves des classes de BEP» ; (à paraître à la Documentation Française).

3.2. Etude publiée par le ministère de l'Education - service des statistiques.

Etudes et documents n°25 , 1972, La filière scolaire de préparation au BEP (institution, organisation, évolution de la filière ; recrutements ; spécialités préparées ; objectifs, contenu, effectifs de chaque spécialité ; débouchés).

Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source